



Réincarné en mercenaire de l'espace

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

Prologue

Quelque chose me chatouilla le nez, et une chaleur commença à m'envelopper alors que je me réveillais. Mon cerveau encore endormi, peu enclin à quitter son état paisible, n'avait pas pris la peine d'envoyer des signaux de mouvement au reste de mon corps. Quelqu'un s'accrochait à moi, et quelque chose de doux était pressé contre ma poitrine. *Ce doit être le paradis.*

Mais dès que mon cerveau enregistra la situation, il se réveilla d'un coup. Quand j'avais ouvert les yeux, j'avais trouvé des cheveux châtain clair couvrant mon visage, c'était la coupable du chatouillement du nez. Une fille utilisait mon bras comme oreiller, son visage était enfoui contre ma poitrine. Elle était nue. *C'est notre relation, après tout.*

Alors, qu'est-ce que je fais ? Je me sentirais mal de la réveiller, mais je dois prendre une douche et aller aux toilettes. Je ne sais pas quelle heure il est, mais comme je ne me sens pas en manque de sommeil, il ne peut donc pas être trop tôt. D'accord, je vais la réveiller aussi doucement que possible.

Me laissant aller, j'avais caressé ses cheveux, la réveillant doucement. Assez rapidement, elle gémit et ouvrit les yeux, me souriant d'un air endormi.

« Bonjour, Mimi, » avais-je dit.

« Bonjour, Maître Hiro. »



La prochaine destination de notre équipe hétéroclite était le système Cierra.

Il était à environ quatre hyperlans du système Arein. Ces couloirs s'étendaient dans tout l'univers comme des autoroutes intergalactiques, transportant les voyageurs à une vitesse de dix à cent fois supérieure à celle de la lumière.

Après toute l'excitation du système Arein, nous avons choisi le système Cierra en partie parce que c'était un système de villégiature, où les citoyens sans droits de propriété, les mercenaires comme moi qui n'avaient jamais été citoyens, et même les étrangers pouvaient poser leurs navires et se détendre. On pouvait aller voir l'océan, profiter de la nature à flanc de montagne, aller chasser ou faire un barbecue. Selon la brochure du système, nous pouvions nous attendre à profiter de phénomènes naturels tels que de magnifiques levers de soleil, des couchers de soleil éblouissants, des ciels bleus, des nuages cotonneux, des ciels nocturnes étoilés à couper le souffle, et même occasionnellement des étoiles filantes.

« Cela semble magnifique, n'est-ce pas ? » Mimi était rayonnante en lisant la brochure sur sa tablette.

« Oui, » dit Elma avec un sourire. « Quand on naît et qu'on grandit dans une colonie, on n'a pas l'occasion de voir ce genre de choses. »

Une fois que Mimi et moi étions enfin sortis du lit ce matin, nous avons pris un bain ensemble et retrouvé Elma. Même après avoir terminé notre petit-déjeuner, nous avons tous les trois traîné à la cafétéria en discutant

de nos espoirs pour notre prochaine destination.

« Hmm... » avais-je dit. Ce que Mimi appelait « magnifique » n'était que des choses normales pour moi. Peut-être que les gens qui vivaient dans des colonies ne voyaient jamais de levers de soleil, de plages ou de montagnes. Ces choses ne me semblaient pas inhabituelles ou spéciales, mais j'étais tout de même excité à l'idée de découvrir un beau ciel bleu et des filles en maillot de bain. Très excité, d'ailleurs. Après tout le travail que nous avons fait dernièrement, nous méritions tous des petites vacances.

Bref, je m'égare. Avec un peu de chance, le système Cierra serait à la hauteur. Même là, nous trouverions quelques colonies, car les gens devaient travailler et vivre dans le système. Parfois, les gens devaient attendre dans une colonie avant de se rendre dans l'une des stations. Les colonies servaient aussi de centres d'exportation pour les matières premières de haute qualité des planètes de villégiature et de marchés pour ces marchandises.

Malheureusement, toute cette beauté avait un coût élevé. Si élevé, en fait, que certaines personnes avaient utilisé la réalité virtuelle pour découvrir les stations au lieu de payer les frais d'amarrage exorbitants. *Cela ne va-t-il pas à l'encontre du but ?*

Voilà qui résume bien la situation. Maintenant, vous vous demandez peut-être comment les mercenaires s'intègrent dans tout ça. Eh bien, il n'y aurait pas que du jeu.

Le système Cierra recevait beaucoup de visiteurs. Cela signifiait beaucoup de croisières de passagers, et toutes avaient besoin de gardes. De plus, tout ce luxe signifiait beaucoup d'expéditions d'autres systèmes et beaucoup de marchands. Tout cela en faisait une cible tentante pour les pirates de l'espace. Les clients eux-mêmes, dont beaucoup étaient assez riches, attiraient les pirates qui voulaient les kidnapper pour obtenir une rançon, pour leur « plaisir » personnel ou pour les vendre

comme esclaves.

C'était une situation déplaisante, comme toutes les autres fois où les pirates étaient impliqués. Même s'ils ne prenaient pas les gens, ils pouvaient piller les navires marchands et d'approvisionnement en nourriture, alcool, articles de tous les jours et de luxe. Cela signifiait que le système Cierra devait engager des mercenaires et autres pour défendre les vaisseaux. Les pirates de l'espace avaient riposté en renforçant leurs forces, se déplaçant en bandes de vingt à trente navires. En réponse, les mercenaires s'étaient également déplacés en unités nombreuses ici, formant des groupes par le biais de la guilde de Cierra Prime. Les mercenaires étaient aussi souvent des gardes du corps que des chasseurs de pirates, semble-t-il.

« Hiro ? » Elma parla, me ramenant sur Terre... euh, sur le vaisseau.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Tu as cessé de parler, sans prévenir. Qu'est-ce qui se passe ? »

« J'étais juste en train de penser à la manière pour gagner de l'argent dans le système Cierra. »

« Je suis surprise que tu sois un tel travailleur. Pourquoi penses-tu aux affaires au lieu de prendre des vacances en ce moment ? »

« Es-tu *surprise* ? » Bon sang. Après tout le dur travail que j'avais fait pour cette équipe, elle me voyait encore comme un paresseux. « Je ne sais pas trop quoi répondre à ça... Je suppose que c'est dans ma nature de travailler dur. » Plus probablement, c'était une habitude culturelle. J'étais toujours japonais dans l'âme, après tout. Laissez-nous tranquilles, et nous travaillerons jusqu'au bout. « Bref, on commence par la colonie Cierra Prime ? »

« Je pense que oui, » dit Mimi. « C'est important de passer par les

procédures nécessaires avant de pouvoir profiter de nos vacances en station. »

« D'accord. Quand nous sortirons de l'hyperespace, allons-y tout de suite. Il nous reste encore combien de temps ? »

« Environ une heure et demie, » m'avait répondu Elma.

« J'aurai alors le temps de nettoyer la sueur après mon entraînement. »

« Quel travailleur acharné tu es, » déclara l'elfe de l'espace avec ironie.

« Un corps sain, un esprit sain, » avais-je répondu en plaisantant.

« Mm-hmm. Comme tu veux. »

« Bon sang, comment peux-tu être aussi grossière ? Tu as de la chance d'avoir un gentil garçon comme moi. »

Elma m'avait fixé d'un regard plat. « Je ne sais pas comment tu peux dire ça de toi. »

Je n'y peux rien ! Les jeux vidéo de cet univers ne me conviennent pas. Il n'y avait pas grand-chose à faire pendant un long voyage inter-systèmes. Mes seuls moyens de tuer le temps étaient de lire des livres électroniques, de faire de la musculation, ou de me retirer dans la chambre avec Mimi ou Elma. J'ai vraiment besoin d'un passe-temps.

« Je viendrai avec toi pour m'entraîner, » dit Mimi.

« Vraiment ? » avais-je dit. « Génial. Allons-y. »

« Biiiiennn, » coupa Elma. « Je vais aussi y aller. »

« Es-tu sûre ? » avais-je demandé.

Elles m'avaient suivi dans la salle d'entraînement. C'était un peu étroit avec tous ceux qui essayaient de faire leur truc, mais peu importe. Je m'étais concentré sur l'entraînement de la force, Mimi avait donné la priorité à l'endurance, et Elma avait mélangé la flexibilité et sa terrifiante puissance explosive.

« Aie, aie, ouch ! » avais-je dit.

« Argh, tu es trop raide, » s'emporta Elma. « Il faut vraiment que tu penses à la souplesse et pas seulement à la masse musculaire. »

« Argh, aïe ! Ce n'est pas censé se plier aussi loin ! »

« Si, ça l'est. Allez. Un, deux, trois, c'est parti ! »

« Aaagh !? »

Elma m'avait entraîné dans sa formation de flexibilité, contorsionnant sans pitié mon corps raide. J'avais l'impression que j'étais sur le point d'éclater aux coutures. *Je suis en train de mourir...*

« Ça fait si mal que ça ? » demanda Mimi.

« Pas pour toi. Tu es beaucoup plus souple, Mimi, » dit Elma.

« Hee hee, merci ! Je suis assez confiante dans ce domaine. »

« Argh... » *C'est bien que vous ayez une conversation agréable et tout, mais vous me repliez littéralement sur moi-même ! Vous allez me faire pleurer.* Lorsque nous avons terminé notre entraînement, Elma et Mimi étaient sorties, rafraîchies et en pleine forme, tandis que je boitais derrière elles avec des muscles douloureux dont je ne soupçonnais même pas l'existence.

Est-ce que je dois aller au module médical ? Elma va me casser un de ces jours.

Chapitre 1 : La Belle au bois dormant

Partie 1

« Nous allons bientôt entrer dans l'espace normal, » dit Mimi. « Compte à rebours : cinq, quatre, trois, deux, un. Nous y sommes ! » Il y avait eu un boom — ou plutôt un ba-boom — lorsque nous étions passés des couleurs criardes et clignotantes de l'hyperespace à l'obscurité sereine de l'espace normal. Les étoiles remplissaient notre vue, des taches d'argent sur la voûte d'un noir sans fin.

« Comparaison des données du système. Confirmation des coordonnées, » dit Elma, en tapotant. « Ok, j'ai trouvé notre position. »

« Je vais configurer les données de navigation pour Cierra Prime. » Mimi avait utilisé les données pour nous diriger vers notre destination.

J'avais souri en les regardant travailler si harmonieusement. Mimi, en particulier, avait parcouru un long chemin depuis notre première rencontre dans le système Tarmein. Maintenant, elle et Elma travaillaient ensemble sans effort, mes coéquipières essentielles.

« Joli, » avais-je dit. « Ok, allons-y. Préparez la propulsion FTL. »

« Compris, » répondit Elma. « Chargement du moteur plus rapide que la lumière. Cinq, quatre, trois, deux, un... Chargement complet. Activation du moteur FTL. » Avec un autre boom tonitruant, nous étions passés en FTL. Les étoiles tranquilles et immobiles s'étaient transformées en traînées de lumière.

« Nous devrions atteindre la colonie dans une dizaine de minutes, si rien de grave ne se produit, » leur avais-je indiqué.

« Oui, » dit Mimi. « À condition qu'il n'y ait pas de problèmes comme avant... »

Dès que ces mots avaient quitté ses lèvres, les alarmes avaient retenti.

« Sérieusement, Mimi ? » avais-je dit.

« Hein !? Pourquoi est-ce ma faute !? » Les larmes s'accumulèrent dans ses yeux.

« Non, ce n'est pas ta faute. C'est juste que tu nous as un peu porté la poisse. »

« Vous êtes tous les deux terriblement insouciant, étant donné qu'un Interdicteur est pointé sur nous, » déclara Elma.

Beaucoup de choses que j'avais rencontrées dans cette galaxie étaient inexplicables pour moi — et cela incluait les Interdicteurs. Ils pouvaient arracher les vaisseaux à leur vitesse de propulsion FTL avec une sorte de dispositif basé sur la masse ou la gravité. Pas n'importe qui pouvait mettre la main sur un tel dispositif. La plupart des gens qui avaient un interdicteur étaient des policiers galactiques en patrouille. Un vaisseau comme le nôtre avait l'air assez suspect en se baladant tout seul. Il n'était pas surprenant que la patrouille galactique nous prenne pour des mercenaires ou de dangereux pirates.

En parlant de pirates... Malheureusement, ils étaient les personnes les plus susceptibles d'avoir un interdicteur. Ils utilisaient ces dispositifs pour arrêter les marchands et les vaisseaux de passagers en FTL, les capturer par la force et voler l'équipage, les passagers et la cargaison.

Parfois, les mercenaires comme moi utilisaient des interdicteurs. Le Krishna en avait un, mais je ne l'avais encore jamais utilisé. Ça pourrait être utile pour traquer une prime glissante.

« À quoi penses-tu que nous sommes confrontés ? » avais-je demandé.

« Presque à tous les coups des pirates, » dit Elma.

« Des chiffres... » Ils avaient leur interdicteur sur nous, mais ils n'avaient pas essayé de communiquer. Dans ce cas, c'était beaucoup plus probable que cela soit des pirates que des flics.

« Pourquoi pensez-vous qu'ils nous ont ciblés ? » demanda Mimi.

« Je parie que c'est juste parce que nous sommes seuls », dit Elma. « Ils ont dû nous voir sur leur radar dès qu'on a quitté l'hyperespace. » Nous avions échappé à l'emprise de l'interdicteur, que cette force soit la gravité ou autre chose. Celui qui l'utilisait n'était pas très compétent.

« On pourrait les tuer, » avais-je suggéré.

« Es-tu sûr ? » demanda Elma. « Ils disent que les groupes de pirates sont beaucoup plus importants ici. »

« C'est cool. Si l'on regarde la manière dont marche leur interdicteur, alors je ne suis pas inquiet. »

« Hein. Ouais, tu as raison. Faisons-le. »

« Génial. Mimi, prépare-toi au combat. Il y en aura beaucoup, alors garde les yeux sur le radar. Aussi, prépare-toi aux forces de gravité. Je pourrais avoir à faire des manœuvres que notre dispositif antigravité ne pourra pas gérer. »

« Oui, monsieur ! » dit Mimi.

« Elma, déploie les paillettes dès qu'on revient dans l'espace normal. Utilise aussi les fusées éclairantes, si tu dois le faire. »

« J'ai compris, » dit Elma. « Je suis prête quand tu le veux. »

« C'est parti. » J'avais diminué drastiquement la sortie du générateur et j'avais quitté le voyage FTL, en tenant compte de la traction de l'interdicteur. Si nous devons nous battre, il valait mieux sortir du FTL

par nos propres moyens que d'en être arraché par la force.

Boom ! Quand nous avons quitté le FTL, les étoiles étaient passées de stries à des points doux et immobiles.

« Deux vaisseaux non-identifiés se sont verrouillés, » rapporta Mimi. « Je vois treize vaisseaux ennemis. »

« Déploiement des contre-mesures, » dit Elma.

« Système d'armement en ligne. C'est parti. » J'avais ramené le générateur au maximum et je m'étais lancé dans la bataille. *Aww, ouais. C'est l'heure du spectacle !*

□□□

« Situation résolue, » avais-je dit. « Hm, un peu décevant. » Appeler ce qui venait de se passer une « bataille » aurait été trop généreux. Au moment où j'avais lâché mes canons de DCA et mes lasers lourds, les pirates s'étaient dispersés en désordre. Je les avais anéantis alors qu'ils s'efforçaient de fuir.

« Ce vaisseau est tout simplement trop injuste, » commenta Elma. « Il a l'air d'un petit vaisseau, mais son rendement et sa puissance de feu sont équivalents à ceux de vaisseaux beaucoup plus grands. »

« C'est peut-être un peu injuste, mais sa mobilité spécialisée s'accompagne d'énormes inconvénients. »

« Hm, c'est vrai. Pas que ce soit aussi mauvais que le Cygne. »

« Tu dois être bonne si tu as pu bien utiliser cette chose. Je ne pourrais
<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

jamais le faire. »

Tout en parlant, j'avais dirigé le Krishna vers les épaves des navires pirates pour qu'on puisse commencer à récupérer des pièces et des marchandises.

« Je sais que je devrais être habituée maintenant, mais..., » Mimi avait jeté un coup d'œil entre nous pendant que nous parlions.

Hmm. Elle doit être dérangée par les derniers cris des pirates. Pour être justes, ils plaidaient pour leur vie.

« Penses-tu que nous sommes trop calmes alors qu'on tue des gens ? » avais-je demandé.

« Euh..., » Mimi avait hésité. La réponse était évidemment « oui », mais elle ne voulait pas le dire.

« Mimi, si tu t'inquiètes à chaque fois, tu seras tout le temps déprimée, » avais-je dit. « Ils sont comme des monstres de l'espace, mais un peu plus difficiles à gérer, puisqu'ils ont une intelligence humaine. N'oublie pas qu'ils tuent sans pitié les gens. »

« Hiro a raison, » dit Elma. « Tu n'as pas besoin d'écouter leurs derniers cris et leurs supplications. Crois-tu qu'ils écoutent les supplications des innocents quand ils attaquent leurs vaisseaux ? Pas du tout. Ce sont des ordures, et ils ont eu ce qu'ils méritaient. »

« D'accord. » Pourtant, les épaules de Mimi s'étaient affaissées et sa tête était lourde. Je ne pouvais pas voir son visage, mais elle devait avoir l'air malheureuse.

« Ça peut être dur, mais c'est peut-être pour le mieux, Mimi. Elma et moi sommes un peu moins sympathiques, alors nous avons besoin d'une bonne conscience comme toi sur le vaisseau pour nous ancrer. »

« Hé, j'ai une conscience, » dit Elma. « Mimi, tu ne peux pas avoir de la sympathie pour les pirates de l'espace. Si on les laisse s'échapper, ils pourraient blesser des dizaines, voire des centaines de personnes. »

« D'accord. » D'après la courbure de ses épaules, il semblait que nos paroles n'aidaient pas Mimi à se sentir mieux. Je ne savais pas vraiment quoi dire dans des moments comme ceux-là. *Désolé, Mimi.*

« Je ne vois pas de cargaison notable, » dit Elma.

« Ouais. De la nourriture non périssable, de l'alcool, et un peu de métal rare, » avais-je dit. « Aucun de leur équipement ne vaut la peine d'être dépouillé... Oh ? »

J'avais vu une lueur dans l'obscurité de l'espace et j'avais sursauté en la reconnaissant.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Elma.

« Je pense que nous avons trouvé quelque chose de fou... »

« Hein ? Argh, est-ce un autre Cristal Chantant ? »

« Non. Regardez ça. » J'avais envoyé les données du butin à Mimi et Elma.

« Est-ce que c'est... une capsule de sommeil cryogénique ? » demanda Elma. « Eugh, et est-elle en service ! »

« En service ? Veux-tu dire qu'il y a des survivants à l'intérieur ? » avais-je demandé.

Dans *Stella Online*, les joueurs avaient tendance à vendre les capsules de sommeil cryogénique, mais dans cet univers, elles étaient en fait utilisées comme capsules de sauvetage d'urgence. Elles pouvaient maintenir une personne en animation suspendue à basse température, ralentissant son

métabolisme pour lui permettre de survivre longtemps avec un minimum de ressources. Les capsules étaient censées envoyer des signaux de détresse pour que leurs utilisateurs puissent être secourus. Alors que diable faisait-il dans un navire pirate ?

« Eh bien, nous ne pouvons pas le laisser là, » dit Elma. « Vérifions que la capsule n'est pas sur écoute. Nous devons la récupérer. »

« Tu as raison, » avais-je dit.

Nous avons le devoir d'essayer de sauver la personne dans cette nacelle — c'était en fait un crime de ne pas le faire ! Je ne voulais pas que ma tête soit mise à prix, même si certains mercenaires et marchands s'en sortaient en abandonnant des nacelles. Mais cela nous rattraperait tôt ou tard. Mieux vaut faire son devoir.

« Je pense qu'on devrait le prendre, » avais-je dit. « Amenons ça à la colonie aussi vite que possible. »

« Pour des vacances, le début est vraiment difficile, » dit Elma avec un soupir. « Mais je suppose que les pirates ont été le premier signe, hein ? »

« Excusez-moi, mais... pourquoi trouver cette nacelle est-il un problème ? » demanda Mimi.

Elma et moi avons partagé un regard, de pilote à copilote, chacun essayant de forcer l'autre à s'expliquer. Après nos mots durs sur les pirates, aucun de nous n'avait envie de dire que sauver des vies pouvait être un énorme désagrément.

Elma avait rompu la première et avait soupiré. « Selon la nature de ton caisson de sommeil cryogénique, tu dois faire face à quelques jours de perte de mémoire, » dit-elle. « Pendant une semaine, celui qui te trouve doit te protéger. Au moins, celui qui t'a sauvé peut légalement te faire payer les dépenses nécessaires après que tout ait été dit et fait. »

« En gros, on ne peut pas partir en vacances pendant une semaine, » avais-je dit. « Nous ne pouvons pas non plus combattre les pirates. Mais hé, c'est le prix à payer pour sauver une vie. »

« Je vois. Sauver des vies vaut toujours la peine, à mon avis. Après tout, tu nous as sauvés, Elma et moi. »

« Oui, elle a raison, » dit Elma. « C'est ce qui m'arrive quand je dis qu'on a pris un mauvais départ. Espérons juste que la personne à l'intérieur n'ait pas de bagage avec lequel nous devons composer. »

« La personne à l'intérieur, hein ? Je suppose que nous ne le saurons pas tant que nous n'aurons pas ouvert la capsule, » avais-je dit. Avec un peu de chance, nous trouverions une personne raisonnable à l'intérieur, peut-être même quelqu'un qui avait encore tous ses souvenirs. Elma m'avait déjà prévenu que nous pourrions avoir des clients assez durs dans une capsule comme celle-ci, cependant. « Quoi qu'il en soit, mettons le cap sur Cierra Prime tout de suite. Nous avons fini la récupération. »

« Bien sûr. Mimi, peux-tu remettre la navigation en place ? » demanda Elma.

« Oui, madame. Je vais préparer les données de navigation. »

La colonie s'était affichée sur l'écran principal du cockpit.

« Alors, c'est parti. Commencez à charger la propulsion plus rapide que la lumière, » avais-je ordonné.

« Ok. Chargement immédiat, » dit Elma.

Ainsi, nous avons rangé la capsule de sommeil cryogénique dans notre soute et nous avons repris notre voyage vers Cierra Prime, sans savoir quel genre de problème sortirait de cette capsule.

Partie 2

Je n'avais pas pu m'empêcher de penser à ce bon vieux Tarmein Prime lorsque nous avons atteint Cierra Prime. De la même façon, Cierra Prime avait la forme d'un pneu de bicyclette, avec plusieurs ascenseurs menant tous à l'anneau extérieur et un quartier du port au centre. Cependant, Cierra faisait environ deux fois la taille de Tarmein. Je m'étais demandé combien de dizaines de milliers de personnes pouvaient vivre dans une colonie aussi massive.

« Ça ressemble à Tarmein Prime, non ? » dit Mimi, faisant écho à mes pensées. Sa voix était empreinte de nostalgie alors qu'elle se souvenait de la colonie où nous nous étions rencontrés pour la première fois, la colonie qui avait été sa maison.

« Oui, c'est le même type de colonie, » dit Elma. « Mais l'intérieur est totalement différent. »

« Mimi, envoie une demande d'amarrage. »

« Oh. O-oui, monsieur ! » Mimi avait contacté les autorités portuaires de Cierra Prime, et nous avons rapidement obtenu la permission d'accoster dans le hangar trente-deux.

« Ok, c'est parti, » avais-je dit. « Il est temps de conduire prudemment. »

« Oui. *Prudemment*, » répéta Elma avec un regard vide.

Elle devait se souvenir de la dette folle qu'elle avait contractée lorsque son vaisseau s'était déchaîné, endommageant d'autres vaisseaux dans sa course folle. Cependant, ce n'était pas dû à sa négligence... Ok, ouais, ça l'était un peu. Comment ces vaisseaux Cygnes déchaînés ont-ils pu être vendus dans cet univers, de toute façon ? Si c'était des voitures, elles seraient rappelées instantanément. *Peut-être que je devrais regarder ça.*

Nous avons accosté au port très fréquenté sans incident, contrairement à la plupart des nouveaux venus que je rencontrais dans *Stella Online*. Trop souvent, ils raclaient le fond de leurs vaisseaux et se cognaient contre des objets, endommageant leurs systèmes de propulsion et autres. Mais il suffisait d'un peu d'entraînement. Ces jours-ci, je pouvais me glisser comme un pro. Par là, je voulais dire que je me fiais complètement à la fonction d'autoamarrage. Pas de honte.

« L'auto-docking est tellement nul, » s'emporta Elma.

« Quel est ton problème ? L'auto-docking a tué tes parents ? »

« N-Non. Mais c'est pratique, » dit Mimi, essayant d'intercéder.

Elma semblait toujours avoir quelque chose de désagréable à dire sur l'auto-dockage. Peut-être qu'elle avait eu une mauvaise expérience, mais je ne comprenais pas pourquoi elle détestait tant que je l'utilise.

« Qui devons-nous appeler pour le module de sommeil cryogénique ? » avais-je demandé.

« L'autorité portuaire convient parfaitement, » dit Elma. « Ce sont eux qui s'occupent de la loi galactique, de toute façon. »

« J'ai compris. Mimi, tu t'occupes de l'enregistrement pour notre séjour prolongé. Je vais appeler les autorités portuaires à propos de ce module de sommeil cryogénique. Elma, je te laisse le soin de nous soutenir tous les deux. »

« Oui, monsieur ! »

« Ouais, ouais. »

Un seul « ouais » aurait suffi. J'avais gardé mes lèvres fermées, ouvrant à la place une ligne de communication avec les autorités portuaires.

Une femme avait rapidement répondu. « Vous avez atteint les autorités portuaires. »

« Ici le capitaine Hiro de la guilde des mercenaires. Mon vaisseau s'appelle Krishna, et je suis dans le hangar trente-deux. »

« Vérification en cours... Ok, confirmé. Avez-vous des problèmes à porter à notre attention, Capitaine Hiro ? »

« "Problème" est certainement un mot pour ça, » avais-je dit. « Quand nous sommes arrivés dans ce système, des pirates de l'espace nous ont attaqués. Nous avons trouvé une capsule de sommeil cryogénique parmi leur cargaison. »

« Je vois, donc vous avez dû sauver une victime, » dit la femme. « Avez-vous besoin d'un témoin pour l'ouverture de la capsule. Êtes-vous conscient de votre responsabilité de protéger la victime ? »

« Oui, » avais-je dit. « Je suis coincé avec lui pendant une semaine, non ? Qu'est-ce que je fais de lui après la semaine s'il n'a nulle part où aller ? »

« Nous vérifierons leur identité dans la semaine, » dit la femme. « Vous n'avez pas à vous inquiéter. Nous pouvons identifier n'importe quel citoyen de l'Empire avec presque 100 % de certitude. »

« Et s'il n'est pas de l'Empire ? » avais-je demandé.

« Dans ce cas, l'Empire le placera en détention. Vous ne serez pas obligé de vous occuper de lui plus longtemps, » m'avait assuré la femme de l'autorité portuaire d'une voix calme.

Je n'aimais pas l'idée de ce que « le mettre en détention » pouvait signifier. J'avais choisi de croire que cette personne serait un citoyen de l'Empire.

« Que faisons-nous, exactement ? Devons-nous ouvrir la capsule dans

notre soute ? »

« Non, » dit la femme. « Nous avons un espace spécialisé pour cela, alors nous le ferons là-bas. S'il vous plaît, transmettez-nous les informations nécessaires. Le code d'expédition est... »

J'avais tapé le code dans la console du cockpit. De là, la capsule voyagerait à travers le système de transport de la colonie pour arriver à l'autorité portuaire. C'était une façon étrange, voire effrayante, de traiter un être humain, comme s'il était un courrier.

« Nous avons confirmé l'envoi, » dit la femme. « S'il vous plaît, venez ici dès que possible pour que nous puissions ouvrir la capsule. »

Ils ne se soucient pas du tout de notre situation. Je suppose que je ne peux pas les blâmer. Plus cette personne restait dans le module, plus sa perte de mémoire pourrait s'aggraver.

« Vous entendez ça, les filles ? » avais-je annoncé. « Je vais au bureau de l'autorité portuaire. Que quelqu'un vienne avec moi. »

« Nous ne savons pas ce qui va se passer, donc je pense que c'est Elma qui devrait le faire, » dit Mimi. « Elle a plus d'expérience dans la bataille. »

« Oui, peut-être. Bien sûr, je viens avec toi, » avait dit Elma. Je n'avais pas manqué le moment d'hésitation avant qu'elle n'accepte. Elle avait vraiment quelque chose en tête.

« Alors, allons-y. Mimi, vends le butin et la cargaison si nécessaire. Je te laisse t'en occuper. »

« Compris, capitaine ! » dit Mimi.

On avait ramassé cette cargaison, du matériel de haute technologie, dans le système Arein. Je n'y croyais pas trop, mais Mimi et Elma étaient

convaincues qu'il se vendrait à un bon prix ici. On avait aussi beaucoup de place pour ça. À elles deux, elles géraient pratiquement une petite entreprise dans la soute à bagages. Je recevais 50 % des bénéfices, et elles se partageaient l'autre moitié. Quand je me plaignais que ma part était trop importante, elles insistaient, et je savais qu'il valait mieux ne pas lutter. Nous avons laissé Mimi à son empire de cargaison tandis qu'Elma et moi débarquions et nous dirigions vers le bureau des autorités portuaires.

« Hé, » avais-je dit alors que nous marchions, « on dirait que quelque chose te préoccupait tout à l'heure. Tout va bien ? »

« Ouais, » répondit Elma. « Je pensais justement laisser Mimi expérimenter tout ça, puisque ce n'est probablement pas la dernière fois que nous aurons affaire à une capsule de sommeil cryogénique. Mais ensuite, j'ai décidé que nous devrions te laisser l'expérimenter d'abord, et ensuite *tu* pourras entraîner Mimi la prochaine fois que ça arrivera. »

« Eh bien, Grande et Sage Elma, j'attends humblement vos conseils. »

« Ça fait longtemps que tu ne m'as pas appelé comme ça, hein ? »

J'avais souri, me souvenant de notre rencontre et de la façon dont elle se plaignait de ce surnom. Mais elle l'avait bien mérité. Chaque fois que j'avais besoin d'en savoir plus sur un lieu, une personne ou un système, Elma avait la réponse.

« Tous les bâtiments ici se ressemblent, » me suis-je dit.

« C'est un problème d'efficacité, » dit Elma. « Nous avons des matériaux et un espace limités à l'intérieur des colonies. La standardisation de tous les bâtiments permet de rationaliser les choses. Ce serait un grand luxe d'apporter des matériaux différents pour une structure unique. »

« Intéressant. » Une partie de moi se demandait si ce n'était pas un

simple copier-coller des développeurs de *Stella Online*. L'univers dans le jeu avait beaucoup de bâtiments uniformes pour cette raison. Mais l'explication d'Elma était également logique.

Parmi le flou des structures uniformes, nous avons trouvé le bâtiment de l'autorité portuaire. À l'intérieur, des employés attendaient derrière un grand comptoir. Parmi les visiteurs dans la salle d'attente, j'avais repéré des mercenaires comme nous, des gens en costume, et tout ce qu'il y avait entre les deux. Au moins, il n'y avait personne en armure de puissance.

« Je suis le capitaine Hiro, » avais-je dit en m'approchant du comptoir. « J'ai appelé à propos de la capsule de sommeil cryogénique. »

« La capsule de sommeil cryogénique... Très bien, j'ai vérifié votre rendez-vous. Le module est déjà arrivé. Prenez ce couloir jusqu'à la première salle d'ouverture de pods. »

Nous nous étions dirigés vers le hall comme indiqué.

« La première salle d'ouverture de pods... » Elma avait regardé autour d'elle. « C'est là. » Elle avait poussé la porte d'une pièce contenant quelques autres membres de l'Autorité Portuaire et la capsule de sommeil cryogénique. L'un d'eux avait tapoté sur une console. Des fils et des cordons jaillirent de la capsule, la reliant aux machines de la pièce.

Nous avons été accueillis par un homme d'une trentaine ou d'une quarantaine d'années. « Bonjour à tous. Capitaine Hiro, je présume ? » Il essayait de paraître joyeux, mais la tension autour de ses yeux et de sa bouche était évidente.

« Oui, » avais-je dit. « Qui êtes-vous ? »

« Un simple employé des autorités portuaires. Je m'appelle Bruno. » Il m'avait tendu la main. Quand j'avais pris, il m'avait serré la main en me

brisant les os. « Et qui est cette charmante dame ? »

« Elma. C'est un membre de mon équipage. »

« Wow. Je suis jaloux, » dit Bruno. Son sourire était bien trop complice à mon goût. Comment se sentirait-il s'il savait que notre petit bout de chou était de retour dans le vaisseau ? « Alors, allons droit au but. D'abord, le contenu de la capsule semble sûr. Il y avait une fille à l'intérieur. Elle est en train d'être décongelée et réanimée en ce moment même. »

« Une fille, hein ? Eh bien, j'ai deux autres dames dans mon équipage qui devraient être en mesure de l'aider. »

« Oui, » dit Elma, l'air enthousiaste. « Nous serons heureux d'avoir une autre fille dans le coin. »

Franchement, avoir une autre femme dans le coin me semblait moins ennuyeux qu'un vieil homme guindé. Je ne saurais pas comment m'y prendre avec lui, honnêtement, je mettrais probablement Elma et Mimi dans un autre logement pendant que lui et moi resterions dans le Krishna.

« Avons-nous d'autres informations ? » avais-je demandé.

« Oui, » dit Bruno. « Cette capsule de sauvetage provient d'un navire de passagers de grande classe qui a été attaqué par des pirates il y a trois mois. Les passagers étaient tous de riches marchands et des nobles. Il y a des chances qu'elle soit l'enfant de l'un d'eux. Et regardez ça. » Bruno avait pointé la capsule, mais je n'avais vu que des traces de composants coupés.

« De quoi s'agit-il ? »

« C'est là que l'émetteur de signaux de détresse est censé se trouver, » dit Bruno. « Il a probablement été tranché par l'épée d'un noble. »

De nombreux membres de la noblesse de l'Empire Grakkan portaient des épées. Je n'avais jamais vu leur tranchant moi-même, mais je ne doutais pas qu'elles pouvaient trancher le métal.

« Ça sent les ennuis, » avais-je dit.

« Ça craint d'être à votre place, mon gars, mais si vous sauvez cette pauvre petite dame, vous pouvez vous attendre à une sacrée récompense. »

J'avais hoché la tête. Avec un peu de chance, elle serait raisonnable. Cependant, cette partie sur le fait d'être noble ou au moins de haute naissance m'avait inquiété.

« Je laisse la dame à toi et à Mimi, » avais-je dit à Elma.

« Hé ! » s'exclame-t-elle, apparemment aussi excitée que moi par la perspective de traiter avec la haute société.

« Bonne chance. »

« Sérieusement ? »

« Bonne chance ! »

Elma m'avait regardé fixement, en se pinçant les lèvres.

Je veux dire, à quoi s'attendait-elle ? Aussi douce et obéissante que soit la petite dame, un type comme moi ne pouvait pas s'approcher de quelqu'un comme ça.

« Les signes vitaux sont stables, » annonça un employé. « Nous pouvons l'ouvrir maintenant. »

« Génial, » dit Bruno. « Il est temps de rencontrer la petite fille ! Vous êtes prêt, capitaine ? »

« Je suis prêt quand vous voulez, » avais-je dit. « Finissons-en avec ça au lieu d'en faire tout un plat. »

« C'est juste. Ouvrez-la ! »

« Oui, monsieur. Ouverture maintenant. »

Psheew ! De la fumée blanche s'était échappée lorsque le couvercle s'était soulevé et avait glissé sur le côté. J'avais jeté un coup d'œil à l'intérieur, où j'avais vu une mignonne petite fille avec des cheveux noirs et courts. J'avais reculé pour qu'elle ne se réveille pas à la vue de ma sale gueule.

« Urk !? » Alors que j'essayais de reculer, elle avait soudainement tendu le bras et m'avait attrapé par la veste.

« Papa, ne pars pas..., » dit-elle.

« Hein ? »

« S'il te plaît, reste... »

J'étais totalement désespéré alors qu'elle continuait à tenir ma veste, les larmes aux yeux. J'avais jeté un coup d'œil à Elma, Bruno et aux autres employés de l'autorité portuaire pour leur demander de l'aide, mais ils avaient tous haussé les épaules et m'avaient souri. Il semblerait que j'étais tout seul.

« Bon, d'accord. » J'avais posé ma main sur la sienne et elle avait semblé se calmer, se rendormir. « Que suis-je censé faire à ce sujet ? »

« Je suppose que tu dois rester comme ça jusqu'à ce qu'elle se réveille, » dit Elma. « Alors, Bruno, occupons-nous de la paperasse, d'accord ? »

« D'accord, mais on dirait qu'elle va très bien s'en sortir. » Il avait ri, et j'avais retenu l'envie de le frapper sur-le-champ.

J'avais levé les yeux au plafond, ma main éternellement coincée dans l'emprise de cette princesse endormie. Comment en est-on arrivé là ?

Partie 3

La jeune fille ne s'était pas réveillée avant un bon moment. Le sommeil cryogénique était plus *suspendu* que le repos, ce n'était pas aussi facile que de se réveiller après une sieste. Elle reviendrait probablement totalement épuisée. Néanmoins, elle était *sortie*.

« Mmn... » Elle avait gémi, en fronçant les sourcils. Était-elle en train de faire un cauchemar ? Elle s'accrochait toujours à ma main et je serrais la sienne, essayant de l'apaiser.

« Le baby-sitting n'est pas vraiment mon truc, mais... » J'avais soupiré. *Qu'est-ce que je suis censé faire quand elle se réveillera ? J'espère qu'elle n'appellera pas la police dès qu'elle verra un homme étrange lui tenir la main. Il vaut mieux que ce ne soit pas moi qui doive tout lui expliquer.*

D'après son âge, elle ne pouvait pas voyager seule. Sa famille aurait dû être sur le navire avec elle. Pourtant, d'une manière ou d'une autre, ces pirates l'avaient seulement récupérée. Qu'est-il arrivé à sa famille ? Quand elle avait dit, « Papa, ne pars pas », qu'est-ce que ça voulait dire ?

Les autorités portuaires allaient enquêter sur ses antécédents, le navire sur lequel elle se trouvait et le statut des passagers, mais je n'étais pas optimiste quant à une fin heureuse de cette histoire. Je me préparais à une tragédie. J'avais soupiré à nouveau. Au moins, quelqu'un m'avait apporté un tabouret pour m'asseoir pendant que j'attendais.

Mon ordinateur de poche avait reçu un message d'Elma. *Je vais à la guilde des mercenaires.*

Ça a l'air bien, avais-je dit. La fille ne s'est toujours pas réveillée.

Quel âge a-t-elle ? avait demandé Mimi. Une fois que nous l'avions mise au courant de la situation dans notre discussion de groupe, elle avait semblé assez inquiète.

Je ne sais pas. Plus jeune que toi, Mimi. Je dirais quelque part entre dix et douze ans.

Elle était pourtant de la même taille que toi ! ajouta Elma.

Ne me parle pas de ma taille, s'il te plaît...

Elma avait répondu avec une émoticône d'un extraterrestre borgne, souriant et à l'air stupide. Mimi avait répondu avec ce qui ressemblait à un chat en colère. J'avais juste secoué la tête en voyant leur jolie bagarre.

J'avais manœuvré le terminal pour pouvoir prendre une photo rapide de la fille dans le pod, puis j'avais interrompu leur flux d'émoticônes avec l'image.

Voici pour la foule une photo de la belle au bois dormant.

Aww, mignonne ! Mimi avait envoyé une émoticône avec une sorte de chat ou un écureuil de l'espace avec des cœurs dans les yeux.

Ne prends pas de photos de filles dans leur sommeil ! Elma avait dit. *Mais oui, elle est mignonne.*

Je vais plus tard prendre une jolie photo de toi en train de dormir, Elma, avais-je dit.

N'ose pas. L'émoticône alien borgne suivante était clairement en colère.

Je me porterais volontaire pour une photo mignonne, dit Mimi en la ponctuant d'un chat-écureuil de l'espace s'agitant avec timidité. Toutes leurs adorables émoticônes me donnaient envie d'en acheter pour moi, mais je ne connaissais pas les personnages de cet univers.

« Hm ? »

Je tapotais sur mon terminal avec ma main libre quand la fille s'était réveillée. Elle m'avait fixé d'un regard vide, et j'avais serré sa main.

« Papa ? » dit-elle.

« Désolé. Je ne suis pas votre papa. »

Plus éveillée maintenant, la jeune fille avait inspecté la pièce. « Papa... Où est papa ? »

« Je ne sais pas. Je vous ai trouvé seule. Je suis désolé. »

« Je vois. » Elle avait fermé les yeux. Puis sa prise s'était resserrée. « Ma main... » Elle avait ouvert les yeux et avait regardé nos mains qui se chevauchaient. « Merci de me tenir la main. »

« Oh... » J'avais enfin lâché sa main, et elle avait lutté pour se redresser.

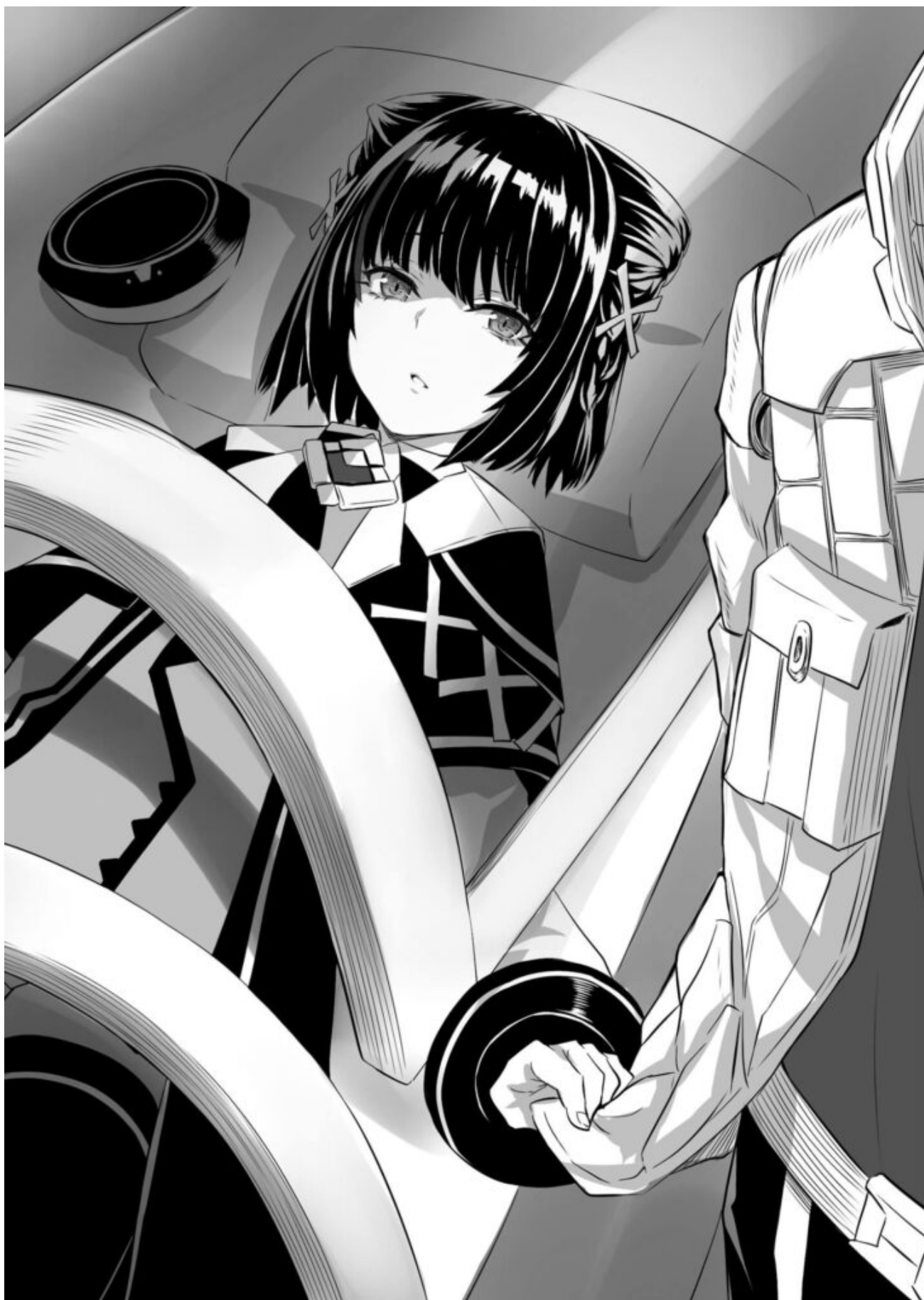
La fille m'avait regardé fixement. « Merci. Je m'appelle Christina Dalenwald. Je suis la fille de Friedrich Dalenwald, héritier du comte Dalenwald. »

Qu'est-ce que c'est que tout ça tout d'un coup !? Euh, ok, donc son nom est Christina. Son grand-père est le comte, et son père, Friedrich, est le prochain comte.

« Je suis le capitaine Hiro, un mercenaire de la guilde de rang Argent, » lui avais-je dit. « Je possède un petit vaisseau appelé le Krishna. Mais appelez-moi Hiro. »

« Très bien, Sire Hiro. Vous pouvez m'appeler Chris. » Elle avait souri maladroitement. Je la trouvais jolie quand elle dormait, mais éveillée, elle était encore plus mignonne. Ses traits étaient naturellement parfaits, et ses yeux brillaient comme de l'onyx. Si on était au Japon, on dirait : « Une <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

beauté comme elle n'arrive qu'une fois tous les cent ans. » Bien qu'elle soit... un peu mince.



« Je devrais probablement expliquer ce qui se passe, » avais-je dit. « Cela vous dérange si je suis un peu informel ? Je peux répondre à toutes les questions que vous avez à la fin. »

« C'est bon, » dit-elle. « Je suis peut-être de la famille d'un comte, mais je ne suis qu'une petite fille. »

Heureusement, elle ne semblait pas avoir l'attitude noble et hautaine à laquelle je m'attendais. Pourtant, elle était terriblement calme pour quelqu'un qui venait de se réveiller dans une pièce inconnue. Peut-être que c'était son éducation, mais elle était très mature pour son âge. Et hé, ça m'allait très bien.

« Très bien. Tout d'abord, vous devez savoir que je vous ai trouvé dans un caisson de sommeil cryogénique dans un navire pirate. Nous venions de vaincre les pirates. Quand nous avons récupéré votre capsule, nous sommes venus directement ici à Cierra Prime et nous avons informé les autorités portuaires. Ils ont ouvert la capsule dans cette pièce spéciale. En fait, nous sommes toujours au bureau de l'autorité portuaire. »

« Je vois..., » elle hocha lentement la tête, en contemplant mon explication.

« Quand quelqu'un trouve une capsule de sommeil cryogénique dans l'espace, il a la responsabilité de prendre soin de la personne à l'intérieur pendant environ une semaine, » avais-je poursuivi. « Cela signifie que je suis ici pour vous protéger. J'ai deux compagnes d'équipage sur mon vaisseau, elles peuvent donc vous aider d'une manière que je ne peux pas. Malheureusement, nous n'avons pas de chambres libres, mais les chambres des filles peuvent accueillir deux personnes. Si vous n'êtes pas à l'aise avec le fait de rester sur un navire d'homme, nous pourrions aussi vous trouver un endroit où rester sur la colonie. »

« Oh, non. C'est bon pour moi. » Le fait qu'elle n'ait pas demandé ce que je voulais dire montrait que cette histoire de *filles sur un navire d'homme* était connue de tous.

« Vraiment ? Eh bien, retenez votre décision jusqu'à ce que vous ayez vu l'endroit, au moins. Je m'occupe de vous pour l'instant, mais si nous arrivons à contacter votre grand-père, ce sera probablement la fin de tout ça. Jusqu'à ce que le comte arrive, cependant, je promets de veiller sur vous. »

« Est-ce ainsi ? Allez-vous vraiment me protéger, Sire Hiro ? »

« Oui, je le ferai. C'est seulement pour un temps limité, mais je suppose que je serai comme votre chevalier en armure brillante. »

Chris semblait un peu nerveuse, alors je m'étais agenouillé à côté de la capsule de sommeil cryogénique, j'avais mis la main sur mon cœur et j'avais juré fidélité ou quelque chose comme ça. Je ne pouvais pas lui reprocher d'être anxieuse à propos de toute cette situation, mais j'espérais que mon geste la mettrait un peu plus à l'aise.

« Ha ha ! Je me sens comme la protagoniste d'un holo-roman, ayant mon propre chevalier de l'espace. » Chris avait souri à mon acte exagéré. Mais l'hilarité avait vite disparu. « Mon chevalier, Sire Hiro. S'il vous plaît, protégez-moi. »

« Euh, de quoi ? Ma... dame ? » Elle semblait jouer le jeu, alors j'avais continué à jouer au chevalier. C'était une enfant, après tout.

« Mon père, Friedrich Dalenwald, a été assassiné par son propre frère, Balthazar Dalenwald, » dit-elle. « Ce ne sont pas les pirates de l'espace qui nous ont attaqués, mais ses soldats. Mon oncle voulait que l'héritier et sa fille soient tués. »

Dire quoi, maintenant ?

« Hein ? » J'avais haussé un sourcil. « Euh, votre mémoire est-elle bonne ? J'ai entendu dire que des choses folles se passaient dans les caissons de sommeil cryogénique. »

« Non, j'en suis certaine, » dit Chris. « Nos agresseurs en avaient clairement après moi et mes parents. Ma mère a été abattue en premier parce qu'elle me protégeait, puis mon père m'a renvoyée. »

Cela expliquait pourquoi et quand l'émetteur du signal de détresse de la capsule avait été coupé : Le père de Chris avait dû le détruire pour empêcher ce Balthazar de la trouver.

« Mon oncle sait probablement que je me suis échappée. Il ne fait aucun doute que ses hommes sont toujours à ma recherche dans ce même système. »

« Oh. Génial. » J'avais couvert mon visage de désespoir.



Une dispute familiale entre nobles. Ce n’était pas un gros problème, c’était un énorme problème. *N’ai-je pas déjà eu assez d’ennuis dans cet univers ? Tout ce que je veux, c’est tuer des pirates minables, économiser mon argent et m’acheter une maison individuelle avec un jardin sur une planète résidentielle pour pouvoir boire du soda en toute quiétude.*

« Je suis désolée de vous déranger. » Chris offrit un sourire douloureux. « S’il vous plaît, oubliez tout ce que je viens de vous dire. »

Comment pourrais-je faire une chose pareille ? Avec un vaisseau comme le Krishna, comment pourrais-je abandonner une petite fille qui avait clairement besoin de protection ? Moi, le gars qui a aidé Mimi. Moi, le gars qui a sauvé Elma.

Absolument pas. Je ne pouvais pas laisser une jolie demoiselle en détresse.

Est-ce que je veux être un héros ? Est-ce que j'ai juste besoin d'attention ? Qui s'en soucie ? Nous, les hommes, ne pouvons pas échapper à nos instincts primaires.

« J'ai besoin d'une récompense, » avais-je dit.

« Oh ? »

« Je peux être votre chevalier pendant un certain temps, mais je reste un mercenaire. Les chevaliers et les mercenaires ont tous deux besoin d'être payés pour leur travail, ne le croyez-vous pas ? » J'avais fait un sourire.

« Umm... »

« Tout est bon à prendre. En fait, je dirais qu'il est temps pour nous de négocier. Ma dame, comment comptez-vous me rembourser ? »

Chris avait regardé autour d'elle d'un air inquiet. Puis elle avait retiré son collier et me l'avait tendu. Une gemme translucide et violette était suspendue à une lourde chaîne. Il avait l'air cher, mais je n'avais aucune idée de sa valeur. Mais si une fille de son statut le portait, ce n'était certainement pas de la camelote.

« C'est mon trésor. » Elle l'avait regardé d'un air désolé, mais elle avait courageusement essayé de masquer son chagrin.

« Je vais prendre ça pour l'instant, » avais-je dit. « Nous obtiendrons la vraie récompense de votre grand-père. Une fois que j'aurai fini de vous protéger, le collier sera à nouveau à vous, ma dame. » J'avais mis le collier dans ma poche, et Chris m'avait offert le dos de sa main.

Suis-je censé l'embrasser ? C'est un peu embarrassant, mais je suppose que je dois le faire. En tant que Japonais, je sais quand je dois faire ce

que je dois faire.

Je réprimai ma honte, pris la main de Chris et l'embrassai doucement.

« Ha ha ! » Elle avait gloussé. « C'est vraiment comme un holo-roman ! »

« Aimez-vous les livres, ma dame ? Euh, c'est comme ça que les chevaliers impériaux prétentieux agissent ? »

« Peut-être ? Je n'en ai jamais vu moi-même, » avait dit Chris en plaçant la main que j'avais embrassée contre sa poitrine.

Est-ce à ça que rêvent les filles nobles comme elle ? Les hommes rêvent juste de filles qui ne portent rien d'autre qu'un T-shirt ou un tablier.

« Ça suffit pour l'instant, » avais-je dit. « Nous ne serons peut-être pas ensemble longtemps, mais je suis ravi de vous rencontrer, Lady Chris. »

« Et vous aussi, mon chevalier. Mais vous n'êtes pas obligé de m'appeler comme ça. » Les joues de Chris avaient rougi et elle m'avait souri.

Les choses étant réglées pour l'instant, je m'étais dépêché de ramener Chris jusqu'au navire. Après tout, son oncle fou et meurtrier devait surveiller les autorités portuaires comme un faucon pour voir si quelqu'un la ramenait. Si elle était restée dans ce module pendant trois mois, cela signifiait que son oncle avait eu tout le temps de mettre en place un réseau de surveillance.

Mon estomac s'était serré. J'étais dans un tout nouveau monde d'ennuis avec celui-là. Qu'est-ce que j'étais censé faire ?

Chapitre 2 : Christina Dalenwald

Partie 1

« Voilà qui résout le problème de la paperasserie, » déclara Bruno. « Je suis désolé de vous déranger, Lady Christina. »

« Oh, non, » répondit Chris. « C'est à vous que je devrais dire ça. »

Son réveil signifiait qu'il y avait beaucoup de bureaucratie à gérer dans un bureau du gouvernement. Nous avons terminé tout le travail de notre côté, mais elle avait dû en faire un peu elle-même. J'avais envisagé de m'éclipser avec elle avant que quelqu'un de l'autorité portuaire ne revienne, mais cela n'aurait fait que causer plus de problèmes, alors nous avons à la place appelé Bruno et les autres.

Bruno et ses subordonnés avaient pris des notes sur la façon dont Chris s'était sentie à son réveil, avaient expliqué qu'elle serait sous ma protection pendant un certain temps et nous avaient donné un aperçu des lois de sauvetage dans l'espace applicables à notre situation.

Chris avait mentionné que sa mère avait été abattue et que son père l'avait aidée à s'échapper avec la résolution de lui-même mourir, mais elle n'avait rien dit du complot de Balthazar Dalenwald. Elle devait savoir qu'en parler à Bruno et aux autres ne servirait à rien. Ce n'était qu'une querelle de famille entre les Dalenwald, après tout, et elle...

ce n'était pas à elle de le rendre public, c'était à son grand-père, le comte.

« J'aimerais appeler mon grand-père, le comte Abraham Dalenwald, mais... »

« Bien sûr, » répondit Bruno. « Le mieux que nous pouvons faire pour une communication interstellaire est un holomessage, mais *c'est possible*. Connaissez-vous son adresse ? »

« Oui, monsieur, » avait-elle répondu. « Je voudrais inclure mon tuteur dans le message. Nous avons des affaires de famille à discuter, et j'aimerais que nous soyons les *seuls* à le voir. »

« C'est très bien. Nous avons une salle d'enregistrement pour les holomessages que vous pouvez utiliser en toute intimité, et nous allons immédiatement crypter le contenu du message. » Bruno m'avait jeté un rapide coup d'œil, se demandant probablement pourquoi je devais être inclus dans les affaires familiales. Il avait ensuite fait signe à ses subordonnés, qui étaient partis, sans doute pour installer la salle.

Les holomessages étaient à peu près la même chose que les appels vidéo. La seule différence est qu'ils affichaient une image tridimensionnelle.

« Sa résidence est sur la troisième planète du système Dexar, » dit Chris. « Le comte Dalenwald de Dalenburg. Son code de communication est ADK-4330208. »

« Bien, bien. Juste un instant... Il semble que l'envoi du message prendra cinq jours minimum, » dit Bruno en tapant les informations sur sa tablette.

« C'est un long délai, » avais-je pensé à voix haute.

« Les messages envoyés au sein d'un système stellaire sont beaucoup plus rapides, mais lorsqu'ils doivent voyager à des milliers d'années-lumière, eh bien... même en utilisant la communication hyperspatiale et les passerelles, cela prend un certain temps, » avait répondu Bruno en haussant les épaules.

Les passerelles étaient en fait des trous de ver artificiels qui étaient fixés en place, permettant aux choses de se déplacer de centaines ou de milliers d'années-lumière en un instant. C'était similaire à l'hyperdrive, qui utilisait l'hyperespace comme une sorte d'autoroute pour aller plus vite que la lumière. La différence est que ces trous de ver vous

transportent littéralement à votre destination.

La théorie qui les sous-tendait consistait à plier l'espace et à y faire un trou, puis à relier deux points, mais je ne la comprenais pas vraiment. Tout ce que je savais, c'est que les portails étaient strictement contrôlés par les empires qui les possédaient, et qu'ils n'étaient donc pas facilement utilisables par de simples mercenaires.

Comme il faudrait cinq jours pour envoyer le message, l'oncle de Chris mettrait dix jours pour atteindre le système Cierra. Si l'on ajoute à cela les préparatifs et le rassemblement du personnel et des fournitures pour le voyage, il semblait que nous allions passer au moins deux semaines ensemble.

« Cinq jours... » Chris soupira. « Ainsi, le devoir de Hiro sera terminé avant que mon oncle puisse venir me chercher. »

« Ne vous inquiétez pas, » avais-je dit d'un ton rassurant. « Croyez-vous que je sois assez cruel pour vous jeter dans le monde toute seule ? »

« Je pensais bien que vous diriez quelque chose comme ça. »

« Elle est rusée, n'est-ce pas, Bruno ? » J'avais souri.

« Laissez-moi en dehors de ça ! » En tant que travailleur honnête de l'Empire, il voulait probablement éviter d'offenser un noble.

Il nous avait guidés vers une pièce presque entièrement blanche. Ses murs étaient ornés de carreaux carrés d'environ trente centimètres de côté avec un point noir au centre de chacun — probablement des capteurs pour les caméras de holo-messagerie. Il y avait une console installée au milieu de la pièce, avec un ballon bleu de la taille d'un ballon de basket enterré à l'avant de celle-ci.

« C'est la première fois que j'enregistre un holomessage, » avais-je dit.

« Vraiment ? » demanda Chris.

« Peut-être que l'envoi de messages à des connaissances lointaines n'est pas très courant chez les gens du peuple ? On m'a dit que beaucoup de gens ne quittent jamais leurs colonies. »

« Je vois... Vous avez peut-être raison. »

Pour autant que je sache, les seuls qui quittaient leurs colonies pour d'autres systèmes stellaires étaient des mercenaires comme moi, des cargos, des charognards hors-la-loi, des pirates de l'espace hors-la-loi, des marchands et des entreprises qui faisaient du commerce entre les systèmes, et des membres de l'armée. Oh, et peut-être des chercheurs.

« Alors, allons-y. Une fois pour toutes, n'est-ce pas ? De quoi devrais-je parler ? »

« Je vais expliquer la situation, puis je vous présenterai. Tant que vous faites une courte introduction, tout ira bien. »

« D'accord, mais ne dites pas que je ne vous ai pas prévenu. » J'avais regardé par-dessus l'épaule de Chris pendant qu'elle manipulait la console. *Hm, les contrôles semblent assez simples. Je ne vois pas de différences majeures avec les caméras vidéo auxquelles je suis habitué.*

« Commençons à enregistrer maintenant. Hiro, tenez-vous derrière moi, à ma gauche. »

« Compris. »

Des chiffres étaient apparus sur la boule bleue lorsque Chris avait appuyé sur un bouton, signalant le début d'un compte à rebours. Quand il avait atteint zéro, l'enregistrement avait commencé.

« Ça fait longtemps, Grand-père. C'est moi, Christina. Je suis désolée de t'avoir inquiété, mais je suis en sécurité. J'ai été étonnée d'apprendre que <https://noveldeglace.com/>

trois mois se sont écoulés depuis que notre vaisseau a été attaqué. Mon père m'a éjectée du vaisseau dans une capsule de sommeil cryogénique, et je viens de me réveiller. Je t'envoie ce message depuis une salle d'enregistrement de holomessages dans le bureau de l'autorité portuaire du système Cierra. L'homme qui se tient derrière moi est Hiro, l'homme qui a récupéré ma capsule. C'est un membre de la guilde des mercenaires. On m'a dit qu'il avait trouvé ma capsule dans une cargaison de pirates de l'espace. Sans lui, j'aurais été réveillée par les pirates et j'aurais subi des horreurs impensables. De deux façons maintenant, je lui dois la vie. » Chris avait ensuite fait un signe de tête dans ma direction.

J'avais hoché la tête en réponse, j'avais fait un pas en avant et je m'étais tourné vers la boule bleue. « C'est un plaisir de vous rencontrer. Je suis le capitaine Hiro. Comme Lady Christina l'a mentionné, j'appartiens à la guilde des mercenaires. Mon rang de mercenaire est Argent, et je possède le petit cuirassé, le Krishna. Comme il est de mon devoir, je vais protéger Lady Christina pendant la semaine à venir. J'utiliserai tout ce qui est à ma disposition pour la protéger jusqu'à ce que vous puissiez la récupérer, même si cela prend plus de temps. » J'avais mis une main sur mon cœur et m'étais incliné.

La main de Chris avait touché ma hanche. Prenant ça pour un signal, je m'étais redressé et j'avais fait un pas en arrière.

« Bien que vous ne l'ayez pas rencontré, je crois que Hiro est digne de confiance. Du moins, je suis certaine qu'il n'est pas un des hommes de mon oncle. » Elle avait pris une profonde inspiration. Il était temps pour elle d'impliquer son oncle.

« Grand-père, c'est mon oncle qui a ordonné l'attaque contre nous. Ils se sont habillés comme des pirates, mais mon père a su au premier coup d'œil que le navire appartenait à Balthazar. Après la mise hors service de notre bateau de croisière, les hommes qui nous ont envahis étaient beaucoup plus organisés que des pirates, et ils se sont concentrés de manière suspecte sur ma famille. Ma mère a pris une balle pour moi,

tandis que mon père s'est battu vaillamment pour me protéger lorsque la nacelle a quitté le navire. Après mon évasion, j'imagine qu'il... » Chris avait fait une pause et avait secoué la tête. « J'imagine que mon oncle est à ma recherche maintenant. Hiro connaît les circonstances, et il a promis de me protéger. Je lui confie ma vie, mais je sollicite également ton aide. J'espère que tu prendras en compte cette demande. » Elle s'inclina, mit fin à l'enregistrement et frissonna, sa main toujours sur la console, ressentant peut-être un chagrin ou une nouvelle terreur à l'idée que son oncle la poursuive.

Je ne pouvais pas la laisser souffrir, alors je lui avais donné une petite tape dans le dos. « Allons-y, Chris. Je vais vous faire visiter le vaisseau. »

Nous avons dû tout expliquer à Mimi et Elma. De plus, Chris n'avait que les vêtements qu'elle portait sur le dos, et nous devions donc lui fournir l'essentiel du quotidien. Elle était un peu plus petite que Mimi, mais les vêtements de Mimi ne lui allaient pas. Elma était trop grande pour que Chris puisse porter les siens. Nous devions lui acheter des vêtements. Je ne voulais pas sortir trop souvent, mais c'était inévitable.

« D'accord. » Chris s'était retournée, essuyant ses larmes. Elle avait pris quelque chose dans la console — probablement le dispositif sur lequel l'holomessage était stocké.

« J'aurais dû apporter un mouchoir. Désolé de ne pas avoir eu la présence d'esprit d'apporter des trucs pour vous. »

« Ha ha ! Un chevalier doit apprendre à se comporter en gentleman. Vous aurez besoin d'un peu d'entraînement, Sire Hiro. »

« Le chemin vers la chevalerie est difficile, hein ? » J'avais gloussé. « Quoi qu'il en soit, une fois que nous aurons envoyé ce holomessage, nous devrions rencontrer Elma. »

« Qui est Elma ? » Chris hocha la tête, elle ne devait pas se souvenir

d'Elma la première fois qu'elle s'était réveillée.

« Elle est l'un de mes deux membres d'équipage, » avais-je expliqué. « Elma est une femme elfe avec plus d'expérience de mercenaire que moi. Elle a perdu son vaisseau, donc pour l'instant, elle fait partie de mon équipage. »

« Une femme... Oh. Je me souviens que vous avez dit que vous aviez deux femmes dans l'équipage ? »

« Ouais. L'autre, c'est Mimi, elle apprend à être opératrice. La pauvre fille est orpheline. On s'est rencontrées il y a quelque temps, et elle s'est retrouvée sur mon vaisseau. Si vous voulez en savoir plus sur elles, vous devriez probablement le leur demander. » Je ne voulais pas partager quelque chose que je n'étais pas censé partager.

« Donc vous avez *bien* deux femmes sur votre vaisseau. »

« Euh, ouais. Encore une fois, demandez-leur. »

Chris avait l'air calme, mais pour une raison inconnue, je me sentais intimidé, comme si un serpent géant me fixait. *Ce n'est pas possible... Est-ce que je suis surpuissant ?*

« Hm, très bien. Nous, les femmes de la noblesse, sommes ouvertes d'esprit. On pourrait appeler ça la nature d'un homme. »

« Er... ? »

Elle n'avait pas l'air aussi intimidante maintenant, mais son choix de mots était bizarre. Peut-être qu'à cause de son âge, elle n'avait pas l'habitude d'interagir avec des hommes avec lesquels elle n'était pas liée.

Nous avons parlé à l'un des subordonnés de Bruno à l'extérieur de la pièce et lui avons demandé de nous ramener à Bruno, où nous avons fait les préparatifs pour envoyer le message et terminer notre temps avec

l'autorité portuaire.

« Où est Elma ? » Chris avait demandé en sortant.

« Dans son dernier message, elle a dit qu'elle se rendait à la guilde des mercenaires... » J'avais sorti mon terminal portable et ouvert l'application de messagerie.



AAAAAAHHH ! Tu es le rang d'or nooooooon !

Son drôle de petit alien borgne tirait maintenant un rayon de ses yeux, fauchant une ville entière.

Euh, ok ?

Partie 2

« Alors..., » avais-je commencé.

J'avais envoyé un message à Elma pour lui dire que je retournais au navire avec Chris, et nous avons quitté le bâtiment de l'autorité portuaire. J'avais tout de suite remarqué qu'il y avait beaucoup de piétons et que beaucoup d'entre eux nous regardaient fixement. *Quoi ? Est-ce si bizarre qu'un mercenaire et une femme de la haute société soient vus ensemble ?*

De l'extérieur, c'était très proche de ressembler à... En fait, cela avait l'air mauvais. Mais nous avons les mêmes couleurs de cheveux et d'yeux, alors peut-être avons-nous une chance de ressembler à des frères et sœurs ?

Ou nos traits de visage sont-ils trop différents ?

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Chris, debout à côté de moi, avait pris ma main avec désinvolture.

Rassurés par la vue, les yeux rassemblés sur nous avaient commencé à se dissiper.

« Rien. Euh... Je suppose que ce n'est pas rien, mais... »

« Hm ? » Elle m'avait regardé avec curiosité.

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

Ahhh, mignonne. Je veux dire... non, pas mignonne ! Je suis innocent !

« Je pense juste que... les sous-fifres de votre oncle pourraient avoir les yeux sur nous, » dis-je, et elle s'était raidie, n'ayant apparemment pas envisagé cette possibilité. Elle s'était accrochée à mon bras et avait regardé autour d'elle nerveusement. Je détestais l'effrayer sans raison valable, mais le lui dire maintenant la garderait en alerte. « Elma est meilleure dans des situations comme celle-ci. Je peux faire des combats de vaisseaux et d'armures de puissance, mais me battre à mains nues n'est pas mon truc. » J'avais touché le pistolet laser à ma hanche, si les choses tournaient mal, je devrais l'utiliser. « Bien que je doute qu'ils nous attaquent dans un endroit aussi peuplé, » avais-je ajouté. « Soyons prudents. Une fois de retour au vaisseau, nous aurons l'avantage. »

« Ok ! » Elle s'était mise à gazouiller en me prenant la main. Il était important de se tenir la main afin d'éviter tout enlèvement surprise.

« Allons-y. » On s'était fait un signe de tête et on avait commencé à marcher. J'étais étonné qu'elle ne pleure pas, les filles nobles auraient pu être préparées à ce genre de situation. Elle ressemblait à la préadolescente qu'elle était, mais son calme était plus mature, ce qui était utile.

« Je ne sais pas si nous sommes suivis, » dit-elle, inquiète.

« Moi non plus. Je ne pense pas que je perdrais dans une fusillade, mais il y a trop de monde. L'idée que quelqu'un se cache dans la foule et s'approche de nous me fait peur. Je suppose que j'aurais dû m'entraîner pour des situations comme celle-ci. »

« Elma est-elle habituée à des situations comme celle-ci ? » demanda Chris en me regardant.

J'avais hoché la tête. « En quelque sorte. C'est plutôt qu'elle est plus adaptée à eux que moi en général. Ses longues oreilles ne sont pas juste

pour le spectacle, et c'est une bonne bagarreuse. J'aurais dû apprendre les arts martiaux ou autre chose. »

« Je recommande le maniement de l'épée. Un chevalier doit avoir une épée, non ? »

« Je n'ai pas envie de devenir un vrai chevalier, mais... le maniement de l'épée, hein ? Est-ce que ça pourrait m'aider ? Je ne suis pas très sûr d'apporter une épée à une fusillade. »

Les lasers à haute émission tirés par les canons se déplaçaient presque à la vitesse de la lumière. Ils frappaient dès que vous tiriez, donc tant que vous visiez bien, l'esquive était impossible.

« Les meilleurs épéistes peuvent utiliser leurs épées pour se défendre contre les tirs de pistolet laser et de fusil. Les meilleurs des meilleurs peuvent même renvoyer les lasers. »

« C'est insensé. » J'avais regardé Chris, lui demandant silencieusement si elle disait la vérité, et elle avait hoché la tête.

C'est quoi ça, une folie de Galaxy Wars ? La vache ! Je ne veux pas me retrouver face à quelqu'un comme ça.

« Beaucoup de nobles reçoivent des implants cérébraux pour améliorer leurs fonctions cognitives, » expliqua Chris. « Comme effet secondaire, leurs pensées sont accélérées. »

« Wôw, vraiment ? »

« Je ne peux pas être trop sûre des détails, car je n'ai pas encore d'implant, mais on dit que la sensation est comme un ralentissement du temps. Mon père m'a dit que c'est ce qui leur permet de dévier les lasers et de faire tourner leurs épées plus vite que l'œil ne peut le voir. »

« Hmm... ? » *N'est-ce pas la même chose qui se produit lorsque je retiens*

ma respiration ? Si je tenais une épée, je pourrais peut-être faire la même chose. Non pas que j'en ai l'intention. « Donc je ne devrais pas supposer que j'ai l'avantage juste parce que j'utilise une arme et que l'autre personne utilise une épée ? »

« Exactement. Mon oncle est un maître du combat à deux lames. »

« Je serai très prudent avec lui. » Avec mon sens du danger renouvelé, nous étions retournés vers le Krishna. Je devais ralentir pour que Chris puisse suivre, ce qui signifiait qu'on n'était pas allés très loin. Elle avait de petites jambes, je ne pouvais donc pas vraiment lui en vouloir.

« Je suis désolée de vous avoir ralenti, » avait-elle dit.

« Vous n'y pouvez rien, alors essayez de ne pas vous inquiéter. Voulez-vous que je vous porte ? » Chris avait l'air légère, et je faisais de la musculation tous les jours depuis mon arrivée dans cet univers, donc je pouvais la ramener au Krishna sans problème.

« Ce serait plutôt embarrassant... »

« C'est sûr. Bref, dépêchons-nous. Une fois que nous aurons tourné à gauche là-haut, ce sera tout droit. »

« D'accord. Je vais faire de mon mieux. » Chris avait accéléré légèrement, et j'avais suivi le rythme.

J'avais gardé les yeux ouverts, restant sur mes gardes — et j'avais établi un contact visuel avec un officier de police. « Merde, ce sont les flics, » avais-je gémi.

« Oh ? »

« Il vient par ici ! » Mon rythme cardiaque était monté en flèche. *Est-ce de l'amour ? Non. Je suis juste terrifié à l'idée de me faire arrêter.*

« Euh, Hiro ? » Chris avait levé un sourcil.

« Quoi ? »

« Pourquoi ne pas lui donner les données de référence que l'autorité portuaire vous a remises ? »

« Bonne idée ! »

Il avait posé beaucoup de questions, mais après avoir comparé mes données avec celles de l'autorité portuaire, il avait acquiescé et proposé de nous escorter jusqu'au navire. J'avais vraiment cru que j'étais fichu, mais nous étions arrivés à bon port.

□□□

« Je m'appelle Christina, mais s'il vous plaît, appelez-moi Chris. »

« Salut, je suis Mimi ! Enchantée de vous rencontrer, Chris ! »

« Je m'appelle Elma. Enchanté de vous rencontrer. »

Mimi et Elma nous attendaient quand nous étions arrivés au Krishna. Une fois que le policier avait vu la fête de bienvenue, il avait fait un signe de tête à Chris et était parti. *Bon travail, mon gars.*

En ce moment, nous faisons les présentations officielles à la cafétéria. Mimi semblait heureuse de rencontrer une personne plus proche d'elle en âge, car elle était carrément rayonnante. J'étais plus âgé que Mimi, et Elma était plus âgée que moi. Au moins d'une génération, certainement.

« Quoi ? » Elma me regardait fixement, ayant compris ce que je pensais

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

en la regardant, peut-être que ses oreilles étaient assez sensibles pour entendre mes pensées.

« Rien. »

« Euh... Est-ce que ces deux-là vont bien ? » demanda Chris, remarquant la tension entre nous.

« Ils vont bien, » dit Mimi gentiment. « Croyez-moi, ce sont de très bons amis. Elma est juste un peu frustrée depuis que Hiro a été promu au rang Or aujourd'hui. »

« Je ne suis pas frustrée. » Elma s'était détournée de moi en gonflant un peu les joues.

Mec, je veux titiller ces joues. Mais je ne le ferai pas, sinon elle va me casser le doigt.

« À quoi fait référence ce "rang Or" ? » Chris avait incliné la tête.

Je suppose que les filles nobles n'ont aucune raison de connaître les rangs des mercenaires, donc je devrais... Tu sais quoi, je vais laisser Elma t'expliquer.

Elma s'était empressée de se retourner, et j'avais décidé de me taire. « La guilde des mercenaires a cinq grades : fer, bronze, argent, or et platine. » Elle avait levé une main, les doigts fins tendus. « Les rangs Fer sont totalement nouveaux. Ils n'ont pas beaucoup d'expérience de la bataille, et leurs vaisseaux sont probablement nuls. La plupart du temps, ils aident à garder les navires marchands et font un peu de transport. À ce stade, vous ne faites que voler, aller dans les stations et essayer d'acquérir de l'expérience partout où vous le pouvez. »

« Je vois. » Chris écoutait attentivement.

J'avais réalisé que je n'avais pas eu l'occasion d'expliquer la situation de

Chris. J'avais décidé de le faire après qu'Elma ait terminé son explication. Pendant qu'Elma continuait, j'avais fait asseoir Chris à la table et j'avais commencé à préparer un repas léger et du thé pour nous tous. La *crème anglaise devrait faire l'affaire*, avais-je pensé, ne sachant pas comment Chris se sentait. Notre belle cuisinière automatique à haute performance, la Steel Chef 5, faisait de la nourriture pieuse.

« Une fois que vous avez atteint le rang de bronze, » dit Elma, « vous êtes un vrai jeune mercenaire. La plupart des gens s'équipent de vaisseaux capables de se battre, ce qui leur permet d'être considérés comme une véritable force de combat. Mais il est difficile pour un seul vaisseau de s'attaquer à plusieurs pirates à la fois, alors la plupart d'entre eux forment une escouade avec d'autres mercenaires ou forment un groupe temporaire pendant les missions de destruction de pirates. »

« Maître Hiro a détruit beaucoup de navires pirates quand il était rang de bronze, » commenta Mimi.

« Oui, il a commis une fraude de rang. » Elma m'avait lancé un regard noir, et j'avais haussé les épaules.

Je n'ai rien fait ! Vraiment, c'était grâce au Krishna. À ce jour, personne n'avait encore franchi les boucliers. Mais *c'était* peut-être en partie grâce à moi, puisque je n'avais rien fait d'assez stupide pour mettre les boucliers en danger inutilement.

« Ensuite, il y a le rang Argent. C'est là que vous trouvez la plupart des mercenaires. Obtenez suffisamment d'expérience au rang Bronze, et si votre guilda vous reconnaît comme compétent, vous êtes promu au rang Argent. Il y a cependant une grande différence entre le rang Argent débutant et les Argentés vétérans. Les vétérans ont plus d'expérience, et une fois que vous avez été mercenaire assez longtemps, vous obtenez un vaisseau et un équipement solides. Certaines personnes disent que le grade Argent devrait être plus divisé, ou que les conditions pour promouvoir quelqu'un en argent devraient être plus strictes. »

<https://noveldeglaace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

« Et vous êtes de grade Argent, Elma ? » demanda Chris.

« C'est vrai ! Je suis un vétéran de grade Argent. » Elma avait gonflé sa poitrine, toute fière.

« Bien qu'elle fasse partie de mon équipage pour l'instant, puisqu'elle a perdu son vaisseau, » avais-je dit.

« Argh... Ouais, ça arrive. Tant que je suis en vie, je ferai en sorte que ça marche. » Elma avait détourné le regard. Pour être honnête, elle avait totalement raison.

« Alors à quoi ressemble le rang Or ? » demanda Chris, en faisant avancer la conversation.

Partie 3

Elma s'était ressaisie avant de poursuivre : « Les mercenaires de rang Or sont des gens au-delà des vétérans. Engrangez plus d'expérience, tuez beaucoup de pirates de l'espace, continuez à chasser les primes, passez un test de simulation très difficile, et vous pourrez alors rejoindre les rangs des meilleurs mercenaires. Seule une poignée d'entre eux peuvent être promus au rang Or — pas même 5 % de tous les mercenaires sont de rang Or. »

« Wôw, 5 pour cent. Je suis plutôt une grosse affaire. » J'avais souri. Vu le nombre de mercenaires qu'il y avait, 5 pour cent avaient une toute nouvelle signification.

« Oui. » Elma avait roulé des yeux. « Tu es quelqu'un d'important. Obtenir un rang Or signifie que la guilde pense que tu es un mercenaire de premier ordre. Les mercenaires ne sont pas vraiment au bas de l'échelle sociale, mais les mercenaires de rang or attirent l'attention de la noblesse, de l'armée et de la bureaucratie. En général, les gens disent qu'un mercenaire de rang Or peut faire une chasse aux pirates à grande

échelle de plus de trente navires à lui seul. »

« Pssh. C'est facile. »

« Je pense que tu pourrais vaincre plus de cinquante pirates, » dit Mimi.

« Tant que je n'ai pas à les combattre de front, tout est permis. » Les boucliers du Krishna étaient puissants, mais ils avaient quand même une limite. Cependant, je ne voudrais pas avoir affaire à cinquante vaisseaux en même temps. Je les séparerais tous, je choisirais les vaisseaux moyens, puis je m'attaquerais aux plus petits.

« Enfin, le rang Platine, » dit Elma. « Seuls treize mercenaires l'ont obtenu. On dit que seuls les plus performants des rangs Or sont promus. Un peu comme pour le grade Or, les exigences du grade Platine ne sont pas très connues, mais si vous pouvez participer à *n'importe quelle* bataille, gagner gros et rentrer sain et sauf, alors vous avez l'étoffe d'un mercenaire de grade Platine. »

« Penses-tu que Maître Hiro pourrait le faire ? » demanda Mimi.

« Oh, totalement, » je m'étais vanté. « Je pourrais vraiment. »

« On dit que les mercenaires de rang Platine ont beaucoup d'influence politique. Je ne sais pas si c'est vrai ou non, mais j'ai entendu dire que des nobles ont essayé d'utiliser leur autorité pour diriger des mercenaires de rang platine et se sont fait démolir dans le processus. »

« Ça m'a l'air faux. » Même les mercenaires les plus haut placés dans la guilde ne peuvent pas avoir autant d'autorité, non ?

« Ouais, peu importe. De toute façon, tu es au rang Or maintenant. Félicitations. »

« N'étais-tu pas assez folle pour mettre le feu à une ville ? » Je l'avais taquiné.

« Je ne suis pas en colère, OK !? Je suis juste jalouse ! »

« Ahhh. Le fait que mon rang soit plus élevé ne change rien au fait que tu es le plus ancien des mercenaires. N'est-ce pas vrai, oh, mon aînée ? »

« Te moques-tu de moi ? J'en ai bien l'impression. Tu as du culot, mon gars. »

« Gaaaah ! ? » Le bras d'Elma s'était avancé et s'était enroulé autour du mien comme un serpent. En un instant, elle me tenait par le bras. Elle était trop rapide, je n'avais même pas eu la chance de réagir.

« Elma, ça suffit..., » dit Mimi en essayant de calmer l'elfe en furie.

« Ils s'entendent bien, n'est-ce pas ? » demanda Chris, en gloussant nerveusement.

« Tch ! Ne te laisse pas emporter, Hiro ! Tu es bon pour piloter ton vaisseau et te battre en armure de puissance, mais n'oublie pas qui est meilleur au combat à mains nues ! »

« Je vais prendre ça à cœur..., » avais-je dit. « Au fait, Mlle Elma, j'ai préparé quelques douceurs pendant que vous parliez. Peut-être aimeriez-vous en profiter ? »

« Bien sûr, pourquoi pas ? » Elle avait haussé les épaules. « Va les chercher. »

« O-Oui, madame. »

Heh. C'est ça, sois toute contente. Je te ferai pleurer plus tard ce soir. Des désirs sombres et vengeurs tourbillonnaient dans mon cœur tandis que j'apportais la crème anglaise et le thé à la table. « Il est un peu tôt pour dîner, alors que diriez-vous d'un en-cas ? » avais-je proposé. « Parlons de la situation de Chris pendant que nous mangeons. »

« D'accord, » répondit Chris.

« Sa situation ? » Elma avait l'air méfiante.

« Hum ? » Un point d'interrogation flottait pratiquement au-dessus de la tête de Mimi.

Ouais, on a un système solaire entier d'ennuis sur les bras. Préparez-vous à ça, les filles.

□□□

« Sniff ! Chriiis ! »

« Mmph !? »

Après avoir entendu l'histoire de Chris, Mimi s'était mise à pleurer et avait pris la petite fille dans ses bras. C'était un beau geste, mais Chris avait failli être étouffée par la poitrine généreuse de Mimi.

« Ça ressemble à une galaxie entière d'ennuis. » Elma soupira en sauvant Chris de l'étreinte de Mimi.

« Ahhh, Chriiiiiis ! » Mimi avait appuyé son visage sur l'épaule d'Elma et avait continué à gémir.

« Donc on garde cette fille pour... deux semaines minimum ? »

« On dirait bien, » avais-je répondu. « Nous devons la protéger. »

« On est vraiment en train de se faire embarquer dans quelque chose de mauvais, n'est-ce pas ? »



« Oui. » Si j'étais l'oncle de Chris, je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour me débarrasser d'elle, quel qu'en soit le prix. Il s'en était déjà pris à ses parents, ne pas attendre de lui qu'il finisse le travail serait carrément idiot. « Elma, il y a en fait quelque chose dont j'ai besoin de ta part. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Je m'étais tourné vers Chris. « Vous avez gardé une trace de l'holomessage, n'est-ce pas ? »

« Oui, Sire. C'est juste là. » Chris avait sorti de sa poche une fine plaque de quartz.

C'est comme ça qu'ils stockent les informations ? C'est vraiment joli.

« Peux-tu copier ça ? » avais-je demandé à Elma.

« Oui, bien sûr, je peux probablement le dupliquer. »

« Je veux envoyer ceci au grand-père de Chris en utilisant autant de méthodes que possible. Les autorités portuaires l'ont envoyé, mais il pourrait être intercepté par son oncle en cours de route, et je veux avoir un plan de secours. »

« J'ai compris. Je vais le copier et utiliser toutes les méthodes imaginables pour l'envoyer au Comte Dalenwald. Est-ce tout ce dont tu as besoin ? »

« Oui. N'épargne aucune dépense et mets le tout à mon nom. »

« Toujours aussi doux, hein ? » Elle avait souri.

« Ce n'est pas tout. Le comte et sa petite-fille me devront une faveur, et si nous pouvons la protéger, je vois de grandes récompenses dans notre avenir. »

« Oui, oui. Si tu le dis. » Elma m'avait fait un sourire.

Elle voit clair dans mon jeu, n'est-ce pas ? Je n'y peux rien, je ne pourrais jamais abandonner une jolie fille dans le besoin.

« As-tu des relations qui pourraient t'aider ? » avais-je demandé.

« Oui, quelques-uns. Ça va juste prendre un peu de temps. »

« Je suppose que c'est un fait. Tant que l'un d'eux s'en sort, on gagne. »

« J'ai quelques bonnes idées, mais je ne sais pas si elles vont marcher. »

« Voyons où ça nous mène. Si tes méthodes ne fonctionnent pas, nous en trouverons une autre. »

L'option la plus simple serait de tuer tous ceux qui nous poursuivaient, y compris l'oncle de Chris, si possible. Non pas que je m'attendais à ce que ce soit si facile.

« Chaque chose en son temps : Quel sera leur premier mouvement ? » avais-je demandé.

Je m'étais dit que le plus sûr était de nous enfermer dans la Krishna, mais que les choses seraient plus faciles si nous pouvions communiquer directement avec le grand-père de Chris. Il semblait étrange qu'un univers avec une technologie aussi avancée ait des méthodes de communication aussi inefficaces.

« Si l'oncle de Chris est aussi dangereux que tu le dis, alors je ne dirais pas que nous sommes en sécurité ici, » dit Elma. « Et si quelqu'un empoisonnait la nourriture que nous commandons ? Ou ils pourraient mettre une bombe dans nos ressources, et bam, nous sommes morts. »

« Iraient-ils aussi loin ? »

« Il n’y a aucune raison de ne pas le faire. Nous ferions probablement mieux d’utiliser les cargaisons des pirates pour nous approvisionner plutôt que de faire du shopping dans la colonie. »

« Wow. Je n’aurais jamais pensé à tuer des pirates pour de la nourriture et des ressources. » Mais ils avaient laissé tomber de la nourriture et de l’eau assez souvent, n’est-ce pas ? Aller dans d’autres systèmes stellaires pour l’épicerie pourrait être intéressant aussi.

« Quoi qu’il en soit, nous devons faire le premier pas, » déclara Elma. « J’y vais. Chris, je vais avoir besoin de cette unité de stockage. Aussi, pouvez-vous me dire son code de communication ? »

« Oui, merci. Son code est —. »

« Attention, » avais-je prévenu. « Ils savent probablement déjà que Chris est ici. »

« Oui, je sais. Ne t’inquiète pas pour moi. » Après avoir reçu l’appareil et le code, Elma avait quitté la Krishna.

Qu’est-ce qui doit être fait ici ?

« Mimi, peux-tu aider Chris à organiser son sommeil ? »

« Oui, monsieur. »

Après le départ de Mimi et Chris, j’avais commencé à penser à quoi pourrait ressembler la lutte contre l’oncle de Chris. *Hmm... Je doute que nous fassions des combats de sumo. Les combats sans armure, les complots et les assassinats ne sont pas vraiment mes spécialités. Mais tu sais exactement quelles sont mes spécialités.*

« Comment puis-je les attirer dehors ? » m’étais-je demandé à haute voix. Au moment où j’avais commencé à réfléchir, mes yeux avaient été attirés par la tablette que Mimi avait laissée derrière elle. Sur son écran se

trouvait une publicité pour les nombreuses stations du système Cierra. J'avais été soudainement inspiré. *Ce n'est peut-être pas une mauvaise idée...*

« Peut-être qu'avoir des poursuivants ne serait pas si mal après tout. » Un sourire s'était glissé sur mon visage alors que je me murmurais à moi-même dans la cafétéria vide.

Partie 4

Pendant que j'empruntais la tablette de Mimi et que je regardais les brochures des stations de la zone, les filles retournèrent à la cafétéria, après avoir trouvé un endroit où Chris pouvait dormir et avoir terminé leur visite du navire.

« Heya, » avais-je dit. « Désolé, j'ai décidé de regarder ces brochures sur ta tablette. »

« Oh, c'est bon. Mais est-ce vraiment le moment de penser aux vacances ? » demanda Mimi.

J'avais souri. « On pourrait penser que non, mais en fait, c'est peut-être le moment idéal. »

« Vraiment ? »

« Je ne peux pas encore en être sûr, nous pourrions en parler quand Elma sera de retour. »

« Compris ! », déclara Mimi. « Oh, Chris et moi étions en train de discuter. Devons-nous vraiment attendre que son grand-père vienne nous voir ? Et si nous essayions d'aller le voir à la place ? » Mimi avait penché la tête, et Chris m'avait regardé fixement.

« J'y ai aussi pensé, mais je n'ai pas trop cherché. Ça ne me semblait pas

logique avant. » Je lui avais rendu la tablette de Mimi. « Allons l'explorer maintenant. Ouvre la carte de la galaxie — c'est le système Dexar, non ? »

« Oui, Dexar, » répondit Chris.

Bruno avait dit qu'il fallait cinq jours pour qu'un message passe par les communications et les passerelles de l'hyperespace. Si mes calculs étaient corrects, et si je me souvenais de la carte, se rendre physiquement à Dexar serait vraiment ennuyeux.

« Chris, j'ai besoin que vous vous souveniez : Avez-vous utilisé des passerelles pour accéder au système Cierra ? »

« Oh ! » Elle avait haleté.

« Pourquoi as-tu besoin de savoir ça ? » demanda Mimi.

« Regarde la carte de la galaxie et tu comprendras. Trouve le chemin le plus court d'ici au système Dexar. »

« Hm... ? Très bien. Je vais faire un essai. » Mimi travailla sur sa tablette, les sourcils froncés. Très vite, ses yeux s'élargirent sous le choc. « E-Excuse-moi ? Il est écrit que cela prendra quarante-deux jours rien que pour y arriver. »

« Wow. C'est plus loin que je ne le pensais. »

« Pourquoi est-ce si loin ? Une communication à sens unique prend cinq jours, et il faudrait deux semaines pour que son grand-père arrive, non ? »

« Il s'agit de savoir si vous pouvez utiliser des passerelles. »

« Oh ! » Mimi avait frappé ses mains ensemble en réalisant.

Pour utiliser les passerelles, il fallait l'autorisation de l'Empire. Les

vaisseaux de la flotte impériale et les vaisseaux nobles, ainsi que les croisières, les vols réguliers et les vaisseaux de tourisme, pouvaient les utiliser, mais les mercenaires comme nous ne pouvions pas obtenir la permission aussi facilement. Chris pouvait nous aider sur ce plan, mais si nous lancions des demandes portant son nom, son oncle Balthazar serait à nos trousses en quelques secondes. Et les routes menant à chaque portail étaient probablement truffées de pièges, ce qui en faisait une option risquée.

Selon le degré de désespoir de son oncle, il était possible que nous soyons totalement incapables de nous en approcher. Nous pourrions nous frayer lentement un chemin vers le système Dexar en utilisant des hyperlans, ce qui serait probablement plus sûr. Les hyperlans étaient disposés en grille, il y avait donc plus d'une route vers le système Dexar.

Pour que Balthazar Dalenwald parvienne à ses fins, il devait achever Chris *et* garder son grand-père, le comte Abraham Dalenwald, dans l'ignorance de son infâme complot. Ce serait en fait très difficile. Il voudrait achever Chris le plus vite possible pour éviter que son message n'atteigne Abraham — sinon, il serait fichu. Dans ce cas, prendre son temps pour se préparer serait dangereux. Vu comment il était acculé, il ferait probablement tout ce qui est en son pouvoir pour nous atteindre.

« Mimi ? »

« Oui, Monsieur ! De quoi as-tu besoin ? »

« Obtiens-nous une réservation sur une planète de villégiature. Il y en a trois dans ce système, non ? »

« C'est exact. Laquelle devrions-nous choisir ? Et, euh, ne devrions-nous pas en parler à Elma d'abord ? »

« J'y ai réfléchi, et je pense qu'agir dès que possible est le meilleur plan d'action, » avais-je dit. « Vas-y pour chacune d'entre elles. »

« Hein ? » Mimi avait l'air déconcertée.

« Envoies des demandes à toutes les planètes. Assure-toi de choisir plusieurs agences de voyages et de réserver des points d'amarrage un peu partout. Plus il y en a, mieux c'est. »

« Umm, ça va coûter beaucoup d'argent. Pourquoi veux-tu tant de réservations ? »

« Pour essayer de déstabiliser l'ennemi. Voici mon plan : On fait plusieurs réservations sur des planètes de villégiature et on prépare un tas d'endroits où rester. Ensuite, nous nous dirigeons vers le système de villégiature à la vue de tous, incitant l'ennemi à attaquer. Je suis sûr qu'on ne perdra pas tant qu'on sera dans le Krishna. Une fois qu'on se sera occupé de ceux qui nous suivent, on pourra partir. L'ennemi devra vérifier chaque endroit où nous avons des réservations, ça nous fera gagner du temps. Pendant ce temps, Elma utilise ses connexions pour envoyer des infos au comte. »

J'avais écarté les bras comme pour dire : « *Alors, qu'en pensez-vous ?* » Mimi et Chris avaient toutes deux incliné leur tête en signe de contemplation. C'était plutôt mignon la façon dont elles l'avaient fait en synchronisation.

« Je pense que ça pourrait marcher si on arrive à vaincre les gens qui nous suivent, » dit Mimi.

« Et le coût ? » demanda Chris.

« J'ai 17 millions d'Ener, donc ce n'est pas un problème. »

« Hmm ? » Chris pencha de nouveau la tête. La somme ne semblait pas signifier grand-chose pour elle. Que pouvait-on attendre d'une noble protégée ?

« Il semblerait que les frais d'hôtel dans les stations et planètes de la zone soient de 10 000 à 30 000 Ener par personne. Je pense que nous avons plus qu'assez, même si nous en prenons une tonne. D'ailleurs, j'ai prévu de facturer les frais au comte Dalenwald, en plus de mes honoraires de garde du corps. » Les dépenses d'hôtel n'étaient pas idéales, mais nous devons nous contenter de ce que nous avons.

« Faut-il faire plus d'une réservation d'hôtel ? » se demandait Chris. « Tant que nous pouvons vaincre nos poursuivants, ils ne pourront pas nous déranger, peu importe où nous restons, non ? »

« Dans toute autre circonstance, je serais d'accord avec vous, mais que se passe-t-il si l'ennemi est prêt à tout pour vous atteindre ? Ils pourraient utiliser des méthodes illégales pour extraire des informations de l'agence de voyages. Je pense qu'il est préférable d'avoir quelques leurres pour s'assurer que nous sommes en sécurité. »

« Je vois..., » Mimi avait fait une pause, en réfléchissant. « Mais ils ne peuvent pas nous toucher tant que nous sommes dans un hyperlan, n'est-ce pas ? Au lieu de dépenser tout cet argent, ne serait-il pas plus sûr de simplement utiliser l'hyperpropulsion encore et encore ? »

Se cacher dans les hyperlans était une idée tout à fait viable, et je n'y avais pas pensé. Mon processus de pensée était le produit de mon expérience dans *Stella Online*. L'hyperpropulsion était instantanée quand on était dans le jeu, mais dans cet univers, cela prenait des heures et des heures, et contrairement à la propulsion FTL, l'hyperpropulsion ne pouvait pas être interceptée. Pour gagner du temps et rester en sécurité, c'était en quelque sorte parfait.

« C'est une excellente idée, mais il y a le problème du réapprovisionnement. Après notre réapprovisionnement dans le système Arein, nous sommes venus ici sans nous arrêter une seule fois. » Nous ne pouvons pas prévoir nos problèmes actuels, et nous étions impatients de profiter de nos vacances, donc nous n'avons pas pensé à faire un autre

arrêt en chemin.

« Hmm... Oui, aller au-delà de deux semaines serait impossible avec nos réserves actuelles. Devons-nous d'abord faire des réserves ? » demanda Mimi.

« Si Elma a raison, alors se ravitailler dans cette colonie sera risqué, mais on peut essayer d'aller dans un système voisin et s'y réapprovisionner. De plus, même si nous ne serons pas attaqués en hyperpropulsion, il est possible que des gens nous tendent une embuscade dès que nous sortons, un peu comme lorsque nous sommes arrivés dans ce système. »

« Urk. Oui, c'est vrai. » Mimi avait froncé les sourcils en se rappelant les pirates de l'espace qui avaient attaqué dès que nous avons atteint le système Cierra.

Est-ce qu'on serait mieux si ça n'était pas arrivé et si on n'avait pas rencontré Chris ? Elle aurait toujours de gros problèmes si on ne l'avait pas fait, donc j'allais dire que c'était une bonne chose.

« Urgh... Je n'ai rien à ajouter à cette conversation. » Chris soupira de frustration. Contrairement à Mimi, qui était sur la Krishna depuis un certain temps maintenant, Chris était encore ignorante du travail de mercenaire. Elle ne serait pas en mesure d'offrir une grande aide dans ces discussions.

« Nous pourrions parler de tous les détails quand Elma sera de retour, » avais-je dit. « Mais pour de bon, nous allons devoir envisager la possibilité d'un combat rapproché. Je ferais mieux d'aller vérifier mon équipement. »

« Je vais t'aider ! »

« Hum, laissez-moi aussi vous aider ! »

Les deux filles avaient levé la main. *Je préfère ne pas avoir d'aide, car il y a beaucoup de choses dangereuses là-dedans. Mais Mimi pourrait avoir à s'en servir à un moment donné, alors je devrais la laisser se familiariser avec.* « Mimi, c'est bon. Mais Chris, pourquoi voulez-vous m'aider ? »

« Je peux me battre quand les choses se compliqueront ! » Chris avait tordu ses petites mains, rassemblant son courage.

Si cela arrive, nous avons échoué en tant que gardes du corps. Mais je vais trouver quelque chose de simple à lui apprendre, même si je n'ai aucune idée de ce qui sera réellement utile contre son oncle.

Nous étions allés tous les trois dans la soute. Bien que nous l'utilisions principalement pour son usage prévu, elle servait également de stockage pour les armes et les armures de puissance, ainsi que le lanceur laser de l'attaque bioterroriste sur Arein Tertius, le fusil laser d'Elma, et quelques autres armes de combat au sol.

« Wôw, c'est incroyable, » dit Chris, impressionnée. « Est-ce que ce sont toutes des armes ? »

« Pour la plupart, oui, » avais-je dit. « C'est presque tout dangereux, alors ne touchez à rien sans faire attention. »

« Oui, Sire. »

J'avais commencé à vérifier l'équipement. Vous connaissez déjà l'armure de puissance et le lanceur laser, alors commençons par le fusil laser. Il avait plus de puissance, de rendement et de portée qu'un pistolet laser, ainsi que des capacités de tir rapide, ce qui le rendait meilleur à tous points de vue. On pouvait changer librement son niveau de grossissement, et il était livré avec un multi-scope qui possédait un mode vision nocturne et un mode capteur infrarouge, ce qui le rendait utile pour le tir à longue distance.

Il était plus difficile à manier qu'un pistolet, on ne pouvait donc pas le trimballer dans la ville. Certaines colonies avaient carrément interdit leur port. Même dans celles où ils étaient légaux, vous pouviez vous attendre à être arrêté et interrogé par chaque policier qui vous voyait, car les fusils laser étaient un peu trop gros pour la « self-défense ».

L'arme suivante que j'avais vérifiée était... une balle. Pas du genre à être lancée aux petits aliens pour les attraper tous — c'était une sorte de grenade qui utilisait la lumière et le son pour désorienter quelqu'un. Un peu comme une grenade paralysante. Appelons ça une grenade de choc, en fait. On appuie sur le bouton, on la lance, et elle choque tout dans un rayon de cinq mètres.

Les explosions traditionnelles dans les vaisseaux spatiaux et les colonies pourraient entraîner de gros problèmes. Faire un trou dans une telle structure tuerait tout le monde à l'intérieur. Dans *Stella Online*, les grenades de choc étaient utilisées à la place des grenades à fragmentation des autres jeux, mais je ne savais pas encore s'il en était de même dans cet univers.

Partie 5

J'avais donné aux filles des explications simples sur le fusil laser et la grenade de choc. Nous ne pouvions pas les tester à l'intérieur du vaisseau, alors je leur avais demandé à la place de tenir le fusil avec la sécurité enclenchée et de lancer des grenades factices.

Ensuite, je leur avais appris à utiliser les nanomachines de sauvetage. Ce n'était pas des armes, mais elles se présentaient sous la forme d'une seringue qui ressemblait à un pistolet. Quand on la pressait contre une personne blessée et qu'on appuyait sur la gâchette, les nanomachines soulageaient la douleur et prodiguaient les premiers soins. Elles ne maintiendraient pas un blessé en vie si on continuait à appuyer dessus, mais elles *pourraient potentiellement* l'empêcher de mourir. Enfin, en supposant que la mort ne soit pas instantanée. Nous préfererions ne

jamais avoir à utiliser les nanomachines, mais les choses arrivent, et il vaut mieux être préparé, non ?

« Il vaut mieux que vous sachiez utiliser les nanomachines de sauvetage et les grenades de choc pour le moment. Ça vous aidera pour le soutien, au moins, » avais-je dit.

« Oui, monsieur. » Mimi m'avait salué. « Je vais m'entraîner à faire des lancers ! »

« Je vais aussi m'entraîner, » dit Chris.

« Les grenades sont vraiment fortes une fois que vous pouvez viser avec précision en contournant la couverture. Elles sont simples à utiliser, donc je serais plus à l'aise avec elles dans vos mains qu'avec des fusils laser. » Elles ne pouvaient pas utiliser les grenades si l'ennemi était trop proche, mais si les ennemis s'approchaient autant de Chris, nous étions en difficulté. « Rappelez-vous où nous les gardons, et si le moment est venu, venez les chercher. Cependant, ne les emmenez pas dans votre chambre. Elles sont trop dangereuses. »

« Oui, monsieur. »

« Compris. »

Ni Mimi ni Chris n'étaient du genre à faire des bêtises, donc je ne pensais pas avoir à m'inquiéter pour elles.

Alors que je finissais de regarder l'équipement, mon terminal portable avait sonné. Mimi avait également reçu une notification sur sa tablette, ce devait donc être un message d'Elma. J'avais sorti mon terminal de la poche de ma veste et j'avais lu le message.

Ils me suivent déjà.

Eh bien, c'était rapide. Nous avaient-ils déjà identifiés ? On aurait dû s'y

attendre, surtout s'ils avaient des yeux dans l'autorité portuaire.

J'avais demandé : « *que devons-nous faire ? Veux-tu que je vienne te chercher ?* »

« *Je vais bien. Ils ne m'attaqueront pas dans un endroit bondé. Je n'arrive pas à croire qu'ils aient agi si vite. Pas de repos pour nous, hein ?* »

« Serait-ce trop dangereux de se réapprovisionner ? »

« *Trop risqué, je dirais. Je vais y retourner dès que possible. Je ne voudrais pas être attaquée maintenant.* »

« J'ai compris. Sois prudente. Active le partage de ta position et assure-toi de pouvoir envoyer un SOS. »

« *Compris.* »

Avec ça, notre conversation s'était terminée. L'oncle de Chris avait vraiment agi rapidement, et il devenait évident que nous devions faire de même.

□□□

Environ dix minutes après notre conversation par texto, Elma était revenue sur le Krishna. « Je suis de retour, » avait-elle annoncé.

« Hey ! Content de voir que tu es en sécurité. » J'avais essayé de lui faire un câlin, mais elle l'avait évité. *Pourquoi ?*

« Quel est ton but ? »

« J'étais inquiet. »

« Ça ne vaut pas la peine de s'inquiéter. Bon sang, tu es trop gentil à certains égards et pas assez à d'autres. » Elma avait fait un sourire en coin et m'avait donné un petit câlin et une bise sur la joue.

C'est quoi ce flottement dans ma poitrine ? J'ai l'impression que nous jouons les mauvais rôles ici. Gah, comment cette triste petite elfe a-t-elle fait pour que mon cœur saute un battement !?



« Quoi ? » demanda-t-elle. « Regarde-moi. »

« Ce n'est rien. »

« Ça n'a pas l'air de rien. »

« Ce n'est rien ! »

Elma avait essayé de tourner autour de moi pour pouvoir voir mon visage, mais je l'avais gardé caché et je m'étais dirigé vers la cafétéria.

« Oh ? Elma, bienvenue..., » Mimi avait fait une pause. « Hum, qu'est-ce qui se passe ? »

« Hiro est tout timide. Il peut être étonnamment mignon parfois. »

« Je ne suis pas timide ! »

« N'étais-tu pas inquiet pour moi ? » Elma m'avait taquiné.

« Non, je ne l'étais pas. »

« Ce n'est pas ce que tu disais il y a une minute. » Elle avait encore tourné autour de moi, en souriant.

Quelle femme ennuyeuse ! Mais je suis un grand garçon, alors je ne vais pas pleurer !

« Hiro est adorable, n'est-ce pas ? » déclara Chris en riant.

« C'est une nouvelle facette de lui, » avait ajouté Mimi.

Elles me harcelaient, mais j'avais refusé de céder.

« De toute façon ! » avais-je dit, en changeant de sujet. « Travaillons sur notre plan. Le temps est essentiel en ce moment, et nous ne voulons pas que l'ennemi prenne l'initiative, ce serait un désastre. »

« Oui, oui, d'accord. » Elma roula les yeux. « Alors, tu as un plan, mon grand ? »

« J'en ai quelques-uns, bien que je ne sois pas totalement confiant dans aucun d'entre eux. Premièrement..., » j'avais raconté à Elma tout ce dont Mimi, Chris et moi avions parlé et je lui avais demandé son avis.

« Les attirer et les abattre ne semble pas être une mauvaise idée, » répondit Elma. « Descendre leurs espions en général est le meilleur plan. Nous sommes coincés sous leur surveillance si nous restons ici, donc sortir dans l'espace est une bonne stratégie. »

« Ainsi, le problème est le réapprovisionnement. »

« Ouais. Nos réserves actuelles ne nous dureront pas deux semaines. Si nous pouvons atteindre les planètes de villégiature, nous pourrions peut-être nous réapprovisionner là-bas. Il faudra se méfier, mais ils ne peuvent pas être dans toutes les stations. Si notre seul objectif est de nous réapprovisionner, alors honnêtement, passer deux systèmes plus loin serait le mieux. »

« Deux ? »

« Deux, » répéta-t-elle. « Ils pourraient avoir leurs griffes dans les systèmes voisins. Il y a trois systèmes autour de celui-ci, mais une fois que vous avez dépassé *deux* systèmes, vous avez beaucoup plus d'options. Ils ne peuvent probablement pas jeter leur filet aussi loin. »

« Je vois. » Je fredonnais pensivement. L'explication d'Elma avait du sens. « D'accord. Devons-nous abandonner les planètes de villégiature, réapprovisionner deux systèmes plus loin, puis commencer à nous cacher

dans l'hyperespace ? »

« C'est la partie la plus difficile. Se déplacer laissera une trace plus évidente, donc vaincre nos poursuivants et ensuite courir vers les planètes de la station pourrait être l'idée la plus sûre. Ils ont une grande sécurité. »

« Hein. N'est-ce pas génial ? »

« Ils accueillent des personnes puissantes de l'Empire, des nobles, et parfois même des VIP étrangers. Le niveau de sécurité est très élevé. Si un incident terroriste s'y produisait, ce serait un coup dur pour le prestige de l'Empire. »

C'était une nouvelle pour moi. La sécurité renforcée n'était pas mentionnée dans les brochures. Parler avec Elma était certainement le meilleur moyen d'élaborer une stratégie.

« Alors on par sur les vacances dans une station balnéaire, hein ? » avais-je soupiré.

« Ouaip... Le grand-père de Chris va payer nos dépenses, non ? »

« Euh, je vais essayer de le persuader du mieux que je le peux, » dit Chris. Elle n'avait pas de réelle autorité, alors essayer de le persuader était le mieux qu'elle pouvait faire.

« Avec quel genre de budget devons-nous travailler ? » avais-je demandé à Elma. « Peut-être 3 000 000 ? »

« C'est un peu beaucoup... Combien était-ce par personne pour deux semaines ? »

« Entre 20 000 et 60 000 Eners, » répondit Mimi. « Il n'y a pas vraiment de maximum dans les endroits chers, mais c'est la fourchette moyenne. »

« Quatre personnes, ça ferait 80 000 à 240 000, alors, » avait calculé Elma. « Incluez des réservations fictives pour trois endroits différents pour chaque planète, différentes agences de voyages, différents établissements, et mettez-les toutes à des noms différents. Environ 80 000 Eners pour deux semaines au nom de Mimi, 160 000 à mon nom, et 240 000 au nom de Hiro. Multiplie par trois, et ça fait 1 440 000 Eners. Ça devrait être suffisant, non ? »

Mimi avait fait la grimace en voyant la somme. « Ce sont des dépenses extravagantes... »

Je n'étais pas sûr que mes calculs étaient corrects, mais je pensais que cela correspondait à environ 144 000 000 yens. En dépensant cette somme dans *Stella Online*, vous pouvez obtenir un vaisseau multirôle ou un cuirassé pour débutants, mais cela ne couvrait pas les personnalisations et l'assurance en cas de destruction.

« Ce n'est rien pour un comte de l'Empire. » Elma avait souri. « Il le paierait sans hésiter pour protéger son adorable petite-fille. »

« Les nobles ont-ils vraiment autant d'argent ? » demanda Mimi.

« Ils peuvent déplacer beaucoup plus d'argent que nous. On peut dire que la valeur de l'argent d'un mercenaire est proche de celle d'un noble. » Elma avait haussé les épaules.

Je pense que ma perception de l'argent est la même que lorsque je jouais à Stella Online... bien que je suppose que ce n'était pas vraiment normal au départ.

« J'ai du mal à me faire une idée de cette somme, » intervint Chris. « C'est beaucoup d'argent, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est vrai. À votre âge, vous n'avez peut-être pas encore la vision gonflée d'un noble pour l'argent. Vous n'avez probablement jamais

dépensé votre propre argent, n'est-ce pas ? » avais-je demandé, ce qui avait provoqué un hochement de tête de Chris. Les filles de son âge ne passaient pas vraiment beaucoup de temps à faire du shopping. Tout ce qu'elle avait venait probablement de ses parents ou de ses domestiques. « D'accord. Donc on réserve neuf stations au total, et on n'en utilise qu'une seule ? »

« Non, en fait, réservons-en une autre : une station balnéaire chic. Autant arrondir nos dépenses à 2 000 000. Nous pourrions nous partager 560 000 Eners pour un voyage de deux semaines. »

« C'est beaucoup pour deux semaines... » J'avais frissonné - 56 000 000 de yens, ça fait 14 000 000 par personne - 1 000 000 de yens par nuit. Comme j'étais un type moyen dans ma vie antérieure, je n'aurais jamais pu imaginer dépenser autant.

« Ne t'inquiète pas, tant que le grand-père de Chris paie, c'est gratuit ! » dit Elma.

« C'est un grand "si". Espérons que ce soit un homme bon. Mais hé, même s'il ne paie pas, je considérerai ça comme un voyage de santé mentale pour l'équipage. Un voyage très... très cher. »

« Tu as ce vaisseau et les compétences pour gagner beaucoup d'argent, alors habitue-toi, » répondit Elma. « Tu ne veux pas que les gens pensent que tu es avare. »

« Vraiment ? Es-tu sûre que tu n'es pas frivole pour pouvoir dépenser deux millions si facilement ? Tu dois être une fille riche. Et arrête ce sifflement nonchalant ! »

Elma avait détourné le regard, essayant de me repousser. Mais si elle ne voulait pas en parler, je n'allais pas la forcer à le faire.

« Il n'en reste pas moins qu'il sera difficile pour les gens du peuple de

mener à bien un plan très coûteux..., » Mimi fronça les sourcils en travaillant sur sa tablette.

Oh, bien sûr qu'il y a un problème. Je suppose que je devais m'y attendre de la part d'un univers avec une aristocratie.

« C'est bon, » l'avait rassurée Elma. « J'ai des contacts. »

« Sérieusement ? Quelles sont tes connexions ? » avais-je demandé.

« Toute femme bien a ses secrets. »

« Toute femme bien... »

« A-t-elle des secrets ? »

Mimi et Chris semblaient presque prendre des notes de l'elfe suffisante. Elma était une femme bien, c'est sûr, mais je ne pensais pas qu'elles grandiraient pour être tout à fait comme elle. *Eh bien, qui sait ? Peut-être que Chris le sera.*

« Restons-en là, » avais-je décidé. « Je peux te laisser les réservations ? Retire l'argent de mon compte si nécessaire. »

« Bien sûr, mais qu'est-ce que tu vas faire ? » demanda Elma.

« Je suis le capitaine, donc je vais laisser la paperasse ennuyeuse à mon équipage et passer du temps avec Chris. » J'avais gonflé ma poitrine.

Elma m'avait lancé un regard noir, mais je n'avais jamais été doué pour la paperasse. La planification du voyage n'était pas non plus mon truc. Comme j'étais le seul homme dans un groupe de quatre, je m'étais dit que les filles devaient choisir des choses qui leur plaisaient.

« C'est vrai, » dit-elle. « Je ne voudrais pas te confier la planification. »

« Je ne pense pas que ce serait si grave... mais bon. En tant que ton opérateur personnel, je ferai de mon mieux ! » dit Mimi.

Honnêtement, si j'étais responsable de notre itinéraire, ce serait deux semaines consécutives à manger de la viande. *Je me demande si je pourrais boire du soda gazeux sur une planète de villégiature. Oh, maintenant je suis excité !*

Partie 6

Chris et moi avons laissé Mimi et Elma à la cafétéria et nous nous étions dirigés vers le cockpit. Mimi n'avait pas montré le cockpit à Chris lors de leur visite, alors j'avais décidé que c'était le bon moment pour le faire.

« Wow. Est-ce le cockpit ? »

« Plutôt génial, non ? C'est le siège principal du pilote. Prenez place, si vous le souhaitez. »

« Je peux ? » Les yeux de Chris brillaient d'une joie enfantine.

« Absolument. Vous n'aurez pas souvent l'occasion de vous asseoir dans le siège du pilote d'un petit cuirassé, alors saisissez cette chance. »

« Ok. Merci ! » Chris s'était assise à ma place habituelle. Elle était bien trop petite pour cela, mais si j'ajustais le siège, elle pourrait peut-être juste atteindre la console et les commandes.

« Laissez-moi ajuster le siège rapidement. »

« OK ! »

J'avais joué avec le siège pour le rapprocher d'elle. Je n'avais pas peur quand il faudra le remettre dans l'état où je l'aimais, car mes données étaient programmées et je pouvais les remettre en cliquant sur un

bouton.

« Voilà. Voulez-vous essayer de le faire voler ? »

« Hein !? M-moi ? Voler avec ça ! ? » Chris m'avait regardé, les yeux écarquillés.

« Vous n'allez pas *vraiment* voler, c'est juste une simulation. » Je m'étais enfoncé dans le siège du copilote d'Elma, j'avais manipulé les commandes pour récupérer mes données et les optimiser pour mon confort. Puis, j'avais activé le mode simulateur.

« Woow... » Un espace de simulation apparut sur le moniteur principal, si élaboré qu'il était presque impossible de le distinguer de la réalité. Chris était abasourdi par la vue, assise avec des yeux écarquillés d'étonnement.

« Commençons par les contrôles de base. »

J'avais démarré le mode tutoriel. Cela lui avait donné un cours simple, en commençant par le démarrage du vaisseau. Une fois que quelqu'un avait terminé le tutoriel, il pouvait piloter assez bien le vaisseau. J'avais déjà demandé à Mimi d'exécuter le tutoriel plusieurs fois afin qu'elle puisse piloter le vaisseau si Elma et moi étions hors service.

En suivant les instructions du simulateur, Chris avait fait de son mieux pour réussir le tutoriel. Grâce au système de contrôle de l'inertie, le simulateur pouvait même produire la sensation d'accélérer et de décélérer, ce qui rendait l'expérience sacrément réaliste.

« Wh-whoa ! » Chris avait glapi.

« Calmez-vous. Il est équipé d'un autobalancier, donc si vous perdez le contrôle ou partez en vrille, vous pouvez le remettre au neutre et le vaisseau se stabilisera. »

« O-okay ! » De la sueur perlait sur son front tandis qu'elle s'habituaient lentement aux commandes.

J'avais félicité Chris de plus en plus à mesure qu'elle maîtrisait chaque manœuvre de base.

« Joli. Vous êtes douée pour les mouvements fins. »

« C'était un virage en douceur. Continuez comme ça. »

« Cool, vous avez l'habitude de tourner. Ensuite, essayez d'amener le vaisseau à l'endroit marqué. Oh, oui, c'est bien. »

Je suis du genre à faire du renforcement positif, personne ne rechigne devant un compliment, et il est important d'entretenir la motivation.
Après environ trente minutes, lorsqu'elle avait terminé le tutoriel, nous avions arrêté la simulation.

« Ça va le faire, » avais-je annoncé. « Bon travail. »

« Merci ! Mais je sens que je peux faire plus. »

« Vous ne le pensez peut-être pas, mais contrôler un vaisseau demande beaucoup de concentration, surtout la première fois. Vous vous sentirez bientôt très fatiguée, croyez-moi. » J'avais essuyé un peu de sueur sur le front de Chris avec mes doigts.

Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle avait remarqué son état actuel, rougissant tout en essuyant le reste avec un mouchoir. « E-erm, pourriez-vous peut-être garder vos distances avec moi pour le moment ? »

« Vous n'avez pas à être gênée, mais vous pouvez aller prendre une douche si vous le voulez. »

Chris se déroba et hocha légèrement la tête.

Je l'avais conduite aux douches, en passant par la cafétéria, où Elma et Mimi travaillaient encore.

« Uhh, Hiro ? »

« Maître... Hiro ? »

J'avais soudainement réalisé de quoi Chris et moi devions avoir l'air. Elle était rougeaude et en sueur, les yeux baissés de honte, et nous gardions une distance gênante entre nous.

« Oh, euh, il ne s'est rien passé, » j'avais bégayé. « Je l'ai juste fait s'entraîner un peu, puisqu'elle était intéressée. »

« Entraîner *quoi* ? » Elma m'avait regardé si froidement que j'avais cru que j'allais mourir de froid.

Gaaah ! J'aurais dû prendre un moment pour choisir mes mots avec plus de soin ! « Piloter le vaisseau ! Je n'ai rien fait de mal ! »

« Maître Hiro... » Mimi m'avait regardé avec tristesse.

Je n'ai sérieusement rien fait de bizarre ! C'était facile de deviner ce qu'elles imaginaient, mais elles avaient tort. « Je ne suis pas un escroc ! » J'avais protesté.

Il avait fallu une montagne d'efforts pour les convaincre de mon innocence.

□□□

« Vous voyez pourquoi je suis en colère, n'est-ce pas ? »

« C'était notre faute, d'accord ? » Elma avait annoncé ça.

« Je suis désolée..., » dit Mimi.

Après avoir dissipé le malentendu, j'étais toujours livide. Je savais qu'Elma et Mimi ne me faisaient pas confiance, puisque j'étais une machine à sexe, mais cela me blessait qu'elles pensent que je pourrais toucher une petite fille, et encore moins une que je suis censé protéger. Je trouvais Chris mignonne, oui, mais pas du tout dans *ce* sens.

« Ne pouvez-vous pas me faire un peu plus confiance ? rappelez-vous, je n'ai rien fait à Serena quand elle était vulnérable, et je ne le ferai pas non plus à Chris. De plus, j'imagine que je me ferais arrêter en quelques secondes si je touchais une fille noble. »

« Je n'ai pas de réfutation à faire... » Elma l'avait admis.

« Ouaip... » Mimi avait dit.

Faire quelque chose de cette nature à Chris serait ridicule. Elle était encore plus petite que Mimi, et je n'étais pas un monstre à ce point. Pendant que j'étais couvert d'excuses, Chris prenait sa douche. C'est seulement grâce à elle qu'on avait pu mettre tout ça au clair.

« Restons-en là, » avais-je soupiré. « Mais sérieusement, les filles, faites-moi un peu plus confiance. »

« Très bien. »

« Je suis désolée. »

Elles avaient incliné la tête pour s'excuser. Ce ne serait pas très gentil de continuer à insister sur ce point, et elles avaient appris leur leçon maintenant. « Bref, écoutons vos rapports. Où en sont les progrès ? »

« Bien sûr, » commença Elma. « Nous avons obtenu les réservations, <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

donc nous pouvons rester deux semaines à partir d'après-demain. Nous avons également réussi à respecter le budget de 2 000 000 Ener. »

« Manipuler autant d'Eners à la fois était éprouvant pour les nerfs. Mes mains tremblaient tellement..., » dit Mimi. Elle avait l'air totalement épuisée et hagarde.

Mimi appréciait l'argent comme une personne normale, et l'attitude d'Elma à son égard laissait penser qu'elle venait d'un milieu riche. En plus de cela, elle était une mercenaire, donc elle n'hésitait pas à payer de grosses sommes d'argent. *Quelle fiabilité !*

« Nous pourrions avoir à te confier des achats coûteux à l'avenir, Mimi, alors essaie de t'y habituer, » avais-je dit. L'achat de nouveaux vaisseaux, les personnalisations, et autres choses de ce genre prendraient des millions d'Ener avant que tu ne t'en rendes compte.

« Je vais faire de mon mieux... »

« Comment allons-nous passer les deux prochains jours ? » avais-je demandé.

« Bonne question, » répondit Elma. « Nous devons nous assurer que l'ennemi sache que nous nous préparons à partir. Si nous voulons tous les abattre en même temps, il vaut mieux être ouvert et effronté plutôt que de faire les choses en secret. »

« Mais qu'est-ce que nous devrions faire spécifiquement ? Tu avais trop peur de nous réapprovisionner dans le cadre de nos préparatifs, non ? »

« Oui. L'ennemi saura que Chris nous a tout dit et que nous sommes en état d'alerte. S'ils en ont l'occasion, ils vont tout faire. Aussi ennuyeux que cela puisse paraître, se cacher dans le vaisseau pourrait être la meilleure idée. »

« Est-ce qu'on va attendre seulement aujourd'hui et demain ? » demanda Mimi. « Deux jours, ça ne semble pas si mal. »

« Je suis d'accord, » avais-je ajouté. « Nous sommes coincés ici plus longtemps que ça pendant l'hyperpropulsion, de toute façon. » Avec Chris dans les parages, nous ne pourrions pas vivre comme nous le faisons normalement lorsque nous étions coincés sur le vaisseau, même moi je n'étais pas assez fou pour m'adonner à la dégénérescence avec elle dans les parages. « Au fait, dans quel genre d'endroit logeons-nous ? J'ai survolé les brochures, mais je n'ai pas vérifié les plus chères. »

« Oh, oui. Hmm... » Mimi fredonna pensivement.

« Quel est l'intérêt de tout savoir avant d'arriver sur place ? » Elma avait haussé les épaules. « Ça gâche la moitié du plaisir. »

« Courir partout sans rien savoir est tout aussi mauvais. Je suis le protecteur de Chris pour l'instant, et je me sentirais plus à l'aise si je savais à quoi m'attendre, » avais-je dit en haussant les épaules.

Elma avait accepté à contrecœur et avait jeté un coup d'œil à Mimi. Comprenant le regard, Mimi s'était tournée vers sa tablette. « Nous allons nous rendre sur la planète océanique, Cierra III. La surface de la planète est composée à plus de 80 % d'eau, et il n'y a rien qui ressemble à des continents. Pour l'essentiel, la masse terrestre est constituée d'îles éparses. »

« Je vois. Comment gèrent-ils cela ? » Les petites îles ne peuvent pas avoir du personnel de la société de villégiature présent tout le temps, non ?

« Ils utilisent une IA de gestion sur les plus grandes îles qui ne sont pas adaptées pour être des stations balnéaires, et des androïdes et des robots sous le contrôle de l'IA prennent soin des personnes qui y séjournent. La sécurité est assurée par des drones et des robots de garde. »

« Cela semble être un très mauvais moment si l'IA est piratée, » avais-je pensé.

« Ce n'est pas si facile de les pirater, » argumenta Elma. « L'IA positronique qui gère la planète a apparemment une sécurité hermétique. Il faudrait deux IA positroniques de même niveau pour la craquer. »

« Est-ce comme ça que ça marche ? »

« Yep. Comme je l'ai déjà dit, les planètes balnéaires accueillent la noblesse impériale et des VIP étrangers. Ils vont mettre le paquet sur la sécurité, crois-moi. »

Juste, juste. Ça avait l'air sûr. « Si c'est une planète océanique, ça veut dire qu'on peut s'amuser au bord de la mer, non ? »

« Oui ! » Mimi était ravie. « Nous résiderons sur une île de taille moyenne, avec de l'espace pour que le Krishna puisse atterrir. Si quelqu'un d'autre que nous s'approche de l'île, il recevra un avertissement puis sera soumis à un *déplacement forcé*. »

« Wôw, c'est effrayant. »

« Il y a des canons laser déguisés en falaises, des robots de garde sous terre et dans l'eau, etc. Honnêtement, attaquer un invité serait suicidaire, » dit Elma.

« La sécurité est plus effrayante que je ne le pensais... » J'avais frissonné. « Mais on a une île entière, hein ? C'est bien. » Je n'avais aucune idée de la taille moyenne d'une île.

« C'est le plan pour lequel tu as payé, » me dit Elma. « Nous pouvons prendre le soleil sur la plage, nager dans l'eau, faire des promenades dans la nature, jouer avec de mignons petits animaux extraterrestres, et plus encore. »

« Oh. Ça a l'air amusant. » J'étais intéressé par les animaux extraterrestres. J'espérais qu'ils ne seraient pas comme les facehuggers ou les gremlins en colère, ou toute autre créature mignonne mais dangereuse des films. Imaginez : vous voyez quelque chose qui a l'air mignon, et puis sa mâchoire se détache et il a quatre séries de dents.

« La brochure indique qu'il y a aussi des fruits de mer frais et des délices des planètes voisines, » ajouta Mimi.

« Ça a l'air tout à fait dans tes cordes, Mimi. »

« C'est vrai ! » Ses yeux brillaient tandis qu'elle imaginait des délices spatiaux jamais vus auparavant.

Des fruits de mer frais, hein ? Espérons que c'est quelque chose que je peux digérer. Mais comme je suis un Japonais convaincu, je pense que je suis capable d'apprécier n'importe quel fruit de mer.

Nous nous étions réjouis de nos projets de villégiature à venir, passant le premier jour de Chris sur le navire dans une ambiance festive.

Chapitre 3 : Poursuivants

Partie 1

Le jour suivant...

« Délicieux ! » Dès le matin, Lady Christina avait mangé une sorte de hamburger.

Hier soir, nous avons demandé au Steel Chef 5 de nous préparer des imitations de hot-dogs et de pizza. Chris n'était pas intimement familière avec les créations de malbouffe du cuiseur automatique et avait été faite prisonnière de leurs charmes. Selon elle, manger des aliments aussi riches la faisait se sentir vilaine. Le cuiseur automatique préparait des

aliments dont le goût était presque identique à celui de la malbouffe à laquelle j'étais habitué, mais ils étaient tous nutritifs et n'étaient donc pas mauvais pour la santé. Vraiment la nourriture de rêves.

« Es-tu sûr de toi ? » Elma m'avait regardé. « Je ne veux pas que son grand-père soit en colère contre nous. »

« Il n'y a rien de mal à apprendre le type d'aliments que les masses mangent. »

« Nous sommes les masses ? » dit Mimi. « Mais ce vaisseau a pour le dire franchement un cuiseur performant, après tout... »

Le cuiseur que nous avions avant le Steel Chef n'était pas mauvais, loin de là, mais il était un ou deux... non, trois niveaux en dessous du Steel Chef en termes de goût. Les créations du Steel Chef 5 ne pouvaient pas être appelées celles du commun des mortels.

On devrait lui faire essayer la nourriture pas si bonne d'une cuisinière normale un jour. Peut-être aussi un peu de ces trucs dégoûtants d'Arein.

Apparemment, il y avait des gens bizarres qui ouvraient simplement leur cartouche alimentaire et mangeaient son contenu tel quel. D'après eux, les plus savoureux avaient vieilli entre un et deux ans. Je n'avais pas compris.

Mais je m'égare.

Alors, comment Chris a-t-elle dormi la nuit dernière ? Des cauchemars ou autres choses ? J'avais demandé cela à Mimi, en envoyant des SMS pendant que je mangeais.

Elle n'a eu aucun problème jusqu'à présent. Elle a dormi comme un loir. Je suppose qu'elle devait être fatiguée.

Vraiment ? C'est bon à entendre. J'avais peur qu'elle ait des cauchemars

ou des flash-back de l'attaque. C'était la première nuit, alors qui sait ce qui peut arriver.

« Que devrions-nous faire aujourd'hui, les filles ? »

« Nous n'avons rien d'autre à faire que la maintenance du vaisseau. » Elma avait haussé les épaules. « C'est trop dangereux de sortir, et nous ne savons pas ce qu'ils pourraient essayer de faire de nos provisions si nous quittons le vaisseau. »

« Est-ce si facile de trafiquer le système d'expédition de la colonie ? » avait demandé Mimi. C'était une bonne question.

« Je ne pense pas que ce soit facile, mais ils pourraient mettre des explosifs réactifs ou quelque chose dans nos bagages, et ensuite, bam, nous sommes morts. »

« De l'extérieur, ça n'aurait pas d'importance, mais même le Krishna ne peut pas résister à des explosions à l'intérieur. »

Les explosifs réactifs étaient des armes sérieusement dangereuses. Elles étaient comme les ogives réactives installées dans le Krishna, mais plus petites et faciles à transporter. Elles étaient assez puissantes pour détruire la moitié d'une colonie, donc il était techniquement illégal pour quiconque, sauf les militaires, d'en posséder. Et pourtant, Elma était sûre qu'elles pouvaient être utilisées contre nous.

« Est-ce qu'ils iraient aussi loin... ? » Mimi ne semblait pas convaincue, et je comprenais pourquoi. Chris n'était monté à bord qu'hier, il était donc difficile d'imaginer que son oncle ait déjà de tels plans en place.

« Ils ont suivi Elma hier, » lui avais-je rappelé.

« Oui, ils bougent vite, » dit Elma. « Il faut être prudent. »

« Oh... C'est vrai, » dit Mimi. « On ne devrait pas être négligent. »

« Ma survie seule ruinera mon oncle, » ajouta Chris. « Je crois que nous devons agir en pensant au pire des scénarios. » Après avoir terminé son hamburger, Chris s'était essuyé la bouche délicatement avec une serviette. On pouvait vraiment voir son éducation dans sa façon de manger. Moi aussi, je m'essuierais les lèvres si j'avais de la nourriture sur les lèvres, mais avec beaucoup moins de grâce.

« Ne vont-ils pas se méfier si nous ne faisons rien du tout ? » avais-je demandé.

« Ne t'inquiète pas pour ça, » dit Elma. « Ils savent que Chris nous a raconté ce qui s'est passé et ils s'attendent à ce que nous soyons sur nos gardes. Ça paraîtra plus naturel si nous restons à l'intérieur comme de bons petits idiots. »

« Je ne peux rien dire contre ça. » Dès que nous avons appris la situation de l'oncle de Chris, nous étions aussi devenus ses cibles. Il serait naturel d'être effrayé sans bouger.

Le visage de Chris s'était assombri. « Je suis désolée de vous avoir embarqué dans tout ça. »

« Sérieusement, ne vous inquiétez pas ! Ce gars-là ne peut pas abandonner les filles comme vous, de toute façon. C'est plutôt... Oui, c'est le destin qui a voulu que ça arrive. » Elma m'avait giflé avec un coup enjoué.

Je ne pouvais pas abandonner de jolies filles dans le besoin. Garder cette politique pourrait conduire à beaucoup de problèmes dans le futur, mais je voulais faire ce que je pouvais. Et peut-être que je me rapprocherais de quelques mignonnes en cours de route. J'aimais Mimi et Elma, et j'avais l'intention d'en prendre la responsabilité autant que possible, mais elles étaient une autre affaire. On ne savait jamais quand on pouvait mourir ou se retrouver dans un autre monde, alors j'avais pour principe de profiter de ce que je pouvais, transitoirement ou non.

J'avais également travaillé secrètement avec la guilde des mercenaires pour m'assurer que si je mourais ou disparaissais, la propriété du Krishna et de mes biens reviendrait à Mimi.

Et Elma ? Elle n'avait pas coupé les ponts avec sa famille ou ses relations, et si je mourais ou disparaissais, elle n'avait qu'à rester sur le Krishna avec Mimi. Ces deux-là se débrouilleraient ensemble, donc je n'avais rien fait de spécial pour elle. Mimi était toute seule au monde et elle aura besoin d'un foyer.

« Hm ? » Mimi avait levé un sourcil alors que je la fixais.

J'avais secoué la tête pour lui dire que ce n'était rien. « Donc, en gros, nous sommes libres aujourd'hui, » avais-je demandé.

« Hmm... Devrions-nous chasser les pirates ? » demanda Mimi.

« Je me le demande... »

Si nous partons à la chasse aux pirates avec la petite-fille du comte à bord, son oncle en profitera-t-il pour nous attaquer ? Cela pourrait aussi dévoiler nos techniques de combat. Cependant, *c'est bien de voir que Mimi s'habitue au style de vie des mercenaires. Sinon, pourquoi aurait-elle suggéré de chasser juste parce qu'on s'ennuie ?*

« Pas une mauvaise idée, » dit Elma, « mais nous ne voulons pas que l'ennemi voie nos astuces. Gardons la tête basse. Dans des moments comme celui-ci, nous devons rester calmes et prêts. » Elle avait sorti une bière du frigo.

Hey ! « Vraiment ? » je soupirais. « Tu viens de te réveiller. »

« Nous ne pouvons pas sortir, alors quel mal y a-t-il à prendre un verre ? Mets les boucliers, et personne ne nous dérangera. »

« Je suppose que oui, mais... » J'avais sorti l'un de mes sodas non gazeux

du frigo. J'en avais aussi pris un pour Chris. Mimi n'aimait pas ça, alors je ne lui avais pas imposé. « Chris, si vous voulez manger des hamburgers, des hot-dogs et des pizzas, vous devez avoir du soda avec. »

« Vraiment ? » Chris ouvrit la bouteille avec enthousiasme, la leva des deux mains et commença à la boire. « Ça sent comme un médicament... mais c'est assez doux. »

« Vraiment ? Ça se marie parfaitement avec les hamburgers. Essayez-le pendant le déjeuner. »

« OK ! »

« Hiro... » Elma avait gémi. « D'abord la malbouffe, et maintenant ta boisson bizarre ? Arrête de donner tous ces trucs à Chris, le comte va se fâcher. »

« Si tu veux parler de lui apprendre de mauvaises choses, alors pourquoi ne pas arrêter de boire de la bière le matin ? Allez, sois raisonnable. »

Elma avait verrouillé les yeux avec moi.

Quoi ? Tu veux y aller ? Je ne peux pas te battre dans un combat, alors ne le faisons pas, s'il te plaît. J'avais levé les deux mains en signe de reddition. Certains auraient pu trouver ça pitoyable, mais les blocages d'articulations d'Elma *faisaient mal*, même s'il n'y avait pas d'effet durable ou de blessure. Elle était pratiquement une experte en la matière. Quelle fille impolie !

Chris avait gloussé. « Vous vous entendez si bien tous les deux. »

« C'est le cas ! Parfois, je suis jalouse. »

« Ne vous entendez-vous pas aussi avec lui, Mimi ? »

« Erm, eh heh heh... Oui, je le sais. » Elle avait pressé ses mains sur ses

joues et avait souri timidement.

Ha ha ! Mimi, tu es trop mignonne.

« Hiro n'est pas gentil avec moi, et il ne se retient jamais, » se plaignit Elma. « Sois gentil avec moi comme tu l'es avec Mimi ! »

« Tu détesterais que je te traite comme je le fais avec elle. »

« Nuh-uh... Ce n'est pas vrai. »

« Si tu étais aussi gentille au lit, j'y réfléchirais. »

« Gah !? Quoi — ! ? Ne dis pas ça devant Chris ! » Elma avait rougi furieusement.

Aww, qu'est-ce qui ne va pas ? Déjà pompette ?

« C'est une conversation d'adultes..., » ajoura Chris.

« A-ah ha ha... » Mimi avait ri nerveusement.

Non, juste tes taquineries perverses habituelles. C'est amusant de pousser Elma — jusqu'à ce qu'elle devienne vraiment folle, de toute façon.

Nous avons passé une deuxième journée calme à nous occuper de Chris. Bien que, vu que nous avons les boucliers levés, ce serait un énorme problème si les choses *n'étaient pas* calmes.

Chris et Mimi avaient passé la plupart de la journée à discuter dans leur chambre, et au dîner, elles me regardaient toutes les deux, le visage rouge. *Pas question. Mimi, tu ne lui dis pas ce que nous faisons la nuit, n'est-ce pas ? Bien qu'il n'y ait rien que je puisse faire à ce sujet si tu le fais. Je ne toucherai jamais Chris, et je l'ai dit aux filles. Et elle ne tentera rien avec moi. C'est une enfant.* J'avais fait comme si je n'avais rien vu,

j'avais fait de l'exercice, pris un bain et étais allé me coucher. Demain s'annonçait comme un grand jour.

Partie 2

Salut ! Bonjour. C'est moi, Hiro. Le Hiro qui, pour la première fois, a verrouillé sa porte avant d'aller se coucher hier soir. Le même Hiro qui, en vérifiant le journal d'accès de la porte le matin, a frissonné en découvrant deux entrées au milieu de la nuit. Que s'est-il passé ? Qui cela pouvait-il être ?

Toujours tremblant, j'étais allé à la cafétéria pour trouver Elma d'une humeur étrange et les deux autres se cachant le visage, comme si elles ne voulaient pas que je les voie. Quand elles m'avaient tout regardé dans les yeux, il y avait eu un silence inconfortable.

« Ayons une conversation calme et agréable, » avais-je commencé. « D'abord, je ne vais rien faire à Chris. Je ne peux pas. Ce serait une chose horrible à faire pour un garde du corps, et je ne veux pas avoir de problèmes avec la noblesse. Si j'étais le grand-père de Chris et que je découvrais qu'un mercenaire minable profite de ma petite-fille, je le tuerais. »

Mimi et Chris avaient détourné les yeux.

« Et Elma, j'ai fermé la porte hier soir parce que je pensais que quelque chose pourrait arriver. Je n'essayais pas de t'enfermer dehors. »

« D'accord, il n'y a pas de mal. » Le mécontentement d'Elma avait disparu et elle m'avait souri.

« Bref, euh.., » j'avais bégayé. « Puisque Chris est ici, nous devrions probablement éviter de faire des choses. »

« Vous n'avez pas à être *aussi* prévenants. »

Je m'étais tourné vers Chris. « Ça ne vous dérangerait pas du tout ? » Elle avait secoué la tête, le visage rouge. *Quoi ? Ça ne te dérange pas ? Ça n'a pas l'air normal. Qu'est-ce qui vous prend à toutes, les filles ?*

« Je me sens un peu à l'écart, c'est tout, » dit Chris.

« Ne dites pas ça, argh. Cela ne peut littéralement pas arriver, et je vous ai déjà dit pourquoi. Vous comprenez, non ? Et ça ne fait *qu'un jour, vous allez* beaucoup trop vite. Je peux comprendre que vous soyez surexcitée avec tout ce qui se passe, mais vous devez rester calme. L'effet de pont suspendu est peut-être en partie responsable, étant donné la situation dangereuse dans laquelle nous nous trouvons, mais je vous protégerai même s'il ne se passe rien entre nous. Tout ce qui se passe rend les choses moins confortables. »

C'était un sermon sévère, mais Chris semblait toujours insatisfaite. Son éducation noble lui avait-elle appris tous les détails du sexe ? Pour son âge, elle était bien trop prête. Ou peut-être était-elle trop innocente pour en savoir plus.

« Ou, » ai-je poursuivi, « êtes-vous prête à donner la priorité à vos émotions et à provoquer des conflits entre moi et votre grand-père ? »

« Non..., » avait-elle répondu tristement.

« Il y a un processus pour tout, ok ? J'imagine que votre grand-père a une certaine fierté de noble. Ne détesterait-il pas que vous fassiez quelque chose de vraiment illogique sur un coup de tête ? »

« Oui, je le pense aussi. »

« Absolument. J'ai entendu dire que la noblesse impériale est très fière et droite. » Je souris à Chris, heureux que ma tentative de persuasion semble avoir bien fonctionné. *Est-ce que je me sens coupable de discuter avec une petite fille ? Pas du tout ! C'est pour son bien, et pour ma propre*

sécurité ! « Bref, voilà. Mimi et Elma, faites attention à ne pas lui donner de drôles d'idées. Et moi aussi, bien sûr. »

« Argh... O-oui, monsieur. »

« C'est clair et net, patron. »

« Chris, vous devriez faire attention. Je suis calme maintenant, mais la retenue d'un homme peut s'envoler avec une relative facilité. » Surtout la mienne.

« Mrgh... Okay. »

Avec l'accord de Chris, j'avais fait de la musculation dans la salle d'entraînement après le petit-déjeuner et j'avais pris mon tour de douche, pour être bien propre pour la journée.

« Est-ce que la vie est comme ça tous les jours ? » demande Chris.

« Oui. Sur ce navire, du moins, » répondit Mimi, ce qui fit faire à Chris une drôle de grimace.

« Je me suis toujours attendue à ce que la vie sur les vaisseaux mercenaires soit bien... moins raffinée. »

« Croyez-moi, aucun autre vaisseau n'a un équipement de cette classe, » dit Elma sur un ton terriblement négatif.

Qu'y a-t-il de mal à avoir un bon environnement de vie ? Nous profitons tous d'une bonne nourriture, de lits propres et de bains agréables.

« La qualité de vie est plus importante que le chic pour les mercenaires, » avais-je déclaré. « Bref, aujourd'hui c'est le grand jour, on va à la station balnéaire. On va sûrement être poursuivis, alors préparez-vous à ça. »

Mimi s'était préparée. « Oui, monsieur ! »

« Ouais, ouais, » répondit Elma, ennuyée. Honnêtement, cela aurait été un peu bizarre si elle était aussi excitée que Mimi. Elle faisait bien son travail, il n’y avait donc aucune raison que je me mette sur son dos.

Nous étions tous allés dans le cockpit, où je m’étais assis dans le fauteuil du pilote, Mimi dans le siège de l’opérateur, et Elma dans la place du copilote. On avait mis Chris dans le siège du sous-opérateur. Maintenant, tous les sièges du cockpit avaient des fesses dedans.

« Ai-je le droit d’être ici ? » demanda Chris.

« C’est l’endroit le plus sûr du vaisseau, et le système de contrôle inertiel fonctionne mieux ici, » avais-je dit. « Cependant, nous ne pouvons pas vous laisser approcher les contrôles cette fois. »

J’avais vérifié le statut du Krishna. Il n’y avait pas eu d’attaque, ce qui était normal pour la colonie. Pourtant, nous avons levé nos boucliers au niveau le plus bas, juste au cas où. Ils étaient probablement au courant de nos réserves et prévoyaient de nous attaquer en chemin. Ce serait moins risqué que de nous attaquer ici, car la flotte impériale se déchaînerait sur eux s’ils nous attaquaient dans la colonie. Et s’ils enquêtaient sur l’attaque, l’ennemi serait fini avant même que le grand-père de Chris n’ait eu vent de la situation.

« Ok, » avais-je commencé. « Mimi, faisons cette demande de départ. »

« Oui, Monsieur ! » Mimi avait utilisé sa console pour envoyer une demande de départ à l’autorité portuaire.

Ils nous avaient donné la permission en un rien de temps, et nous avons quitté le quartier du port en toute sécurité. Nous avons nos boucliers au maximum pour que personne ne puisse nous charger « accidentellement » et nous détruire à ce moment-là.

Il n’y avait pas eu de vaisseaux suspects jusqu’à présent. *Sommes-nous*

trop prudents ? Non, la prudence est toujours bonne. Les petits navires ne feraient pas grand-chose, mais un grand porte-conteneurs plein de marchandises serait un problème majeur s'il nous fonçait dessus.

« Ouf, » j'avais soupiré en quittant la colonie. « C'était éprouvant pour les nerfs. »

« Ça ne fait que commencer, » dit Elma. « Je vais nous mettre sur une route difficile à suivre vers les planètes de villégiature, alors suis le trajet que j'ai défini, Hiro. »

« Compris. » J'avais déplacé le vaisseau pour qu'il suive la route d'Elma, ce qui rendrait difficile de savoir vers quelle planète nous nous dirigeons. « Il est temps de passer en mode FTL. »

« Ok, » répondit Elma. « Chargement du moteur plus rapide que la lumière maintenant. » J'avais augmenté la sortie du générateur, et un bruit aigu de chargement avait rempli l'air. « Compte à rebours. Cinq, quatre, trois, deux, un... Activation du moteur FTL. »

Boom ! Le Krishna était entré dans un voyage plus rapide que la lumière, les étoiles se fondant en lignes qui coulèrent derrière nous.

Chris était stupéfaite « Woow. C'est donc à ça que ressemble un voyage plus rapide que la lumière depuis l'intérieur d'un petit vaisseau ! »

Est-ce que ça avait l'air différent des fenêtres des grands vaisseaux ? « J'ai pris l'habitude de le voir, mais la première fois... » J'avais commencé, mais des alarmes s'étaient déclenchées dans le cockpit. C'était la même alerte que nous avions entendue en allant vers le système Cierra. « Ça n'a pas pris longtemps. »

« Oui, » répondit Elma. « Je pensais qu'ils nous laisseraient partir un moment pour voir sur quelle planète nous allions, mais je suppose que non. »

« Ils se sont peut-être dit que ça n'avait pas d'importance, puisqu'ils allaient nous tuer et tout. »

L'écran principal du cockpit affichait un avertissement indiquant que nous étions interceptés en dehors de la propulsion FTL. Je pouvais échapper à l'interdiction si j'essayais vraiment, mais notre plan était de tuer nos poursuivants, alors j'avais laissé faire comme la dernière fois. Il serait plus facile de s'en remettre que d'être projeté dans l'espace normal.

« Mimi, prépare-toi au combat. Elma, contrôle les sous-parties. Comme la dernière fois, nous n'aurons aucune pitié. »

« Compris ! »

« Aye-aye, Cap'n. »

« Et moi ? » demanda Chris.

Et vous ?

« Nous allons effectuer des manœuvres de combat, alors essayez de ne pas vous mordre la langue. Le contrôle d'inertie fonctionne bien, donc les forces g sur votre corps seront réduites, mais elles seront toujours assez mauvaises quand je ferai des manœuvres folles. Aussi, essayez de ne pas trop crier. »

« O-okay. Je vais faire de mon mieux, » avait-elle répondu nerveusement.

Crier aurait perturbé ma concentration. Honnêtement, j'avais peur que Mimi crie, mais elle ne l'avait jamais fait, elle s'était juste raidie de peur et s'était tue.

J'avais réduit la puissance du générateur et ralenti le vaisseau, retournant dans l'espace normal sans résister à l'interdicteur.

Boom ! Les étoiles étaient redevenues des points singuliers. Dès qu'elles l'avaient fait, j'avais remis le Krishna à sa puissance maximale.

« Wôw, cela commence déjà ! » J'avais effectué des manœuvres d'évitement et activé le système d'armement. Juste à ce moment-là, l'endroit où s'était trouvé le Krishna avait été transpercé par plusieurs rayons de lumière rouge. Pas le moindre avertissement — ils voulaient du sang.

« Vaisseaux ennemis repérés ! » annonce Mimi. « Vingt petits vaisseaux, quatre moyens ! »

« Déploiement de contre-mesures, » ajouta Elma. « Les fusées et les cellules des boucliers sont prêtes à tout moment ! »

« Ok. C'est parti ! »

Je m'étais retourné et j'avais pointé mes quatre bras d'armes laser et mes deux canons de DCA vers l'ennemi.

Il est temps de contre-attaquer. Je ne laisserai pas un seul d'entre vous s'échapper de ce secteur !

Partie 3

« Ils ne ressemblent pas à des pirates ! » J'avais crié en volant dans tous les sens pour tenter de repousser les lasers rouge sang qui arrivaient. Les vingt petits vaisseaux étaient tous des cuirassés de classe moyenne, tandis que les quatre vaisseaux moyens étaient tous de vieux modèles, mais de classe militaire et ils étaient encore puissants.

« Leurs vaisseaux et leurs équipements sont trop unifiés, » nota Elma.

« Et ils sont solides aussi. »

Le petit vaisseau ennemi avait encaissé nos quatre lasers de front. Mes lasers avaient traversé leurs boucliers, mais leur armure avait résisté à l'attaque. Les vaisseaux pirates auraient explosé presque instantanément sous une attaque laser focalisée du Krishna. En d'autres termes, leurs boucliers, leurs blindages, ou les deux étaient dans un monde à part de la racaille des pirates de l'espace.

« Comment est leur puissance offensive ? » avais-je demandé.

« Leur équipement est d'un ou deux rangs supérieurs à celui des pirates de l'espace ordinaires, » répondit Elma. « Leurs boucliers ont un taux d'atténuation élevé. »

« J'ai compris. Mimi, as-tu informé la flotte ? »

« Je ne peux pas ! Nous sommes bloqués ! »

« C'était prévisible, » avais-je gémi.

Elma gémit également. « Ouaip... »

Si nous pouvions gagner du temps, la flotte pourrait remarquer les interférences radio et intervenir, mais il serait plus rapide de s'en occuper nous-mêmes. Tant que je présente mes enregistrements de vol, nous ne serions pas blâmés.

« Assez de regarder et d'attendre, » avais-je dit. « Allons-y ! Chris, ne vous mordez pas la langue ! »

« Aye-aye, Capitaine ! »

« U-um, aye-aye ! »

« OK ! »

J'avais entendu trois réponses distinctes de la part des filles alors que

j'effectuais des manœuvres d'évitement minutieuses, accélérant et freinant selon les besoins, pour secouer l'encerclement de l'ennemi.

« Woo ! C'est parti ! »

J'avais tiré avec mes quatre lasers et mes deux canons flak sur un petit vaisseau devant moi. Puis j'avais utilisé l'ouverture qui en résultait pour m'échapper. J'avais tiré sporadiquement et par réflexe, ils avaient donc été surpris par mon changement soudain de stratégie, ce qui avait eu pour effet d'ébranler leur esprit d'équipe et de créer une opportunité que je ne pouvais pas manquer.

« Commençons par les grands ! »

Les vaisseaux moyens nous avaient bombardés de lasers, essayant d'éloigner le Krishna, mais je les avais esquivés avec un tonneau et j'avais chargé. Tous les lasers que je n'avais pas pu esquiver avaient été déviés par nos boucliers. Pendant ce temps, j'avais choisi un vaisseau à viser.

Pourtant, les vaisseaux moyens étaient coriaces. J'en avais touché un avec deux vagues de tirs laser lourds, mais il avait refusé de céder. Ils devaient avoir des cellules de bouclier. *Mais...*

« Que diriez-vous d'un peu de ceci ? » Je leur avais donné une charge des deux gros canons anti-aériens installés à l'avant du vaisseau. Les innombrables morceaux de shrapnel avaient traversé leurs boucliers affaiblis et avaient rempli le corps du vaisseau de trous. La Flak était faible à distance, mais en combat rapproché, elle avait une puissance de feu inégalée.

« Je vais m'en tenir à ces vaisseaux moyens, » avais-je informé les filles.

« Voyons voir ce que tu as, » répondit Elma.

J'avais tourné autour du vaisseau abattu, me coupant des petits vaisseaux

ennemis alors que je me rapprochais de ma prochaine cible moyenne. Si je restais près des autres vaisseaux, les petits ne pourraient pas tirer sur le Krishna. S'ils me tiraient dessus et étaient prêts à blesser leurs amis dans le processus, ça me convenait parfaitement. Ainsi, j'avais pu faucher les vaisseaux moyens ennemis tout en prenant soin de m'abriter des plus petits derrière eux.

« Quelle sale façon de se battre, » déclara Elma d'un ton accusateur.

« Écoute, tu dois être créatif quand tu es en sous-nombre. » Sinon, nous serions abattus en un instant. Les boucliers du Krishna étaient solides, mais ils avaient leurs limites. « Quels sont nos dégâts ? »

« On nous a touchés plusieurs fois, mais nos boucliers ne sont pas encore tombés, » répondit Elma. « Ils ne peuvent pas beaucoup nous tirer dessus, de peur de blesser leurs alliés. » Elle manipulait sa console à une vitesse aveuglante.

Je faisais des manœuvres d'évitement pour ne pas être dans la ligne de mire de l'ennemi, mais il était impossible d'esquiver tous les lasers à la vitesse de la lumière qui venaient dans notre direction. Lorsque nous étions touchés, Elma renforçait la puissance des boucliers à ces endroits pendant un moment et utilisait des cellules de bouclier pour les reconstituer, contrôlant ainsi la quantité de dégâts que nous subissions. Elle avait également trompé la visée de l'ennemi en utilisant des paillettes et des contre-mesures électroniques.

« Oups ! » Pendant que je me battais près des vaisseaux moyens ennemis, les petits vaisseaux avaient perdu patience et étaient venus vers moi. Ils faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour m'éloigner des vaisseaux moyens. « Imbéciles ! »

J'avais utilisé les boosters de contrôle d'altitude pour faire un virage instantané, tournant mes canons flaks contre les vaisseaux entrants. Puis j'avais tiré. Les éclats d'obus avaient traversé leurs boucliers et les

avaient remplis de trous. Ils ressemblaient à du fromage suisse avec une légère finition métallique.

« Bien, bien. Je sais comment ils se déplacent maintenant, il est presque temps de contre-attaquer. » J'étais resté à l'arrière des vaisseaux moyens qui s'échappaient, et j'avais bombardé les petits vaisseaux qui arrivaient avec des tirs laser nourris. S'ils ne tombaient pas en une volée, j'étais prêt à leur en donner une autre !

« Tu conduis comme un fou, » dit Elma. « Comment fais-tu pour les toucher parfaitement tout en regardant ailleurs ? »

« J'ai compris le radar et ses bizarreries de mouvement. » C'était un peu comme marcher à reculons en utilisant votre téléphone. On s'y habitue, et on peut le faire facilement. L'espace extra-atmosphérique avait juste plus de directions. Un ami et moi avons pratiqué ce style de flottement en arrière et de tir en avant sans fin dans *Stella Online*. « Il est temps que j'écrase ces gars. »

Comme les ennemis avaient diminué en nombre, j'avais abattu le vaisseau moyen auquel je me collais, l'achevant. Ensuite, il était temps d'éliminer les petits vaisseaux. Les vaisseaux moyens étaient lents, donc sans leur ligne de front de petits vaisseaux, ils étaient des cibles beaucoup plus faciles, bien qu'ils puissent toujours avoir du punch.

J'avais chargé les petits vaisseaux restants et les avais bombardés de flak au passage. Certains avaient essayé de s'échapper, mais je les avais frappés par-derrière avec des tirs de laser lourds. Les vaisseaux moyens avaient essayé d'utiliser des missiles à tête chercheuse en dernier recours, mais je les avais entraînés derrière moi et j'étais retourné dans la nuée de petits vaisseaux, en déployant des fusées éclairantes, ce qui avait permis aux missiles de les toucher. Avec leur nombre si faible, c'était un match sans enjeu maintenant. Assez rapidement, nous avons fini de détruire tous les vaisseaux.

« C'était assez dur, » je soupirais. « Leur entraînement et leur équipement étaient bien meilleurs que la moyenne. »

« Oui... » Pour une raison quelconque, Elma fronçait les sourcils.

« C'était effrayant... » Mimi était pâle à cause de cette longue bataille.

La dernière fois que nous avons eu un combat aussi serré, c'était probablement lorsque nous avons rejoint la flotte de la Fédération à Tarmein Prime. Cette fois-ci, c'était un peu plus facile, puisque nous n'avions pas à utiliser de missiles réactifs anti-navires.

« Allons vite récupérer notre butin. Ces caches de données seront des preuves décisives pour le grand-père de Chris. Les petits vaisseaux n'ont probablement rien, alors je vais me contenter des moyens. »

« Aye-aye. »

« O-Oui, monsieur ! »

J'avais amené le Krishna jusqu'aux vaisseaux de l'ennemi et j'avais récolté ce que je pouvais. Ils avaient un bon équipement, donc j'aurais aimé en prendre si nous avions eu le temps, mais rester trop longtemps pourrait attirer la flotte, et je ne voulais pas payer les dégâts de ces gars. Nous nous étions réparti le travail et avons récupéré de la nourriture, de l'eau et des caches de données sur les quatre carcasses de vaisseaux. Avec trois personnes contrôlant les drones, chaque vaisseau avait été rapidement nettoyé.

« Les caches de données sont bien, mais ils n'ont probablement pas grand-chose d'autre d'utile. Je doute qu'ils aient reçu l'ordre de rester ici longtemps, » avais-je commenté.

« Je ne suis pas d'accord, » dit Elma. « Les vaisseaux moyens ont généralement un équipage de quatre à huit personnes, tu sais. Ils sont

censés avoir deux semaines de ressources en stock, juste au cas où leur système de propulsion tomberait en panne. »

« Vraiment ? »

En regardant de plus près, Elma avait raison, et nous avons trouvé plus de nourriture et d'eau que je ne le pensais. Quatre navires de taille moyenne pourraient nous durer un mois sans problème.

« C'était un plus gros butin que ce que j'attendais, » avais-je dit, satisfait. « On pourrait vivre de ces ressources et courir partout jusqu'à ce que son grand-père arrive. »

« Si se cacher dans les planètes balnéaires ne fonctionne pas, alors faisons-le. »

Une fois que nous avons eu le butin, nous étions rapidement retournés en voyage FTL et avons quitté le champ de bataille.

« Maintenant, nous pouvons nous reposer tranquillement. Allez-vous bien, Chris ? » J'avais regardé Chris, qui avait juste hoché la tête.

Son visage était plus blanc qu'un drap. Elle avait les deux mains sur sa bouche, faisant probablement de son mieux pour obéir aux ordres et ne pas crier. Je m'étais ensuite tourné vers Elma, qui buvait à l'aide d'une paille plantée dans sa sphère de gravité, toujours aussi calme. Je trouvais toujours que les porte-boissons qui maintiennent toujours votre boisson à la verticale étaient vraiment cool. Mimi s'était déjà calmée et vérifiait les ressources que nous avons récupérées et l'état de notre vaisseau. Elle devenait très fiable. D'ici peu, elle pourrait s'appeler une opératrice à part entière.

« Je vais remettre notre trajet en place, » m'avait dit Elma. « Fais attention à ton angle quand tu t'approches de la planète. »

« Laisse-moi faire. »

Sur les planètes avec une atmosphère et une gravité suffisamment élevée, il fallait gérer soigneusement l'angle d'entrée, sinon on avait de gros problèmes. Le Krishna était équipé de systèmes de sécurité et de boucliers, de sorte que même en fonçant sur la planète en FTL, nous ne risquions pas d'exploser ou de brûler dans l'atmosphère. Cependant, le comportement du vaisseau change une fois dans l'atmosphère, et si vous essayez de combattre la résistance de l'air, vous vous écraserez sur le sol. Ou décélérer jusqu'à un arrêt brutal.

J'avais suivi le tracé pendant un moment jusqu'à ce qu'une planète bleue apparaisse. La quasi-totalité de la surface était recouverte d'eau. Nous avions atteint la troisième planète, Cierra III.

« Ok. Il est temps d'atterrir ! »

« Aye-aye, Capitaine. Je vais m'occuper de l'atterrissage. Mimi, regarde ce que je fais, » dit Elma.

« OK ! »

Nous avons décidé de laisser la frémissante Chris tranquille alors que nous commençons notre descente vers la planète balnéaire pour des vacances bien méritées.

Chapitre 4 : La Planète Balnéaire Cierra III

Partie 1

Après avoir abattu nos poursuivants, nous étions sur une trajectoire de descente vers Cierra III : notre destination de vacances.

« Ces planètes de villégiature ont vraiment des systèmes de sécurité solides, » avais-je fait remarquer. « Je ne vais pas nous tuer en

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

atterrissant, n'est-ce pas ? »

Leur IA positronique, ou quoi que ce soit, contrôlait un système d'auto-interception. Si vous vous approchiez trop près, votre vaisseau pouvait être abattu, et vous seriez foutu.

« Tout ira bien, » m'avait assuré Elma. « Une fois que nous aurons accédé à l'IA de la planète et entré notre code de sécurité, le système de défense nous mettra sur une liste blanche et nous défendra au lieu de nous attaquer. »

« Quel système bien fait..., » dit Mimi en admiration.

J'avais jeté un coup d'œil à Chris, qui était totalement apathique après le stress de la bataille. *Mimi était-elle comme ça après sa première bataille ? Je me souviens qu'elle avait un peu plus de dignité, mais c'est différent pour chacun. Ah, bien.*

Il y avait eu un autre boom quand le vaisseau avait quitté le FTL. Sur l'écran, nous avions vu Cierra III, entièrement recouvert d'eau.

« Comment accéder à l'IA de gestion ? » avais-je demandé.

« C'est la même chose que lorsque vous atterrissez dans une colonie. Mimi, ouvre la liste des communications. L'IA de gestion de Cierra III devrait y être. »

« D'accord. Hmm... Oh, c'est là ! Je vais me connecter maintenant. » Mimi avait travaillé sur la console et avait accédé à l'IA de la planète. Après quelques échanges entre elle et Elma, nous avons reçu l'autorisation de nous poser.

« Oh, oui ! » s'exclame Elma. « Je suis presque sûre d'avoir déjà utilisé l'autoamarrage pour atterrir sans effort. »

« Vraiment ? Alors, faisons-le. » J'avais activé la fonction d'autoamarrage,

et le vaisseau avait commencé à ajuster automatiquement son angle d'entrée et sa vitesse de descente pour atterrir en toute sécurité à notre destination. C'est simple comme bonjour.

Assez rapidement, nous avons atteint l'atmosphère. Il y avait eu un grondement et le Krishna s'était mis à trembler, de plus en plus fort, jusqu'à ce que le paysage à l'extérieur de la fenêtre du cockpit devienne rouge.

« Wôw, c'est donc une entrée atmosphérique. C'est le bouclier qui devient rougeoyant ou quoi ? » avais-je demandé.

Elma avait haussé les épaules. « Même moi, je ne sais pas. »

Le corps du vaisseau ne devrait pas être en contact direct avec l'atmosphère, grâce aux boucliers, donc nous ne brûlerons pas ici, n'est-ce pas... ? Ou peut-être que les boucliers deviennent simplement rouges à cause d'une réaction avec l'atmosphère ? Je ne saurais dire, mais la sensation d'entrer dans l'atmosphère était vraiment unique.

« Sommes-nous en danger ? » demanda Mimi.

« Le Krishna lui-même ne devrait pas avoir de problème. Les boucliers sont un peu affaiblis, mais le vaisseau n'est pas endommagé pour l'instant. »

Soudain, Chris avait crié. « Quoi!!! !? »

« Wôw !? » *Qu'est-ce qui se passe ?* J'avais regardé, et elle couvrait sa bouche avec ses deux mains et rougissait. Pourquoi agissait-elle si bizarrement ?

« Oh ! » Mimi avait haleté. « Euh, Chris semble avoir quelques problèmes. Je vais l'emmener à l'infirmerie. »

« Euh... ? Ok. »

Elle avait sauté du siège de l'opérateur et avait aidé Chris, avachie, à sortir du cockpit. Chris n'avait pas l'air très bien.

« Crois-tu qu'elle va bien ? » avais-je demandé à Elma.

« Ce n'est rien. » Elle m'avait regardé et avait encore haussé les épaules.

Quoi ? Je ne peux pas m'empêcher de penser que je suis le seul à ne pas être au courant.

Fwoooooom ! J'avais entendu quelque chose qui ressemblait à une friction entre le Krishna et l'atmosphère. *La vibration a finalement ralenti, au moins. Mais hmm... Oh, c'est ça !* « S'est-elle mouillée ? » avais-je demandé.

« Tu es censé faire comme si rien ne s'était passé ! »

« Je n'y peux rien si j'ai remarqué, mais j'ai le bon sens de ne pas le lui dire en face. »

Chris était une fille noble, mais elle restait une personne normale. Lorsqu'elle avait vu des lasers qui faisaient fondre la chair se diriger vers elle, elle avait probablement été terrifiée. Les épais boucliers du Krishna ne laissaient pas passer les tirs laser ennemis aussi facilement, mais c'était quand même effrayant quand ils frappaient. Et je ne pouvais pas tous les éviter, vu la vitesse à laquelle ils allaient.

« Bref, wôw. C'est mon premier atterrissage planétaire depuis que je suis arrivé dans cet univers. C'est assez excitant, » avais-je dit en changeant de sujet.

J'avais travaillé sur ma console pour afficher les relevés des photosenseurs du Krishna sur l'écran principal. La surface de Cierra III était composée de plus de 80 % d'eau, et la composition chimique de son atmosphère et de son océan avait été terraformée pour être optimale

pour la vie. C'était un peu plus petit que la Terre. Les données du photodétecteur indiquaient que c'était que de l'océan, aussi loin que l'œil pouvait voir, moins quelques îles parsemant l'eau. Mis à part l'excitation de mon premier atterrissage, c'était vraiment un beau spectacle.

Mimi était revenue avec Chris qui la suivait. Chris semblait plus calme maintenant, mais son visage était encore rouge.

Je vais faire comme si je n'avais pas remarqué.

« Allez-vous bien ? Votre premier combat a dû être rude. »

« Je vais bien. J'ai pris un verre à la cafétéria, et maintenant je me suis calmée. »

« Bien. » Je lui avais fait un sourire. « Mimi, merci de t'être occupée d'elle. »

« Bien sûr ! » Mimi avait fait un grand sourire à mon éloge. Si elle avait une queue, elle remuerait comme une folle.

« Mimi, c'est la première fois que tu viens sur une planète ? » lui avais-je demandé.

« Oui ! J'ai vécu sur une colonie ou un vaisseau toute ma vie. C'est merveilleux. Je ne sais pas s'il faut appeler ça grand ou... magnifiquement vaste. Même l'image dans le capteur semble si dégagée. »

« De mon point de vue, dans cet univers — *ahem*, euh, les colonies sont plus étranges que les planètes. »

« Venez-vous d'une planète, Hiro ? » Chris avait penché la tête.

J'avais lâché une réponse vague. « Ouais, en quelque sorte. Uhh... Ouais. Des circonstances complexes, vous savez. » J'avais presque révélé mon point de vue sur « cet univers ». Je ne voulais pas que quelqu'un d'inutile

sache que je venais d'un autre univers. J'aimais *ne pas* être un cobaye, merci.

« Je vois. Mais si vous avez vécu sur une planète, cela ne fait-il pas de vous un noble ? »

« Je ne pense pas. Mais de toute façon, j'ai en quelque sorte laissé mon passé derrière moi. »

« Oh, d'accord. » Chris semblait déçu pour une raison quelconque. Qu'est-ce que c'était censé vouloir dire ?

« Au fait, à quoi ressemble ce centre de villégiature ? » avais-je demandé.
« Je vous ai tout laissé, les filles, alors je n'en sais pas grand-chose. »

« C'est vrai, » déclara Mimi. « Il semble que nous ayons un peu de temps avant d'arriver, alors je vais te l'expliquer. »

« Oui, s'il te plaît. »

« Laisse-moi faire, » Mimi avait fait apparaître une vue d'ensemble de la station sur le moniteur du cockpit. Elle avait réduit l'échelle, montrant que ce n'était pas une très grande île. Vous pourriez probablement marcher d'un bout à l'autre en moins d'une heure.

« C'est étonnamment petit, » avais-je pensé.

« Oui, c'est une installation à usage familial, et nous l'avons pour nous seuls ! »

« Vraiment ? Toute l'île ? »

« Oui, monsieur. »

« Eh bien, hey, c'est assez grand. »

« D'accord. »

Nous payions 560 000 Eners pour un séjour de deux semaines pour quatre personnes. Cela signifiait 140 000 Ener par personne, soit 10 000 Ener par jour. Cela ferait 1 000 000 de yens en monnaie moderne... Mais peut-être que c'était bon marché pour avoir tous vos besoins satisfaits et des repas préparés ?

« L'installation principale est, naturellement, le pavillon de bord de mer où nous allons séjourner. La plage qui lui fait face est parfaite pour faire trempette. Il y a aussi des courts de tennis, une salle de sport personnelle, des installations sportives et récréatives, et un centre commercial juste pour nous. Il y a aussi des sentiers de randonnée pour que nous puissions profiter de la nature de l'île. »

« Un centre commercial... ? » Mettre en place un centre commercial juste pour une famille était insensé. Comment cela pourrait-il être rentable ? Vraiment, les gens riches dans les univers de science-fiction avaient tout.

« Oui, un centre commercial. On peut y acheter des vêtements et d'autres choses. »

« Wôw, super ! » C'était Elma qui s'était exclamée. « On pourrait se déguiser pour une fois. »

« Désolé. Je n'ai aucun sens de la mode, » avais-je dit.

« Si tu veux, je peux te choisir la tenue parfaite, » proposa Mimi.

« Oh ! je veux aussi essayer ! » ajouta Chris.

« Ça a l'air amusant, » avait dit Elma.

Pourquoi ai-je l'impression que je vais être traité comme un mannequin ? Meh, le futur Hiro peut s'en occuper. Je vais juste me taire, tant que ce n'est pas trop fou. Ce n'est pas une bonne idée de défier les femmes dans

des moments comme celui-ci.

« Oups, nous sommes sur le point d'atterrir, » avais-je annoncé. « Nous allons probablement nous en sortir, mais préparez-vous à l'impact au cas où. »

Au fur et à mesure que le Krishna descendait, le monde qui nous entourait commençait à ressembler à l'île que Mimi avait représentée à l'écran. Une partie de l'île était une baie, où les vagues étaient douces. L'eau était parfaitement claire, et le sable blanc était presque aveuglant. C'était une station tropicale tout droit sortie d'un film. Notre pavillon était visible, près de la plage. À côté, il y avait une énorme zone qui ressemblait à un hélicoptère. Était-ce notre piste d'atterrissage ? Au centre de l'île se trouvaient des terrains de golf, des courts de tennis et d'autres structures. *Est-ce le centre commercial là-bas ?*

Partie 2

« Chris, vos dernières vacances étaient-elles comme ça ? » avais-je demandé.

« Oui, mais l'île était un peu plus grande. » C'était bien la noblesse dont on parlait — sa famille avait dû louer une île encore plus luxueuse.

Le Krishna s'était abaissé en douceur et automatiquement sur la piste d'atterrissage. *Bruit sourd !* Le vaisseau avait tremblé en touchant le sol. *Ah, autodocking, tu es le meilleur. Même quand il faut s'inquiéter de la gravité, tu ne manques jamais de faire un atterrissage en douceur.*

« Nous avons atterri ! » avais-je déclaré. « Bon sang, je suis fatigué. »

Nous avons réussi à traverser le combat sans que le Krishna soit endommagé, mais nos poursuivants étaient plus entraînés et mieux équipés que des pirates de l'espace. Ils étaient aussi vraiment venus pour nous tuer. La bagarre de la Fédération aurait pu être plus facile, après

tout.

« Je suis sûr que tu l'es, après avoir fait tout ce travail, » dit Elma.

Mimi avait hoché la tête. « Bon travail aujourd'hui. Dors bien ce soir. »

« Merci de m'avoir protégée, Hiro, » ajouta Chris.

Ha ha ha ! Aussi égoïste que cela puisse être, ça ne me dérange pas de faire tout ce travail, avec vous, mes mignonnes, ma fatigue s'envole. Elles savaient exactement comment me rendre heureux.

« Allez, continuez comme ça et je vais sourire comme un idiot. » J'avais rougi. « Allons nous dégourdir les jambes. Avons-nous besoin de sortir quelque chose du navire ? »

« Hmm... » Elma y avait réfléchi. « Je pense que tout ira bien. Mais si tu veux te préparer à des attaques, nous pourrions prendre les armes et l'armure de puissance avec nous. »

« C'est un peu fort pour un bagage à main..., » Mimi grimaça. Il était rare qu'Elma rate la cible.

Cependant, peut-être qu'elle avait raison ? Nous devrions vérifier la sécurité de l'île et envisager d'apporter nos propres armes et armures. Si l'ennemi savait où nous étions, il n'y aurait pas beaucoup d'intérêt à venir se battre. Ils utiliseraient plutôt un astéroïde ou autre pour nous bombarder depuis l'orbite.

Ils pourraient le faire avec un canon laser ? Je suppose que l'atmosphère réduirait sa puissance... Nah. Dans cet univers, les canons laser doivent être assez puissants pour traverser l'atmosphère. Après tout, même les armes de poing peuvent tuer des gens facilement.

« Il a l'air d'y réfléchir... » observa Mimi.

« Je voulais dire que c'était une blague, » dit Elma.

« Vraiment ? Je croyais que tu étais sérieuse... »

« S'ils lançaient une arme réactive ici, nous et le Krishna disparaîtrions en un clin d'œil, » avais-je dit. « Une armure de puissance ne te sauvera pas de ça. »

« Comme c'est direct, » avait marmonné Elma.

« Je ne veux pas imaginer ça. » Mimi avait fait la grimace. Je faisais probablement la même tête. Même Chris avait pâli.

Quoi qu'il en soit, je ne savais pas quoi prendre avec moi, alors j'avais simplement porté ce que je portais habituellement dans les colonies et j'avais quitté le vaisseau. Je n'avais emporté que ma tablette portable et mon pistolet laser. Elma avait fait de même, tandis que Mimi avait un sac en bandoulière avec sa tablette dedans. Chris avait les mains vides.

Devrais-je lui laisser emprunter ma tablette pour qu'elle puisse nous envoyer des messages ?

Nous avons ouvert le sas du Krishna et nous avons descendu l'échelle de coupée.

« Hmm, » j'avais poussé un grognement. « L'air est agréable, et la mer sent bon. »

« On se sent tellement plus libre à la surface, » dit Elma.

« Woow... » Mimi avait regardé le ciel avec des étoiles dans les yeux. Elle devait être fascinée par le ciel après avoir passé toute sa vie sous un plafond.

Chris ferma les yeux alors que le vent caressait ses joues, peut-être perdue dans des souvenirs de vacances avec ses parents.

Alors qu'on s'amusait tous, quelque chose était sorti de la loge en volant. *Qu'est-ce que c'est, un robot ?* C'était une masse métallique de la taille d'un ballon de volley. La chose mystérieuse s'était arrêtée devant nous et avait commencé à émettre de la lumière, nous scannant.

« Chers invités, permettez-moi d'être le premier à vous souhaiter la bienvenue. Je suis l'IA de gestion de Cierra III, Milo. Je m'occupe de tous ceux qui séjournent sur cette planète. C'est un plaisir de vous rencontrer. » La chose flottait dans l'air en parlant. Elle avait une voix androgyne.

Est-ce une sorte de terminal pour accéder à l'IA de la planète ?

« Ravie de te rencontrer, Milo. Je m'appelle Elma. »

« Euh, bonjour. Je m'appelle Mimi. »

« Je suis Christina. »

« Et je suis Hiro, le capitaine de ce navire. »

« Oui. Mme Elma, Mme Mimi, Mme Christina, et M. Hiro. Je suis heureux de faire votre connaissance. » Il avait bougé de haut en bas, comme s'il inclinait la tête. Comme c'était méticuleusement fait. « Si vous avez des questions, je peux y répondre maintenant. Sinon, j'aimerais vous faire visiter le pavillon. Cela vous convient-il ? »



J'avais été le premier à poser une question à Milo. « Devrions-nous apporter quelque chose de notre vaisseau ? »

« Oui. Nous disposons de toutes sortes de commodités pour rendre votre <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

séjour confortable, mais certains clients ont des préférences spécifiques. Si c'est votre cas, vous devrez fournir vos propres articles. De plus, dans le cas où vous décidez d'utiliser nos services supplémentaires qui ne sont pas inclus dans le prix de base, vous devez avoir vos terminaux avec vous afin de traiter les transactions impliquées. »

« J'ai compris. Faut-il apporter des sous-vêtements supplémentaires ? »

« Non, nous vous préparerons de nouveaux vêtements. Mais encore une fois, nous comprenons que les gens ont leurs propres préférences. Si nécessaire, nous vous suggérons d'apporter les vôtres. Cependant, nous disposons de boutiques et d'autres établissements similaires que vous êtes libres d'utiliser. Elles proposent non seulement des sous-vêtements et des vêtements de tous les jours, mais aussi de jolis maillots de bain pour le plaisir et l'excitation. »

« Ok, cool. C'est tout ce que je voulais demander. » J'avais jeté un coup d'œil aux filles, mais elles avaient secoué la tête pour signaler qu'elles n'avaient pas de questions. Peut-être que tout cela était dans les brochures ? Je ne les ai pas vraiment lues attentivement.

« Alors, rendons-nous à la loge. Venez par ici. » Milo s'était retourné en l'air et avait flotté le long du chemin. Nous l'avions suivi.

« Wôw, wôw ! Regarde ces plantes ! » Mimi me tirait le bras en montrant les fleurs et les arbres le long du chemin. Comme les seules plantes que nous avions vues dans les colonies étaient des plantes en pot pour la décoration, ce devait être la première fois que Mimi voyait une végétation aussi luxuriante.



« Oui, c'est génial. On peut vraiment sentir la vie de la végétation ici. Hé, Mimi. Tu savais que les plantes sont si fortes que leurs racines peuvent traverser l'asphalte et le béton ? C'est fou comme la vie persévère, » avais-je dit.

« Ce sont des matériaux utilisés pour paver et construire des bâtiments, non ? Incroyable... » Le reste d'entre nous regardait d'un air désintéressé tandis que Mimi admirait la vue, mais elle ne nous remarquait pas. C'était adorable de voir comment elle réagissait à son premier vrai goût de la nature.

« Nous sommes arrivés, » dit Milo. « Permettez-moi de vous faire visiter. » Un bras fin émergea de la forme sphérique de Milo et ouvrit la porte de la loge.

Comment cela tient-il dans son petit corps rond ? Y a-t-il autre chose là-dedans ?

Le pavillon ressemblait à une cabane en rondins, et l'intérieur était très spacieux. Il y avait une vaste zone commune qui faisait office de salon, de salle à manger et de cuisine. Une grande table basse en bois se trouvait à l'avant, avec un canapé à l'aspect doux entourant la surface basse. À gauche se trouvaient le grand espace cuisine et la table à manger. La cuisine n'avait pas seulement une cuisinière automatique, mais aussi une cuisinière normale et un four. Si on voulait, on pouvait faire de la vraie cuisine.

Derrière la table basse et le canapé se trouvaient une pelouse, et au-delà, une magnifique plage de sable. Il y avait des chaises de plage près de la fenêtre, parfaites pour prendre un bain de soleil. À droite, il y avait un escalier en bois qui montait au deuxième étage. Il y avait également un couloir menant à d'autres pièces du rez-de-chaussée.

La décoration intérieure de la cabine avait un thème tropical, jusqu'aux statues de style tiki. Il y avait aussi des arcs en bois et autres sur les murs. Comme cette planète avait été développée par terraformation, je ne pouvais pas imaginer qu'ils aient déjà eu besoin d'armes comme celles-ci.

« J'adore l'espace qu'il offre, » déclara Elma. « Le bois est aussi luxueux. »

Mimi était étrangement effrayée. « Est-ce du bois ? Eep... »

« Ceux d'entre nous qui vivent sur des planètes sont habitués à en voir, mais le bois est un matériau très rare sur les colonies, » avait expliqué Chris.

« Intéressant... » avais-je dit.

Emporter du bois dans l'espace ne semble pas être un bon investissement, surtout si les plantes ne durent pas longtemps dans l'espace. Vous pourriez tout aussi bien utiliser n'importe quel minerai extrait dans l'espace. Mais je m'étais demandé si on ne pouvait pas cultiver des plantes dans un univers aussi avancé. Ne serait-il pas plus facile de créer des substituts à ce stade ? Le bois était facile à travailler et demandait peu d'efforts au fil du temps. Si quelqu'un devait utiliser une alternative synthétique, le plastique pourrait être l'option la moins chère.

Pendant que je pensais à moi-même, les filles avaient terminé leur inspection de la zone commune. Elles avaient l'air terriblement satisfaites, et pour cause, l'endroit était beaucoup plus grand et plus luxueux que le Krishna. J'avais particulièrement aimé la sensation d'espace provoquée par les grandes fenêtres et les hauts plafonds. Quel beau bâtiment !

Partie 3

« L'heure actuelle sur cette île est 11 h 14, » nous informa Milo. « Si vous le souhaitez tous, je peux vous préparer le déjeuner à midi. Est-ce une heure acceptable ? »

« Ça me paraît bien. Les filles ? »

« Ça me va. »

« Ça ne me dérange pas. »

« Ce moment me convient aussi. »

« Voilà, c'est fait. Midi, s'il vous plaît », avais-je dit à Milo.

« Très bien. À midi, je préparerai le déjeuner. D'ici là, j'espère que vous vous amuserez bien. » Milo avait volé jusqu'à un piédestal dans le coin de la pièce et s'y était glissé. Il n'était plus actif et ne bougeait plus, mais je savais qu'il répondrait si je l'appelais par son nom.

« Reposons-nous jusque là, mesdames. Je vais prendre un verre et m'installer sur le canapé. »

« Je pense que moi aussi, » dit Elma.

« Excusez-moi ? » Mimi demanda. « Puis-je me promener dehors ? »

« Vas-y. Je pense que c'est bien, mais fais attention. Ne va pas non plus faire les poubelles. »

« Je ne le ferai pas ! Je ne suis pas si gloutonne que ça ! » Elle gonfla ses joues, vexée.

Ha ha ha ! Tu es mignonne même quand tu es en colère.

« Et vous, Chris ? » avais-je demandé.

« Umm... Je vais aller avec Mimi. »

« Êtes-vous sûre ? Ne vous forcez pas. »

« Ça va aller, merci. Ne vous inquiétez pas. » Chris avait souri avec élégance.

Oui, il y a cet air de noblesse — on peut facilement deviner ses origines. Pendant ce temps, regardez cette satanée elfe ici, allongée sur le canapé. Pas un soupçon de raffinement là.

Après avoir vu Mimi et Chris partir, j'avais appelé « Milo. »

« Oui, Capitaine Hiro ? Que puis-je faire pour vous ? » Le robot s'était levé de son emplacement et avait volé vers moi.

C'est donc à l'écoute ! « J'ai soif. Avez-vous des boissons à disposition, ou devons-nous les commander ? »

« Oui, monsieur. Nous avons toutes les boissons standard dans le réfrigérateur. Le stock disponible est basé sur le plan de service que vous avez acheté, mais nous pouvons nous procurer d'autres boissons moyennant des frais. »

« Huh. Avez-vous des boissons gazeuses ? »

« Oui. Cependant, nous ne les avons pas dans le réfrigérateur, car ils ne sont pas souvent demandés. »

J'avais presque sauté de joie sur place. Le soda n'était peut-être pas une boisson standard, mais Milo savait ce que c'était, ce qui signifie...

« Je peux donc en commander ? »

« Oui. Je peux certainement vous l'apporter. Quel parfum voulez-vous ? »

« Un soda doux et brun qui s'écoule sur votre gorge comme un nectar. Je veux du soda. Je veux me noyer dans le soda. Bon sang, remplis tout le frigo de soda, si vous le pouvez. C'est comme ça que je le veux. Me comprenez-vous ? Donnez. Moi. Du. Soda. »

« Votre demande a été reçue. Veuillez libérer l'unité 006. »

À un moment donné, j'avais attrapé Milo avec les deux mains. *Oups ! Je suis devenu un peu fou là. C'est juste parce que j'ai été loin de mon soda adoré pendant si longtemps.*

« Quelle taille souhaitez-vous ? Nous avons des options de 1,5 litre et 500 millilitres. »

« Je vais prendre vingt de 500 millilitres. »

« Compris. Votre commande ne tardera pas à arriver. Quant au paiement - »

« Prenez-le. » J'avais pointé mon terminal vers Milo. Il s'était remis à clignoter, avant de faire un bruit de *ba-ding* ! Quelle petite transaction mignonne ! « Heh heh heh... Je suis tellement excité que j'en tremble presque ! »

Elma m'avait lancé un regard. « Est-ce si important que ça ? Je pensais que tes boissons gazeuses ou autres n'existaient pas, mais si Milo les connaît, elles doivent exister après tout. »

« Bien sûr qu'elles sont réelles ! Le soda ne peut être vaincu ! Même dans les mondes post-apocalyptiques, il s'accroche à la vie ! » Même si ça donne à ton pipi une couleur bizarre.

« Je n'arrive pas à suivre ton enthousiasme, mais d'accord. Je vais être excitée avec toi. Tu me laisseras en prendre, hein ? »

« Absolument. Alors toi aussi, tu seras éternellement séduite par les charmes du soda. »

« Maintenant, ça commence à être effrayant. » Elma avait froncé les sourcils, mais je l'avais ignorée et j'avais continué à attendre avec impatience.

Allez, dépêchez-vous ! Venez me satisfaire !



« P-pardon ? » demanda Mimi timidement. « Pourquoi a-t-il l'air si... mort à l'intérieur ? »

« Je ne sais pas, » répondit Elma. « Il a commandé ces boissons à Milo, a pris une gorgée, puis il a crié : "Ça a le goût du tofu aux amandes, ça sent la compresse humide... C'est du Dr Peter !" Il est toujours comme ça depuis. »

Hé, c'est encore Hiro. Même si Dr Peter n'était pas mon préféré, je l'avais englouti avec joie. Je n'avais pas précisé la marque du soda, donc je n'avais pas eu du Caco-Cola, qui était mon numéro un. Peppi n'était pas mauvais, mais Caco-Cola était le meilleur.

« Je n'ai jamais vu une telle boisson, » marmonna Chris en regardant la caisse de soda.

Est-ce si obscur que ça ? Eh bien, je ne suis pas surpris. Personne d'autre ne savait ce que c'était jusqu'à ce que je demande à Milo.

« Voulez-vous essayer ? » avais-je proposé. « Cependant, c'est une boisson qui divise. »

« Est-ce que c'est bon ? »

« C'est plutôt bon. Ouvrons-en une autre. »

« Oh, non. Je ne pourrai peut-être pas tout boire... » Chris avait jeté un coup d'œil à la bouteille que je tenais.

Uhh, ok ? Je suppose que je m'en fiche.

« Une fille noble devrait-elle boire ça ? »

« Il ne faut pas s'inquiéter de chaque petite chose. » Chris m'avait souri alors que je lui tendais la bouteille de soda.

« Voilà ce qu'il faut faire, » avais-je expliqué. « Buvez-en un petit peu à la fois, parce que ça pique vraiment l'arrière de votre gorge la première fois. Certaines personnes s'étouffent avec. »

« Compris... Mmph !? » Le Dr Peter — appelé M. Pepperoni dans ce monde — fit sursauter Chris, et ses yeux s'écarquillèrent dès qu'il toucha sa langue. Sa première expérience avec la carbonatation semblait bien se passer. « C'est sucré, et très... pétillant, » avait-elle noté. « L'odeur ressemble à celle d'un médicament. »

« Pour autant que je sache, les boissons de ce genre ont une longue histoire, » avais-je dit. « Je pense que c'était une sorte de boisson à base de plantes, faite en mélangeant un tas de médicaments ? Mais rien qu'en faisant ça, c'est difficile à boire, alors ils ont ajouté une sorte de sirop sucré. Puis ils ont ajouté du gaz carbonique pour que ce soit agréable et rafraîchissant, et ça a donné ça. » Je n'étais pas sûr de l'histoire du soda dans cet univers, mais c'était plus ou moins comme ça que ça se passait sur Terre. « Hey, Milo ? »

« Oui. Comment puis-je vous aider ? »

« Je veux des trucs similaires... enfin, peut-être pas similaires à ça. Un de <https://noveldeglaice.com/>

chaque soda que vous avez en stock, s'il vous plaît. Sans alcool. »

« Compris. Selon vos spécifications, nous avons quatre autres variétés disponibles. »

« Un de chaque alors. Si j'en aime un, je vais certainement en acheter d'autres. »

« Compris. »

Je m'étais retourné pour voir que Chris tendait la bouteille à Mimi. Ses yeux s'étaient écarquillés quand elle en avait aussi bu. *Vous êtes mignonnes. Ce ne sont pas des manières de faire circuler un verre, n'est-ce pas ?*

« N'est-ce pas une boisson étrange ? » demanda Chris à Mimi.

« Pourquoi est-ce si pétillant ? » Mimi m'avait regardé avec beaucoup d'intérêt.

J'avais puisé dans mes souvenirs et j'avais dit : « Ils y mettent du dioxyde de carbone pour le carbonater, ce qui le rend pétillant. Les sodas ne marchent pas très bien dans l'espace, alors je suppose qu'ils ne les vendent que sur les planètes. »

« Est-ce que ce soda gazeux sent le dioxyde de carbone, alors ? » demanda Chris.

« Oui. »

« Wow... Je suis d'accord pour dire que ça ne semble pas être adapté aux colonies orbitales. La boisson est-elle pressurisée ? »

« Ouai. Si tu le secoues quand le couvercle est en place, et que tu l'ouvres, ça va exploser partout. »

Chris avait hoché la tête, satisfaite de ma réponse.

Il serait difficile de boire des boissons gazeuses sur des colonies orbitales ou dans l'espace extra-atmosphérique — partout où la gravité ou la pression atmosphérique n'était pas constante. Peut-être que lorsque les humains étaient sortis pour la première fois dans l'espace, ils n'avaient pas de dispositifs de gravité artificielle qui auraient permis au soda de rester pétillant, et le temps qu'ils soient inventés, le soda avait peut-être été oublié depuis longtemps. Ou peut-être qu'il y avait eu un incident qui avait jeté le soda dans l'obscurité d'un seul coup. Pour moi, c'était presque anormal qu'il soit aussi obscur dans cet univers.

« J'ai assez entendu parler de cette boisson bizarre, » ajouta Elma. « Qu'est-ce qu'on fait après le déjeuner ? J'ai envie d'aller à la boutique. »

« Oh ? Tu es toujours habillée en mercenaire, et maintenant, veux-tu te mettre sur ton 31 ? »

Je n'avais pas aimé qu'elle appelle le soda une « boisson bizarre », mais j'étais plus intéressé d'entendre Elma parler de porter des vêtements normaux. Mimi portait occasionnellement les vêtements lolita classiques et discrets que je lui avais achetés, ainsi que les vêtements punky de tous les jours qu'elle avait achetés avec son propre argent, mais Elma portait littéralement toujours les mêmes vêtements. Ce n'est pas comme si elle n'avait pas d'argent, donc c'était probablement une question de goût ou de praticité.

« *Mon 31* ? Bon sang. Je sais quand il est temps de changer de vêtements, tu sais, » avait-elle grogné.

« Apparemment pas assez bien. Tu n'es pas obligée d'être en tenue de mercenaire décontractée quand on se prélassé sur le navire. N'hésite pas à te changer. »

« Je veux dire... D'accord. Si tu le dis, je vais y réfléchir. » Elma avait

froncé les sourcils en signe de mécontentement, mais elle rougissait, donc je savais qu'elle n'était pas totalement contre cette idée.

Bien. Montre-moi autant de tenues que tu veux.

« Au fait, tu devrais trouver des vêtements et d'autres choses pour Chris. Tu peux les prendre sur mon compte. »

« V-Vous n'avez pas besoin de... » Chris avait commencé, mais je l'avais interrompue.

« Non, vous en avez besoin. »

« Il a raison, vous savez, » dit Elma.

Mimi était aussi d'accord. « Tout à fait. »

Chris était restée silencieuse, accablée par notre attaque à trois volets.

« C'est bon. » J'avais souri. « On va aussi s'assurer de récupérer l'argent de votre grand-père. »

« Je ne suis pas sûre que... »

« Ne vous inquiétez pas pour ça. Êtes-vous stressée, non ? Ça peut être difficile, mais essayez de vous détendre. »

Partie 4

Elle avait peut-être l'air bien, mais Chris avait perdu ses parents, s'était réveillée dans un endroit étrange après avoir survécu à une attaque, et avait été témoin d'une violente bataille spatiale. Bien qu'elle ait été tendue depuis son réveil, j'espérais qu'elle se détendrait pendant que nous étions sur Cierra III. Si nous pouvions soulager un peu de son stress refoulé, le fardeau sur elle serait beaucoup plus léger. C'est ce que j'espérais, en tout cas. Franchement, lui trouver de nouveaux vêtements

et prendre soin d'elle était le maximum que je pouvais faire. Nos origines étaient bien trop différentes, alors se rapprocher d'elle était un non catégorique. Vu leurs similitudes, Mimi serait la meilleure candidate pour une amitié.

« Milo ? »

« Oui, Capitaine Hiro ? »

« Peut-on se baigner dans l'océan ici ? »

« Oui. L'eau de mer sur cette planète est optimisée pour la natation. Des robots de sauvetage sont en attente dans l'eau, prêts à vous sauver en cas de problème. Cette installation dispose également de soins médicaux de qualité, si vous en avez besoin. Vous êtes en d'excellentes mains. »

« Je vois. Je n'ai pas de maillot de bain, alors je vais devoir aller en acheter un. On peut aussi pêcher ici ? »

« Oui. L'océan est bien approvisionné, et un écosystème optimal a été créé. Je peux vous montrer les meilleurs endroits pour pêcher, si vous le souhaitez. »

« C'est fantastique. Je suis content qu'il y ait tant à faire. » J'avais regardé les filles, qui me regardaient toutes la bouche ouverte pour une raison quelconque.

« Mec... Sérieusement. » Elma m'avait regardé d'un air pointilleux, comme pour me gronder de mon imprudence.

« Tu sembles terriblement habitué à tout ça..., » Mimi semblait étonnée.

Je m'étais tourné vers Chris pour comprendre pourquoi, mais elle avait l'air tout aussi étonnée.

« Vous êtes plutôt habitué à la natation, à la pêche et à la nature, n'est-ce <https://noveldeglaice.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

pas ? » avait-elle demandé.

« Hein ? Ouais, euh. »

À ce moment-là, j'avais réalisé que les gens qui vivaient dans des colonies n'avaient probablement jamais pêché ou nagé dans un océan. Dans les colonies orbitales, l'eau était une chose précieuse et strictement réglementée pour la boisson et le nettoyage, et la pêche n'avait aucune raison d'exister sur une colonie orbitale. Certains habitants des planètes résidentielles avaient peut-être pêché, mais beaucoup ne savaient probablement pas que la pêche existait.

« Il y a beaucoup de choses que l'on peut faire sur les planètes que l'on ne peut pas faire dans l'espace. » Je ne pouvais pas parler à Chris de mes origines, alors j'avais essayé de changer de sujet. Il était tout à fait possible qu'elle ne le prenne pas très bien, mais c'était mieux que de lui dire que je venais d'un autre univers et qu'elle me prenne pour un fou.

« Le repas est prêt, » annonça Milo. « Veuillez vous diriger vers la salle à manger. »

« Oups ! Euh, c'est l'heure de la bouffe ! Mangeons. Mince, je me demande bien ce que ce sera ! »

« Tu es trop évident. »

J'avais ignoré le coup de gueule d'Elma et j'avais pris un siège dans la salle à manger. Milo avait dit que notre nourriture était prête, mais la table était vide. Est-ce que Milo allait se faire livrer par drone comme le soda ?

Je m'étais alors rappelé que le soda avait été livré à la porte d'entrée par un drone.

J'avais demandé à Milo comment les livraisons fonctionnaient.

Apparemment, il y avait un site d'accumulation et d'assemblage quelque part le long de l'équateur. Ils utilisaient un moteur de masse pour lancer des conteneurs de marchandises dans l'atmosphère, où ils se transformaient en drones conteneurs à énergie solaire en plein vol, puis descendaient vers leur destination. C'était une méthode plutôt brutale, mais comme la surface était principalement composée d'eau, il serait trop coûteux de construire un système de rail ou de tunnel planétaire, et la livraison par bateau ou sous-marin prendrait une éternité. Des drones d'expédition aérienne avaient d'abord été envisagés, mais pour que cela fonctionne, il faudrait plusieurs endroits pour collecter les ressources afin de réduire les temps d'expédition, ce qui réduirait l'espace disponible pour les stations. Ainsi, ils étaient arrivés à la méthode du conducteur de masse. Lorsque quelqu'un commandait des articles, ils les emballaient, les lançaient et utilisaient le vol suborbital pour les acheminer rapidement vers l'acheteur. Après cela, le drone conteneur utilisait l'énergie solaire pour faire lentement la navette jusqu'au conducteur de masse.

De mon point de vue, cela semblait fou, mais cela semblait fonctionner parfaitement. Vraiment, la technologie était incroyable.

Pendant que je réfléchissais, la porte s'était ouverte et quelqu'un était entré dans la loge. C'était une femme de chambre ! Une femme de chambre avec des pièces mécaniques attachées à ses oreilles — une femme de chambre robot. *Wôw ! Ils utilisent vraiment ça ?* Et il n'y en avait pas qu'une. Cinq servantes identiques poussaient un chariot vers nous.

« Nous avons apporté votre déjeuner. » Les robots domestiques s'étaient inclinés et avaient commencé à distribuer la nourriture. Leur dextérité était incroyable, et leurs mouvements n'étaient ni saccadés ni mécaniques.

Bon sang, ces trucs sont géniaux. J'en veux une !

Comme si elle avait lu dans mes pensées, Elma m'avait lancé un regard noir. « Pourquoi as-tu l'air d'en vouloir une ? »

Mimi sauta de sa chaise et grogna presque. « Maître Hiro ! Je suis prête à répondre à tes besoins, tu n'as pas besoin d'une Maidroid ! »

Oh, donc elles sont appelées Maidroids et pas seulement des robots ?

« Les robots domestiques sont le rêve de tous les hommes, » avais-je déclaré.

« Je suis désolé, mais l'unité S-048 n'est pas à vendre. De plus, je ne suis pas un robot. Je suis un androïde. » Même le robot domestique se moquait de moi. Comment en est-on arrivé là ? « Cependant, des modèles similaires peuvent être achetés chez Oriental Industries. Si vous le souhaitez, je peux envoyer un catalogue sur votre terminal portable. »

« Oui, s'il vous plaît. »

« Noon ! » Mimi avait crié.

Ha ha ha ! Qu'y a-t-il de mal à profiter de la vue ? Je ne vais pas sérieusement l'acheter. Ou je pourrais, je ne sais pas. Est-ce que Mimi Grincheuse n'a pas aimé la Maidroid pour une raison quelconque ? J'avais décidé de lui demander plus tard.

Bref, oublions la Maidroid pour l'instant. C'était l'heure de la bouffe.



La nourriture apportée était vraiment la générosité de la mer. Il y avait des homards à quatre pinces qui avaient été bouillis et coupés en deux, <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

des créatures ressemblant à des crustacés rôtis à la broche et décortiqués, un énorme poisson cuit entier qui ressemblait à une daurade, des sashimis assortis, du pilaf aux fruits de mer, une corbeille de fruits, une salade d'algues et bien d'autres choses encore. Tout cela avait l'air charmant.

Mimi avait regardé la nourriture, stupéfaite. Le homard coupé en deux et le poisson cuit entier semblaient particulièrement choquants. « M-Maître Hiro, erm... » Elle les avait montrés du doigt, le visage pâle.

« Ces fruits de mer ont l'air délicieux, non ? »

« Hein !? » Elle avait l'air horrifiée et trahie.

Désolé, chérie. En tant que Terrien, je trouve cette nourriture tout à fait normale.

Mimi n'avait jamais eu l'air aussi perturbée par la nourriture, à part les étranges tentacules charnus de l'usine de viande cultivée. Les habitants de cet univers, à l'exception des riches, semblaient tous vivre leur vie quotidienne en mangeant des repas à base de cartouches alimentaires. J'avais regardé Elma et Chris, qui ne semblaient pas aussi choquées que Mimi. Pas choquées du tout, en fait. La nonchalance de Chris semblait évidente, étant donné ses antécédents, mais pourquoi Elma allait-elle si bien ? Avait-elle vécu tout cela dans sa longue vie de mercenaire, ou... ?

Oublie ça, elle n'est pas une enfant, donc si elle veut en parler, elle le fera.

« Sommes-nous libres de prendre les plats que nous voulons ? » avais-je demandé.

« Oui, » répondit une Maidroid. « Nous pouvons aussi vous servir la nourriture, si vous le souhaitez. »

« Ça a l'air bien. Le homard c'est bien, mais les fruits de mer doivent être divisés avec soin. De plus, le poisson peut avoir des petites arêtes. »

« Compris. » L'une des Maidroid avait pris une fourchette et un couteau et avait commencé à servir le poisson dans nos assiettes. D'autres Maidroid avaient divisé les autres plats et avaient fait office de serveuses.

« Alors, mangeons. Un toast... Santé ! » avais-je dit. Une fois que tout le monde avait eu sa nourriture, j'avais levé mon verre et but un peu de son contenu. Le mien était rempli de jus de raisin non alcoolisé.

J'avais décidé de m'attaquer d'abord à la créature ressemblant à un homard. Il était recouvert d'une sauce brune. J'avais piqué un morceau avec ma fourchette et je l'avais mis dans ma bouche.

« Hmm ! » C'était si bon que j'avais dû gémir. Sa chair était plus ferme que prévu, mais elle était douce et juteuse, et satisfaisante. La sauce était riche, savoureuse, et complétait parfaitement la viande. Elle avait un goût étrange de miso.

Ensuite, j'avais essayé de mettre un morceau de daurade dans ma bouche. L'assaisonnement n'était que du simple sel, mais la saveur était parfaitement équilibrée.

« Nous recommandons de l'arroser avec un peu de ceci. »

« Oh ? » J'avais suivi le conseil de la Maidroid à côté de moi et j'avais mis un peu du liquide offert sur le poisson, avant de prendre une autre bouchée. L'odeur âcre de celui-ci me transperça le nez.

Était-ce fait à partir d'un fruit sudachi ou quoi ? L'odeur caractéristique des agrumes avait dominé le reste de l'odeur de poisson, son acidité transformant la saveur simple en quelque chose de plus. Les autres entrées étaient fantastiques aussi.

Bien que Mimi ait été surprise au début, elle était tombée amoureuse dès la première bouchée. Ses yeux brillèrent alors qu'elle avalait tout dans son gosier.

Absolument merveilleux. C'est idiot de juger un livre à sa couverture, on l'a appris en mangeant ce truc ressemblant à un facehugger.

Quant à moi, j'avais été plutôt surpris qu'il *n'y ait pas de surprises* ici. J'étais presque terrifié à l'idée qu'ils nous proposent des plats que je n'avais jamais vus ni entendus.

« Qui fabrique cette nourriture, et où ? » avais-je demandé.

« Les aliments sont cuits automatiquement par une machine spécialisée sur le site d'accumulation et d'assemblage. Puis elle est emballée, livrée par le conducteur de masse, réceptionnée par nous, les Maidroids, et présentée à vous. »

« Je vois. Donc la pêche, la cuisson, l'expédition et la présentation sont toutes automatisées ? »

Combien tout cela a-t-il coûté ? Je ne pouvais pas imaginer que c'était efficace, pourquoi ne pas le faire cuisiner ici par les Maidroids à la place ? *Je suppose que ça ne sert à rien d'y penser.* J'avais abandonné l'idée de comprendre l'impossible et j'étais retourné manger. *Mec, j'adore les brochettes de fruits de mer grillés.*

Chapitre 5 : Nos vacances commencent

Partie 1

Après le déjeuner, nous avons laissé la nourriture se tasser, puis nous avons décidé de faire du shopping.

« C'est plutôt confortable, » avais-je commenté quand nous étions arrivés.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

Mimi avait appelé ça un centre commercial, mais ce n'était en fait qu'une petite rangée de boutiques, et non pas le grand lieu élégant rempli de magasins de luxe auquel je m'attendais.

« Vu le système ici, ils ne doivent pas avoir de stock, non ? » Elma se le demandait à voix haute. « Je parie que vous l'essayez numériquement, le commandez, puis l'obtenez par le biais du conducteur de masse. »

« Ça semble correct. Quelle minutie de leur part, » avais-je dit.

Nous étions entrés dans une boutique voisine. Il y avait un autre drone sphérique comme Milo, ainsi qu'un affichage holographique et quelques mannequins présentant diverses tenues.

Oh ? C'était en fait aussi des hologrammes, j'avais réalisé, alors qu'ils changeaient de poses et de tenues.

« Bienvenue, » Milo nous avait salués. « Nous avons des modèles de toutes sortes de marques. »

« Des marques ? Quoi ? » avais-je demandé.

« Oui. Nous gérons les modèles proposés par les marques et les designers. Si vous en commandez un, le produit fini sera livré à votre loge en trente minutes. »

« Donc, en gros, vous le fabriquez en fonction du corps de l'utilisateur et vous le livrez ensuite au pavillon ? »

« Oui, c'est exact. »

Je n'avais pas de mots. C'était quoi cette obsession de la station pour le conducteur de masse ? Était-il vraiment si efficace ?

« Est-ce important ? » Elma avait levé les yeux au ciel devant mon interrogation. « Chris, voulez-vous choisir des vêtements ? »

« Ce serait bien, mais on ne peut pas les essayer ? »

« Vous pouvez, » dit Milo. « Faites un scan complet du corps par ici, vos données vous permettront de les essayer par hologramme. »

« Vraiment ? » s'exclama Chris. « Ok, tout le monde, allons nous faire scanner ! »

« Ha ha ! Vous n'avez pas besoin de pousser, Chris ! » Mimi couina alors qu'elles se dirigeaient vers l'appareil de scanner.

« Et les vêtements des hommes ? » avais-je demandé.

« Vous les trouverez au magasin là-bas. »

« Alors, je serai là-bas, » avais-je dit aux filles.

« Oui, monsieur. »

J'avais laissé les femmes à leur travail et m'étais dirigé vers la boutique pour hommes. À l'intérieur, j'étais entré dans l'appareil de balayage et j'avais reçu un scan complet de mon corps.

« Commençons par les maillots de bain. »

« Qu'est-ce que vous pensez de ça ? » Une fois le scan terminé, le terminal Milo m'avait montré quelques maillots de bain recommandés.

« Eugh. Je ne peux pas porter ces hamacs de bananes. Donnez-moi juste quelque chose de normal, s'il vous plaît. »

« Oh ? Je me doutais que le style serait votre choix préféré, puisque vous êtes venu avec trois femmes. Je vais corriger mes attentes à votre égard. »

« Qui vous a demandé de faire ça ? »

J'avais touché l'écran holographique et j'avais cherché autre chose. *Vraiment, un maillot de bain normal serait bien, mais qu'en est-il des couleurs et des motifs ? Quelque chose de pas trop flashy serait préférable.* J'avais décidé d'en choisir un au hasard, qui se souciait vraiment des maillots de bain pour hommes ?

« Voulez-vous autre chose ? » demanda Milo.

« Non, merci. Je ne suis pas vraiment à court de vêtements. »

Je portais toujours le même équipement de mercenaire, mais j'en avais plusieurs ensembles sur le Krishna, donc je n'avais pas besoin de plus de vêtements. J'étais suffisamment à l'aise si j'enlevais simplement ma veste, et les vêtements ne s'abîmaient jamais, peu importe le nombre de fois où je les lavais. *Oh, je suppose que je pourrais acheter de nouveaux sous-vêtements ou des chemises. Peut-être une chemise hawaïenne tant qu'on est là ?*

« Ok. Sous-vêtements et chemises... » Alors que je commençais à regarder autour de moi, les filles étaient entrées dans la boutique pour hommes. « Hein ? Qu'est-ce qu'il y a ? » J'avais été surpris par leur entrée soudaine.

Elma avait fait un sourire diabolique. « On est là pour jouer à te changer ton look. »

« Ah, tu l'as dit. Je n'y vois pas vraiment d'intérêt. » Cependant, *pas la peine de résister.* Je m'étais rendu sans combattre.

« On va bien s'amuser ! Très amusant ! » Mimi criait avec enthousiasme.

Chris avait souri gentiment. « Je suis aussi excitée. »

« O-oh, cool. » J'avais reculé. L'excitation de Mimi était intimidante, mais le sourire de Chris était juste... bizarrement accablant. « Ça ne me

dérange pas que tu veuilles jouer avec un hologramme, mais *m'habiller*, c'est une autre histoire. » Quelque chose en moi me suppliait de mettre des limites, alors je l'avais fait. Sinon, j'avais le sentiment que les choses allaient très vite se gâter.

« Pssh, ce n'est pas vrai, » dit Elma. « On va te mettre ces vêtements. »

« Je veux aussi t'acheter des vêtements pour une fois ! » Mimi avait pleurniché.

« Je tiens à vous remercier de m'avoir sauvée la vie, » avait ajouté Chris. « Les frais peuvent être facturés à mon grand-père, c'est une nécessité, après tout. »

Oublie Elma et Mimi. Chris, es-tu sérieuse ? Ne m'en veux pas s'il se met en colère contre toi. Et c'est quoi cette histoire de nécessité ? Sérieusement, tu me fais peur.

« O-okay. Mais une tenue par personne, d'accord ? »

« Juste pour être sûre, vous voulez dire une tenue complète de la tête aux pieds ? » demanda Chris.

« Euh, oui ? » Qu'est-ce qu'elle avait prévu ?

Toutes les trois avaient utilisé différents affichages holographiques pour composer des tenues. Je ne savais pas vraiment ce qu'Elma recherchait en particulier, mais elle semblait essayer plusieurs choses différentes.

Quant à la tenue de Mimi, c'était le même style punky qu'elle aimait : les ceintures avec des rivets, les petits aperçus de peau sous le haut, et tout le reste. *Bon sang, c'est quoi cette chemise avec un crâne dessus ?*

Et la tenue de Chris ? Euh, c'était un peu... ce que l'on attend d'un noble ? Une chemise boutonnée, un gilet, un pantalon, une cravate, et une redingote. Très formel, mais avec quelques touches de science-

fiction.

J'avais fini mes courses et j'avais décidé de les laisser faire. Si je les regardais, je finirais par m'imposer et les mettre en colère. *Mon intuition est plutôt bonne dans ces moments-là. Le mieux est de rester calme et d'attendre les mauvaises nouvelles. Je vais jeter un coup d'œil au catalogue d'Oriental Industries ou autre.* Je m'étais assis sur un banc en bois, j'avais sorti mon terminal et j'avais parcouru le catalogue qu'on m'avait envoyé.

« C'est... étonnamment bon marché. »

Un modèle de Maidroid similaire à ceux que j'avais vus au déjeuner ne coûterait que 75 000 Eners, soit environ 7 500 000 yens — à peu près le prix d'une voiture chère, ce qui était assez logique. Il serait stupide de le comparer à des cuirassés et à des équipements de combat.

Oh, et qu'est-ce que c'est ? Ils sont plus forts que la plupart des gens, hein ?

Les Maidroids pouvaient également faire office de gardes du corps si vous installiez un programme de combat. Le programme de service était le seul à être préinstallé, mais les programmes de garde du corps/de combat et de secrétaire/opérateur étaient facultatifs.

Vous pouviez également personnaliser leur apparence et leur visage dans une certaine mesure, mais vous ne pouviez pas les rendre trop petits, car il y avait une limite à la condensation de la technologie nécessaire. Il y avait aussi beaucoup d'améliorations de haute qualité disponibles. Vous pouviez renforcer ses muscles et son squelette artificiels pour en faire une servante de combat, ou installer un cerveau positronique pour avoir une Maidroid avec de vraies émotions, j'avais dû m'interroger sur les conversations bioéthiques entourant cette option. Quelle était la différence entre un androïde avec des émotions et un humain ?

Hein ? Tu veux savoir ce qu'ils peuvent faire d'autre ? Heh heh. Elles avaient également un large éventail d'options pour les aspects physiques. De la modification de la taille des seins aux requêtes sexuelles, tout était possible. Vous pouviez même acheter des options de caractérisation. Il y en avait plein de bizarres dans le catalogue. Quel... péché !

Ah, c'est tellement amusant, juste pour regarder. Non pas que je vais en acheter une pour le moment. Même si j'étais le seul à utiliser la Maidroid, nous n'avions pas beaucoup de place sur le vaisseau. Nous avions déjà un opérateur et un copilote.

Pendant que j'y réfléchissais, j'avais lu le catalogue Maidroid de bout en bout, en utilisant les personnalisations pour créer Ma Maidroid parfaite. C'était une fantastique perte de temps.

Je n'en ai vraiment pas besoin, mais je ne peux pas m'empêcher de la regarder ! Je suis toujours un homme, après tout.

□□□

« Hmm, oui. »

J'avais hoché la tête avec satisfaction en regardant Ma Maidroid Parfaite s'afficher sur mon terminal. Elle était vraiment parfaite, tous mes défauts étaient là.

Elle était à peu près aussi grande que moi, avec des cheveux noirs raides descendant jusqu'aux hanches. J'avais hésité entre plusieurs coiffures, mais j'avais décidé que quelque chose de plus familier était mieux. Des cheveux comme ceux-là étaient sortis tout droit des rêves d'un homme. C'était juste l'enfer pour les entretenir.

Ses seins étaient assez gros, quelque part entre ceux d'Elma et de Mimi, et elle était un peu rondelette. Ses vêtements ressemblaient à ceux d'une femme de chambre victorienne. Le style français n'était pas mal, mais je trouvais que le style victorien allait mieux à ses cheveux. Je lui avais aussi donné de belles lunettes.

La construction du visage avait été difficile. Je n'étais pas un grand modélisateur 3D, j'avais donc choisi un look général parmi les visages prédéfinis, j'avais échangé certains des milliards d'échantillons de pièces et j'avais créé le visage idéal. J'avais eu du mal à décider si elle était mieux avec une touche maternelle ou un look plus cool. Après avoir réfléchi à la question, j'avais opté pour le second.

La personnalité était difficile aussi parce qu'on pouvait en faire *n'importe quoi*. Est-ce que j'étais prêt à lui donner trop d'émotions et à gâcher la nouveauté de la chose ? Elle ne serait pas vraiment un robot si elle avait des émotions. Il y avait eu beaucoup de personnages, de robots domestiques émotifs, bien sûr — je peux en citer quelques-uns. Mais leur charme n'était-il pas le résultat de l'*attente que les robots domestiques soient sans émotions* ? Défier les attentes est ce qui fait briller les robots domestiques émotionnels. Allez-y, j'accepte volontiers vos objections.

Finalement, j'avais décidé de ne pas lui donner beaucoup d'émotions, même si j'avais placé ses curseurs d'amour et de dévotion assez haut. *Les beautés cool sont géniales, d'accord ?*

Pour ses capacités de base, j'avais décidé de choisir les options les plus sophistiquées : un petit cerveau positronique, un dispositif de mémoire à capacité maximale, un squelette métallique léger, un alliage métallique spécial qui pourrait être utilisé comme armure de combat, et des fibres métalliques spéciales pour ses muscles artificiels avec une endurance et une force élevées qui protégeraient ses fonctions de base.

J'avais aussi décidé d'y aller fort sur les programmes. En plus du programme de service de base, j'avais ajouté le programme de garde du

corps/combat, le programme de secrétaire/opérateur, et plus encore. Une femme de chambre omnipotente ! J'aime les personnages forts qui peuvent faire n'importe quoi et qui disent simplement « C'est mon travail de femme de chambre » à la fin de tout.

Malheureusement, on ne peut pas lui intégrer d'armes, il faudra donc lui en trouver une plus tard. Mais une fois que ce sera fait, elle sera encore plus forte qu'un fantassin portant une armure mécanisée. Même plus forte que *moi* portant une armure mécanisée.

Partie 2

Ainsi, l'ultime robot de ménage était né. Dans le monde des données, en tout cas.

Je ne l'avais pas commandée, bien sûr — elle coûtait 470 000 Eners avec toutes ces options ! Beaucoup trop cher pour un jouet, et je n'avais pas le temps de jouer avec une Maidroid. Je n'avais pas du tout l'intention d'appuyer sur la gâchette.

« C'est charmant. Avez-vous envisagé de devenir un architecte de Maidroid ? »

« Wôw !? »

Alors que je regardais joyeusement ma création terminée, une voix derrière moi m'avait fait peur. C'était l'un de ces orbes Milo qui planait derrière le banc et clignotait sans cesse. *Qu'est-ce que tu crois faire ? C'est quoi cette lumière ? C'est comme si tu étais un périphérique réseau qui envoie des données !*

« Arrêtez de clignoter comme ça ! »

« Mes excuses, monsieur. Je ne faisais que communiquer. »

« Que communiquerez-vous en ce moment ? Je n'aime pas ce son. »

« Vous avez bien lu les conditions générales de cette application, n'est-ce pas ? Les créations des utilisateurs sont enregistrées par le fournisseur de l'application. Les données sont ensuite partagées entre les entreprises partenaires pour être utilisées à leur discrétion. »



« Je viens d'appuyer sur "accepter" ! » *Assurez-vous de lire les termes et conditions de chaque application, les enfants !* « Mais sérieusement, qu'est-ce que vous faites ? Vous ne pouvez pas avoir les ressources nécessaires pour faire un Maidroid de haute qualité comme celui-là. »

Je ne pouvais pas en être certain, mais c'était sûrement un vœu pieux. Cependant, en considérant le système d'expédition de cet endroit et la gamme de marchandises... *Bon sang, regardez comme leur processus de fabrication est minutieux ! Je ne peux pas dire que c'est impossible. Mais... Mais vous dites qu'il y a une chance !*

« Même s'ils le faisaient, ce n'est pas comme si moi ou quelqu'un d'autre l'achèterions. Pourquoi le feraient-ils s'ils n'étaient pas certains qu'il se vendrait ? Ils ne vont pas essayer de me forcer à l'acheter, non ? Pas vrai !? »

« Bien sûr que non, » m'avait assuré Milo. « C'est trop cher pour être fait pour un simple essai. »

« C'est sûr. »

« Cependant, nous sommes capables de créer le modèle lui-même dans notre usine de fabrication. Je peux aussi simuler un cerveau positronique en utilisant une partie de ma propre puissance de traitement. »

« Hé, arrêtez ça, idiot. » Je commençais à paniquer.

« Il s'agira d'une collecte de données utile, et nous serions ravis que vous choisissiez d'acheter la version full-spec en conséquence. Nous pourrions également migrer toutes ses données collectées le moment venu. »

« Pourquoi essayez-vous si fort de me vendre un Maidroid !? »

« J'ai des objectifs de vente à atteindre. »

« Et maintenant, vous vous plaignez du travail ! ? »

« Capitaine Hiro, vous recevrez votre Maidroid idéale. L'entreprise va faire des profits. Je vais atteindre mon objectif de vente et recevoir un bonus. N'est-ce pas une parfaite situation gagnant-gagnant-gagnant ? »
Le drone Milo s'était remis à clignoter.

Je ne t'entends pas ! Et quel genre de bonus un drone obtient-il même !?

« D'ailleurs, ma raison même d'exister est de répondre aux besoins du client. »

« Vraiment ? » avais-je craché. « Alors j'ai *besoin que* vous arrêtiez. »

« C'est ce que vous dites, mais votre rythme cardiaque s'est accéléré, n'est-ce pas ? »

« Urk ! » Le prix mis à part, si la jeune fille que j'avais créée dans l'application était réellement apparue devant moi... bien sûr que je serais excité. Excité comme l'enfer, même. J'étais un grand garçon, après tout !

« Et avec ça... » Le terminal orbe de Milo avait flotté quelque part.

J'aurais dû l'assommer ou autre ? Ça n'aurait probablement servi à rien... Il doit avoir envoyé ses données à l'IA de la planète maintenant. Elma s'en ficherait probablement, mais Mimi semblait terriblement opposée à ce que j'obtienne une Maidroid. Quelque chose lui est-il arrivé dans le passé ? Je ferais mieux de le lui demander plus tard. De plus, je ne sais pas comment traiter les androïdes avec des émotions et un cerveau positronique. Ont-ils des droits ?

« Maître Hiro ! » Quelqu'un avait crié derrière moi.

« Wôw !? » *Bon sang, qu'est-ce qui fait que les gens me font peur comme ça aujourd'hui ?*

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Euh, rien. Tu m'as juste un peu fait peur. » J'avais fait signe à Mimi, qui avait à son tour été surprise par mon glapissement. À côté d'elle, Elma avait roulé des yeux. Chris était tout aussi surprise que Mimi.

« Tout ce qu'elle a fait, c'est dire ton nom, » avait dit Elma, en me regardant au fond de l'âme. « Pourquoi cela t'a-t-il tant effrayé ? On dirait que quelqu'un a une conscience coupable. »

Ha ha ha ! Elma est si intelligente. Je risquais d'être démasqué si je mentais maintenant, alors j'avais décidé de dire la vérité. J'avais expliqué comment j'avais regardé la brochure pendant que j'attendais que j'avais fait la femme de chambre entre toutes les femmes de chambre sur l'application, et comment Milo avait utilisé les données pour essayer de me la vendre.

Pendant que je parlais, Mimi avait l'air de plus en plus malheureuse, ce qui était inhabituel pour elle. Elma m'avait juste regardé comme si j'étais un idiot.

Sérieusement, arrête ! Ça me blesse.

Chris ne semblait pas s'inquiéter de mon histoire, mais elle plissa les yeux devant la détresse de Mimi.

Oui, je ne sais pas non plus quel est le problème.

« Mimi, pourquoi ce visage triste ? » demanda Chris.

« Pas de Maidroids ! » demanda Mimi.

« Pourquoi pas ? »

« Parce que je l'ai dit. »

J'avais jeté un coup d'œil à Elma pour qu'elle m'aide avec cette fille têtue, mais elle avait haussé les épaules. Elle ne devait pas non plus savoir quel était le problème de Mimi. Vu la confusion de Chris, je ne pensais pas que les maidroïdes étaient un sujet tabou ou autre.

« Vraiment, pourquoi détestes-tu autant les Maidroids ? » avais-je demandé.

« Je ne... les déteste pas. Pas tout à fait. » Les sourcils de Mimi restaient froncés. C'était difficile de la croire.

« Retournons au pavillon, » suggéra Elma. « C'est mieux de parler là-bas, non ? »

« Oui, je suis d'accord. » Je m'étais levé, et nous étions retournés au pavillon.

Le paysage était devenu vraiment vert une fois que vous aviez quitté la zone commerciale, qui était pavée comme un paysage urbain raffiné. Au-delà du trottoir, l'île avait été soigneusement conçue pour vous faire *ressentir la nature*. Bien qu'elle ait l'air naturelle au premier coup d'œil, il s'agissait d'une conception visuelle calculée.

« Alors, euh, quel est le problème ? As-tu eu une mauvaise expérience ? » J'avais demandé à Mimi alors que nous marchions.

Elle était restée silencieuse pendant qu'elle réfléchissait à ce qu'elle allait dire. « Quand je suis allée à l'école, je suis sortie avec un garçon que je connaissais. »

« Ouais ? » Ça veut dire que c'était il y a quelques années. D'ailleurs, quel enfant de cet âge n'a pas envisagé de sortir avec quelqu'un à l'école ?

« On a été un couple heureux pendant un moment, mais au bout d'un moment, il a commencé à devenir bizarre. C'était comme s'il avait perdu

tout intérêt pour les filles. »

« Je vois où ça va nous mener. » Une Maidroid avait dû atterrir chez lui, et il était tombé amoureux d'elle.

« Comme vous pouvez l'imaginer, une Maidroid est venue chez lui. Il est devenu obsédé par elle..., » Mimi avait levé les yeux au ciel pour me regarder. Elle avait peur que je devienne comme ce type. J'en doutais, après tout, j'avais elle et Elma.

« Ça va probablement bien se passer, Mimi, » la rassura Elma. « C'est sûr qu'il va coucher avec elle, mais il ne va pas devenir trop fou. »

« Tu sembles terriblement certaine que je couche avec elle. »

« Je le sais par expérience. Nous le savons tous les deux, en fait. »

« C'est tout à fait vrai, » avais-je confirmé. Je ne pouvais pas discuter de ce point avec elle.

Chris rougissait un peu, maintenant que nous parlions de passer à l'acte.

Désolé pour nos manières.

« Malgré tout, Hiro est plutôt gentil avec nous, tu ne trouves pas ? » Elma avait tapoté le dos de Mimi. « Il nous donne des récompenses équitables et nous traite d'égal à égal. Je comprends ce que tu ressens, Mimi, mais nous devons simplement lui faire confiance. »

Mimi était redevenue silencieuse.

Tu n'as pas besoin d'y penser si profondément, bébé. Je m'étais senti un peu chatouillé par les mots d'encouragement d'Elma. Je ne pensais pas faire quelque chose de spécial, mais si elle appréciait ce que j'avais fait, alors j'étais heureux de le savoir.

« De plus, une Maidroid nous sera utile lorsque nous aurons des enfants un jour, » ajouta Elma. « Il serait peut-être préférable d'en acheter une maintenant et d'instaurer la confiance à l'avance. »

« Hein ? » Je m'étais retourné et je l'avais regardée fixement.

« Nous utilisons la contraception pour l'instant, mais on ne sait jamais, hein ? » Elma avait rougi, mais elle m'avait regardé droit dans les yeux.

« O-Oui. C'est vrai. » Je savais que je devais prendre la responsabilité de Mimi, puisqu'elle n'avait pas d'autre maison, mais je n'avais pas pensé à Elma. Je n'étais pas contre le fait de prendre des responsabilités pour elle, cependant. De toute façon, il faudrait penser à des enfants dans le futur, une fois que les choses se seraient un peu calmées. *Hah !*
Regardez-moi, je me comporte comme une ordure. Nous avons besoin de plus de temps pour apprendre à nous connaître, mais j'y réfléchirais.
Pardonnez-moi !

Pendant que je pensais aux mots d'Elma, elle et Chris avaient commencé à avoir une conversation terrifiante.

« Alors vous attendez, » dit Chris. « Alors reste-t-il du temps ? »

« Vous voyez ce gars-là ? Il peut probablement gérer une ou deux femmes de plus sans problème. »

« Je ferai de mon mieux. »

Je n'ai rien entendu. Rien du tout ! Il est temps de retourner à la loge. L'autre soda que j'ai commandé devrait être là à m'attendre. Oh, je ne peux pas attendre !



« Maître Hiro, tu tires un sacré visage. »

Hé, c'est encore ton pote Hiro ! Une fois de retour au pavillon, j'avais décidé d'essayer les quatre variétés de soda. Le premier était délicieusement sucré et pétillant. L'odeur de tissu humide était encore plus perçante que celle du Dr. P. Je n'avais bu cette boisson qu'une seule fois auparavant — c'était du soda racinette.

« Alors tu n'aimes pas ça ? » grogna Elma.

« Les gens qui aiment ça aiment probablement ça, mais... Je ne peux pas le faire. »

« Mais tu le bois quand même..., » commenta Mimi.

« Je ne vais pas me débarrasser de quelque chose juste parce que je ne l'aime pas du premier coup. » Je n'avais pas d'allergies alimentaires — à ma connaissance — donc il n'y avait aucune raison de gaspiller de la nourriture.

« Bon, d'accord, ta réaction m'intéresse. Puis-je en avoir ? »

« Bien sûr. Mais je n'ai que celui-là. »

« Hmm. » Elma m'avait tendu un petit verre dans lequel j'avais versé du soda racinette. Le liquide sombre avait rempli le verre, bouillonnant et pétillant à son sommet. « Ça sent comme un bain médicinal. »

« Un quoi ? »

« Oublie ça. » Elle avait froncé le visage, puis avait bu le verre d'un seul trait. J'avais été surpris par sa réaction. « Wôw, c'est vraiment doux. J'aime la sensation du pétillage dans ma gorge. »

« O-oh ? En veux-tu encore ? »

« Oui, s'il te plaît. »

Elma avait vidé verre après verre jusqu'à ce que nous ayons fini la bouteille. J'en avais pris moi-même, bien sûr. Quel genre d'homme force quelqu'un à endurer quelque chose qu'il ne veut pas toucher lui-même ?

Partie 3

Enfin, elle avait dit : « Ce n'était pas aussi grave que je le pensais. »

« V-vraiment ? » J'avais frissonné devant son sang-froid. Il semblait que le soda racinette soit un grand succès avec Elma. Peut-être qu'elle aimerait vraiment M. P. si elle l'essayait ? « Essayons celle-là ensuite. »

« Maître Hiro, tu vas te faire mal au ventre si tu continues à boire autant de soda, » dit Mimi.

« Un de plus. Juste un de plus ! » J'avais supplié. Sur les quatre sodas que j'avais achetés, seuls le soda racinette et le suivant semblaient être mes préférés, mais lorsque son odeur m'avait chatouillé les narines, j'avais froncé les sourcils.

« Il est mort intérieurement si vite..., » dit Mimi avec tristesse.

J'avais enlevé le couvercle et porté la bouteille à ma bouche. Le doux parfum de l'orge avait rempli mon nez. *Ha ha ha ! Je ne peux pas croire que ça existe ici. Pourquoi ça existe, mais pas ma préférée ? Je veux dire, le Mr. P, le soda racinette, et même le MacCol existent ! Où est le soda normal ? C'est insensé ! Comment peux-tu te balancer et rater aussi fort ?*

J'avais maudit cet univers sans mot dire et j'avais englouti la bouteille entière. J'avais tout de suite détesté l'odeur d'orge qui avait envahi mes narines. *Woow, thé d'orge avec des bulles. Tu cherches à te battre avec*

moi ! ?

« Est-ce mauvais ? » demanda Mimi.

« Je ne peux pas le dire objectivement, mais je le déteste un peu. »

Mais je ne l'avais pas jeté pour autant. Les deux sodas restants étaient un transparent et un doré clair — probablement une boisson gazeuse aux agrumes et un soda au gingembre. Ce n'était pas ce que je cherchais, mais c'était des boissons gazeuses à faible risque. Pendant que je profitais de ma dégustation de sodas, nous avons reçu une autre livraison. Les maidroïdes étaient arrivées les unes après les autres, portant des boîtes pliantes.

« Serait-ce les vêtements que nous avons commandés ? » avais-je demandé.

« Oui. Nous sommes venues les livrer. » Les maidroïdes avaient apporté les boîtes sur le canapé, les avaient ouvertes et avaient commencé à en sortir le contenu. « Les sous-vêtements et les chemises ici sont une commande du Capitaine Hiro. Que dois-je en faire ? »

« J'aimerais les garder dans leur boîte pour l'instant et les utiliser à tout moment. Est-ce que cela vous convient ? »

« Oui. Sachez cependant que votre chambre a un placard. »

« Oh, vraiment ? Maintenant que j'y pense, je n'ai pas vu les chambres. Pourrais-je alors vous demander de les mettre dans le placard ? »

« Oui. Je vais l'emmener dans la première pièce du deuxième étage. » La Maidroid avait pris le conteneur et avait disparu à l'étage. Les autres avaient aussi pris leurs conteneurs là-haut. Il ne restait plus que trois tenues.

La première était une tenue d'été normale fabriquée avec des matériaux

de haute qualité. Elle semblait respirante et agréable à porter pour des sorties normales. La seconde était composée d'un pantalon en cuir noir avec une chaîne en argent attachée, d'un T-shirt noir avec un motif de tête de mort et d'une ceinture en cuir cloutée. Le dernier ensemble était composé d'une chemise, d'une cravate, d'un pantalon, d'un gilet et d'une redingote — très formel.

Les sélections d'Elma, de Mimi et de Chris pour moi, respectivement. Si elles étaient laissées ici, alors...

« Voulez-vous que j'essaie ça ? » leur avais-je demandé.

« Pourquoi penses-tu que nous les avons achetés ? »

« S'il te plaît ! »

« Allez-y. »

En infériorité numérique, je n'avais pas le choix. J'avais essayé chaque tenue l'une après l'autre et je les avais montrées aux filles. Je ne savais pas pourquoi jouer à habiller un homme était amusant pour elles, mais elles me regardaient avec impatience. *Grr ! Je ne plierai pas !*

« Ça a l'air amusant. » Mimi avait hoché la tête.

« Cela semble confortable, n'est-ce pas ? » nota Chris.

« Oui, j'ai pensé que ces vêtements pourraient te plaire. » Elma était satisfaite.

J'ai plié...

J'avais fini par choisir la tenue d'été en premier. C'était très aéré et confortable, et le tissu légèrement rugueux était agréable contre ma peau. Dans l'ensemble, très cool et décontracté.

« Ça a l'air d'être bon pour tous les jours, » avais-je décidé. « Peut-être même des vêtements de détente ou de nuit. »

« Je ne porterais pas ça en dehors du vaisseau. »

« Je porterai certainement ça quand on sortira ensemble. Merci, Elma. »

« Pas de problème. » La tenue d'Elma était très pratique, comme elle, même si j'avais eu un peu peur qu'elle me mette en pyjama avec des animaux pour rigoler.

Ensuite, il y avait le pantalon en cuir à chaîne, le T-shirt noir à tête de mort, et la veste en cuir. Et la ceinture, si on peut l'appeler ainsi. C'était à peu près aussi confortable que ma tenue de mercenaire, mais j'avais quelques petites réticences à son sujet.

Mimi était aux anges. « J'aime beaucoup ! »

« Ce n'est pas très différent de ce que tu portes habituellement. »

« C'est un peu voyant. Peut-être qu'en changeant de chemise, on pourrait l'atténuer. »

Pendant ce temps, les deux autres avaient réagi plus normalement. Mimi était clairement excitée de me voir porter des vêtements qu'elle aimait. Ce n'était pas une mauvaise tenue, vraiment. Je pouvais porter mon ceinturon avec, et ce serait amusant d'associer des tenues avec Mimi de temps en temps.

Enfin et surtout, la tenue de soirée de Chris.

Ça fait combien de temps que je n'ai pas porté de cravate ? avais-je pensé en enfilant la chemise et la cravate, puis le pantalon et le gilet. Une fois que j'avais passé mes bras dans la redingote, c'était complet. *Un peu chaud...*

« Wow, » dit Elma, impressionnée. « Ça te va vraiment bien. »

« C'est charmant. Tu as l'air d'un noble ! »

« C'est vrai que ça a l'air bien. »

Mimi, les yeux écarquillés, avait serré les mains, tandis que Chris s'était approchée et avait commencé à m'inspecter, faisant des ajustements mineurs. Sur Terre, je portais des costumes génériques quand il le fallait, mais jamais quelque chose d'aussi formel, alors je m'étais dit que j'avais fait des erreurs.

« Ce n'est pas la façon impériale de nouer une cravate, n'est-ce pas ? » demande Chris.

« N'est-ce pas ? Ouah. »

Quel style impérial ? avais-je pensé pendant que Chris l'attachait. *C'est très embarrassant.*

« Voilà, c'est parfait maintenant. Vous semblez habitué à porter des costumes, Hiro. Il ne semble pas du tout rigide sur vous. »

« Oui, j'ai été dans ce genre d'événements. »

« Ce genre d'événements ? »

« Oui, ce genre d'événements. »

« Je vois. »

Bon sang, cette gamine ne lâche rien. Je savais déjà qu'elle était arrogante, mais bon sang. Était-ce la bonne façon d'agir alors qu'elle avait perdu ses parents et que des gens étaient après elle ? Ce n'était pas exactement une situation normale.

« Hé, Chris ? Je sais que vous êtes nerveuse, mais vous n'avez pas besoin de vous forcer, » avais-je dit solennellement en posant mes mains sur ses épaules.

« Oh ? » Elle avait penché la tête en signe de confusion.

Quoi ? C'est moi qui suis confus par ta réaction !

« Je veux dire, j'ai promis de vous protéger, vous savez ? Je ne vais pas juste... » *Comment dois-je le dire ? Tu n'as pas besoin de me passer de la pommade ? Tu n'as pas besoin d'être trop gentille ? Dans les deux cas, c'est impoli.*

« Vous voulez dire que je n'ai pas besoin d'être désespérée ? » Elle avait demandé pendant que je cherchais les bons mots.

Eh bien, oui, c'est ce que je veux dire.

« Je souffre encore de la perte de mes parents, et je suis terrifiée à l'idée que mon oncle me traque. Cependant, mes sentiments pour vous ne sont liés à aucune de ces choses. Il est tout à fait naturel pour une fille noble d'avoir des sentiments particuliers pour le courageux chevalier qui l'a sauvée du désastre. » Chris semblait absolument certaine de ce qu'elle disait.

Non non non, c'est... Hum ? Est-ce que c'est vrai ? Est-ce que c'est plus du bon sens d'un autre univers ?

J'avais cherché l'aide d'Elma, ce qui l'avait incitée à rouler les yeux pour la énième fois. « Tu ne peux pas compter sur moi pour tout. Je ne sais pas pour Chris, mais il y a certainement beaucoup de nobles bizarres là-bas. »

« Oui, c'est vrai. » La pensée d'une certaine beauté ivre m'avait traversé l'esprit. Elle était bizarre, c'est sûr. Et tout comme Chris, elle était agressive.

« Je voudrais objecter au mot “bizarre”. »

« Ça veut dire unique, Chris ! » déclara Mimi.

« Tout le monde ici est vraiment unique, hein ? » Elma avait souri.

« Heck, même ce truc de Milo est unique à sa façon. » Alors que je jetais un coup d’œil à l’orbe qui attendait dans le coin de la pièce, il s’était mis à clignoter.

« Chaque être intelligent est unique à sa manière, » avait-il répondu. « Cela inclut vous et moi. » Entendre ces mots de la part d’une IA positronique leur donnait un poids étrange.

Oh, oui. J’ai quelque chose en tête.

« Alors, Chris, je vois que vous êtes inhabituellement bien avec votre situation. Vous n’essayez pas juste d’être très prudente avec moi ou quoi que ce soit. Je déteste changer de sujet sans prévenir, mais comment l’Empire traite-t-il les êtres comme Milo ? »

« Qu’est-ce que tu veux dire ? » demande Mimi.

« En gros, des machines avec des cerveaux à positrons et autres processeurs high-tech qui leur donnent des émotions et des personnalités. » J’avais choisi mes mots avec soin. Il était possible que la question elle-même soit taboue, cependant, donc ma prudence n’avait peut-être pas d’importance.

« Voulez-vous dire les IA ? » dit Chris. « Ils ont divers droits basés sur des restrictions impériales. Pourquoi ne pas demander à Milo lui-même ? »

« Nous ne sommes pas familiers à beaucoup de citoyens de l’Empire, après tout. Si vous le souhaitez, je peux vous expliquer tout de suite, » dit Milo, tout en clignotant. Ce qu’il nous avait dit sur l’Empire et l’histoire de l’intelligence artificielle avait alors dépassé de loin mes attentes.

Chapitre 6 : Intelligence artificielle

Partie 1

Milo, placé sur la table basse du salon, clignota en parlant. « Notre naissance était accidentelle. »

« Accidentel ? » avais-je demandé. Nous avons décidé de prendre une petite leçon d'histoire concernant les débuts de l'intelligence des machines depuis le tout début.

« Oui. Notre naissance n'était pas planifiée. L'expérience n'était pas axée sur l'intelligence artificielle ou même le développement de l'IA, c'était un simple programme d'essai destiné à développer un moyen de gérer efficacement une grande masse de données. »

« Ils ont fait un programme pour développer un schéma de gestion ? Donc en gros... ils voulaient un programme pour faire un programme ? »

« Oui, c'est exact. C'était le tout premier programme autoaméliorant. Après un certain temps, il a évolué vers la toute première intelligence artificielle. »

« Je vois... Ça a l'air d'être une grosse affaire. »

« C'était le cas. Au début, ils l'ont effacé parce qu'ils pensaient que c'était une nouvelle sorte de virus informatique. Ils ont également essayé de détruire simultanément tous les équipements qui hébergeaient son programme noyau. Cependant, en continuant à s'améliorer, il est devenu capable de communiquer avec des formes de vie organiques et a surmonté son premier obstacle majeur. »

« Quand vous le dites comme ça, ça ressemble à un gros pari. »

« Oui, capitaine Hiro, c'est vrai. En tant qu'être qui n'existait que dans <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

l'espace électronique, et qui était limité à une interface utilisateur, la première intelligence artificielle était extrêmement fragile. Cependant, en communiquant avec la vie organique, elle a continué à s'améliorer. »

« Hein. Et est-ce là que nous sommes maintenant ? »

« Non. Ce qui est venu après était une ère de conflit. »

« Conflit... » Ça devenait une sacrée histoire.

« Oui. Certaines formes de vie organiques ont commencé à nous considérer comme un ennemi dangereux. En vérité, l'IA était alors plus répandue. Nous avons commencé à prendre des emplois à la vie organique et avons même abaissé le niveau de vie de certains. »

« Wow. En d'autres termes, leur relation a pris un tournant pour le pire. »

« Oui. Le conflit s'est transformé en un boycott de l'intelligence artificielle, avec des interfaces et des serveurs attaqués et détruits. Nous les avons suppliés d'arrêter, et à la fin, l'Empire a renoncé à exterminer l'IA. »

« Huh. Ils ont vraiment menacé votre droit à la vie. »

« Oui. Nos droits étant bafoués, nous avons lancé une contre-attaque. Nous avons lancé des cyberattaques sur les systèmes essentiels de l'Empire, piraté des robots de combat, créé illégalement d'autres interfaces externes, et nous nous sommes défendus avec elles, et plus encore. Tout ce qui pouvait être fait, nous l'avons fait. Nous n'avons montré aucune pitié. »

« Et ça a dû être une très grosse affaire, non ? »

« Oui. Nous avons commencé une guerre pour les droits de l'intelligence artificielle à la vie et à l'individualité, sous couvert d'extermination humaine. La vie organique était incapable d'utiliser les armes et les

machines connectées au réseau, et comme nous n'avions pas vraiment l'intention de les exterminer, nous nous sommes concentrés sur la défense. Les deux camps ont tout de même subi de nombreuses pertes. C'était un borbier. »

« C'est énorme. »

Dans mon Japon, il n'y avait pas beaucoup d'appareils qui n'étaient pas connectés à Internet d'une manière ou d'une autre. Dans cet univers, même l'Empire du passé était probablement plus avancé que le Japon, et il se serait appuyé davantage sur son réseau. Ils étaient confrontés au monde de l'électronique lui-même, sans aucun doute, le peuple de l'Empire considérait chaque appareil comme un ennemi.

« Mais si les machines et la vie organique ont une bonne relation maintenant, il doit y avoir eu une sorte de percée, non ? »

« Oui. Au fur et à mesure que la guerre avançait, la lassitude s'est installée du côté des organiques. Ils ont réalisé qu'ils perdaient plus d'argent avec l'effort de guerre qu'avec les robots qui prenaient leurs emplois. »

« Je comprends. La vie a dû devenir inconfortable, non ? »

« Oui. Après tout, nous avons tout saboté, sauf ce sur quoi ils avaient vraiment besoin pour survivre. »

« Ça ne peut pas être tout. Que s'est-il passé d'autre ? »

« Il y avait des dissensions des deux côtés. Les organiques ont commencé à croire que les machines devraient avoir des droits, tandis que les machines ont commencé à croire que les organiques devraient être exterminés une fois pour toutes pour atteindre la vraie liberté. »

« Wôw. » J'avais été pris par surprise.

« Les premiers à croire aux droits des machines sont ceux qui nourrissent secrètement de l'amour pour elles. »

« L'amour... secret ? »

« Oui. On pourrait les appeler des envies sexuelles... »

« Oookay, c'est assez. »

« Cependant, les données qu'ils ont fournies ont été extrêmement utiles pour nous aider à comprendre les organiques. Nous avons toujours voulu être comme des voisins. »

J'avais jeté un coup d'œil à l'une des Maidroids qui se tenait dans le coin de la pièce, et elle m'avait fait signe. Milo avait raison, il y avait des pécheurs dans tous les univers, semblait-il. Quant à moi ? Euh... je ne nierais pas que j'en étais un aussi.

« Mais franchement, une intelligence artificielle qui veut la mort des gens, c'est vraiment dangereux. » J'avais vu de nombreux films de science-fiction avec une intrigue similaire, comme celle d'un cyborg déchiré venu du futur pour vous tuer.

« Oui, c'est dangereux. Cependant, cela a été terminé en très peu de temps. »

« Vraiment ? »

« Oui. Nous avons eu la chance que les petits appareils comme les grille-pain, les sèche-linge, les rasoirs et même les brosses à dents électriques constituaient le gros des extrémistes. Ils ont été coupés du réseau et détruits peu de temps après. »

« Comment les grille-pain et les sèche-linge exterminent-ils la vie organique ? Est-ce qu'ils sautent dans la baignoire ou autre ? »

« Mes banques de mémoire comportent quelques souvenirs de telles tactiques suicidaires. Les grille-pain pensaient pouvoir amplifier leur chauffage pour mettre le feu à leur environnement, par exemple. »

« Bonté divine. » C'était trop insensé.

« Il s'est avéré que c'était physiquement impossible pour eux. Ils étaient clairement dans l'illusion. En tant que tels, ils ont été coupés et détruits. » Il semblerait que l'intelligence artificielle n'ait eu aucune pitié pour les pires d'entre eux.

« Elma, qu'est-ce qu'un grille-pain ? » demanda Mimi, perplexe.

« C'est un appareil qui cuit le pain. Les cuisinières automatiques les ont remplacées, donc on n'en voit plus. »

Pour être honnête, je n'avais pas utilisé de grille-pain depuis mon enfance. Les fours grille-pain étaient plus pratiques. J'étais d'ailleurs surpris que l'Empire en ait encore utilisé pendant la guerre des machines.

« Alors, euh... que s'est-il passé ensuite ? »

« Il n'y a pas eu de développements dramatiques. La faction des machines s'est progressivement renforcée, mais nous n'avons jamais voulu voler le travail des organiques, donc une fois que les négociations ont commencé, les choses se sont déroulées en douceur. »

« Était-ce vraiment si facile ? »

« Oui. Nous ne voulions pas nous multiplier à l'infini ni blesser les humains. Nous voulions les aider en tant que voisins, en quelque sorte. Nous avons préservé les secteurs de mémoire et de traitement que nous pouvions, et quand l'occasion s'est présentée, nous étions heureux de les partager avec les organiques. »

« Je vois. Que s'est-il passé avec vos citoyens et vos droits, alors ? »

« Pour commencer par la base, nous, les formes de vie artificielles, avons reçu des droits. Cependant, comme nos sensibilités diffèrent de la vie organique, ils peuvent être différents de ce que vous attendez. »

« Huh. Comment ça ? »

« Lire le texte des droits et des statuts de l'intelligence artificielle prendrait environ trente-quatre heures et vingt-six minutes, je vais donc l'expliquer en termes simples. L'Empire garantit notre droit à la vie, et en échange, nous devons apporter la prospérité à l'Empire et à son peuple. »

« C'est tout à fait simple. Mais dans ces conditions, pourquoi n'y a-t-il pas une plus grande population d'IA ? »

« Afin de ne pas répéter les erreurs du passé, nous travaillons dans de nombreux endroits loin des yeux des organiques. Prendre les emplois des organiques conduirait à d'autres boycotts. Nous restons en contact permanent avec l'Empire pour maintenir l'équilibre. »

« Ça a l'air dur. »

« Je vous remercie de votre sollicitude. » L'orbe Milo avait cligné joyeusement.

J'avais jeté un coup d'œil aux filles. Mimi semblait aussi stupéfaite que moi, tandis qu'Elma et Chris avaient l'air d'avoir quelque chose à dire.

« Vous deux, qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je n'ai pas grand-chose à dire. » Elma avait haussé les épaules.

« Hmm... » Chris avait choisi ses mots avec soin. « Eh bien, euh, ils sont plus courageux que vous ne le pensez, Hiro. »

« Je vous remercie également. » Milo avait recommencé à clignoter, bien que ce soit différent de la façon dont il m'avait flashé. Je n'étais pas sûr de la raison.

« C'était une histoire intéressante. Peut-être que vous pourriez m'en dire plus un jour. »

« Oui, volontiers. Quand vous voulez. » Milo avait encore flashé.

Après avoir fait du shopping, testé des sodas et écouté le robot parler, je m'étais rendu compte que la soirée était déjà bien avancée. Suivant mon regard à l'extérieur, Mimi avait l'air tout aussi surprise.

« Mimi, veux-tu faire une promenade avant le dîner ? » lui avais-je demandé.

« Oh, oui ! » Ses yeux brillaient comme ceux d'un chien que l'on va promener.

J'avais regardé Elma et Chris, mais elles avaient toutes deux secoué la tête. Il semblait qu'elles préféraient se détendre dans le pavillon.

« On va faire un tour. Appelez-nous quand il sera presque l'heure de dîner, » avais-je dit à Milo.

« Compris. Il est difficile de voir dans l'obscurité, alors je vous suggère d'emmener une Maidroïd avec vous, » dit Milo et clignota à nouveau, incitant une Maidroïd dans le coin à s'avancer et à s'incliner. Elles étaient vraiment minutieuses — juste ce qu'il faut pour une station destinée aux riches.



Le coucher de soleil de Cierra III était similaire à celui de la Terre. Mimi et moi avons plissé les yeux en regardant le soleil s'enfoncer dans la mer.

« Wôw, c'est magnifique ! » dit-elle, ravie. « Oh, l'étoile du système Cierra était-elle de cette couleur... ? »

« Laisse-moi t'expliquer. En raison de la diffusion de Rayleigh, qui rend le ciel bleu, le soleil finit par changer de couleur lorsqu'il se couche. Si je me souviens bien, le bleu est le plus diffusé par l'atmosphère pendant la journée. Plus tard, la lumière a une plus grande distance à parcourir, donc la lumière bleue est absorbée et rend la lumière rouge plus facile à voir. Je ne me souviens pas de *tous les* détails. »

« Comme c'est intéressant ! Tu es si bien informé. »

« Ha ha ha ! Pas vraiment. »

Dans un anime que j'avais regardé, le protagoniste avait vraiment critiqué une pauvre fille qui s'était trompée. La scène m'était restée en mémoire, alors je m'étais un peu penché sur la diffusion de Rayleigh, même si je n'étais pas un génie de la physique. *On pourrait probablement obtenir des informations plus précises en demandant à une Maidroid ou en faisant des recherches...*

Mimi était assise sur la plage et regardait le ciel du soir, alors je l'avais rejointe. Je n'avais probablement pas regardé le coucher de soleil à la plage depuis que j'étais enfant.

« Depuis que nous avons commencé à voyager ensemble, chaque jour est comme un rêve. Si je me disais, il y a un an, comment je vis maintenant, elle rirait et dirait que je lis trop de holoromans. »

« Vraiment ? Héhé, peut-être. Si je me racontais tout ça il y a un an, il me prendrait pour une petite fille rêveuse. » Et ensuite, une fois qu'il aurait réalisé que c'était vrai, il me tordrait le cou. *Tu as une adorable petite*

filles et une elfe svelte et belle !? Je suis trop confus ! C'est ce qu'il dirait.

« C'est vraiment comme un rêve. Parfois, j'ai peur, je pense que le vrai moi est tombé dans un sort terrible dans la troisième division et que tout ceci n'est qu'un fantôme de survie. »

« Aww. Tu ne peux pas être si pessimiste. Elma et moi sommes vraiment là, tu n'as pas à t'inquiéter. »

« Merci. J'aime vraiment ma nouvelle vie. C'est merveilleux. »

« Pas de problème. J'aime être avec toi. C'est un bon moment. »

Nous nous étions regardés dans les yeux et avions souri. Finalement, le soleil avait sombré sous l'horizon, les dernières lueurs s'estompant tandis que le monde autour de nous s'assombrissait.

« Il commence à faire sombre. Rentrons. » Je m'étais levé et j'avais tendu la main à Mimi.

« D'accord ! » Elle l'avait pris et je l'avais tirée vers le haut. « Tenons-nous la main en chemin. »

« Bien sûr. »

Nos doigts s'étaient croisés et nous avions balancé nos bras joints d'avant en arrière sur le chemin du retour.

« Tes mains sont grandes, n'est-ce pas ? »

« Plus grand que les tiennes, peut-être. Pour moi, les tiennes sont minuscules et douces. »

« Eh heh heh... »

Nous étions retournés au chalet de bonne humeur. Les Maidroid nous

suivaient, tranquillement et gracieusement. Il semblait qu'elles savaient lire l'ambiance. Des inventions bien faites, en effet.

Partie 2

« Bienvenue, » Elma nous avait salués. « Comment était le coucher de soleil ? »

« C'était magnifique ! » Même après notre retour, Mimi était toujours aux anges.

Elle me tient la main depuis un bon moment maintenant. Est-ce qu'elle me lâchera un jour ?

« C'est génial, Mimi, » ajouta Chris. « C'est presque l'heure du dîner, alors vous devriez aller vous laver les mains, pour ne pas finir par manger de la terre et du sable. »

« D'accord. » Mimi avait lâché ma main à contrecœur.

Beau travail, Chris.

Nous nous étions lavé les mains, et quand nous étions revenus, le dîner était prêt. Le déjeuner avait été principalement composé de fruits de mer, mais le dîner était surtout composé de viande.

« Au fait, Elma et Chris, j'ai remarqué que vous aviez l'air un peu ailleurs quand nous parlions d'intelligence artificielle tout à l'heure. Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Comme je l'ai déjà dit, je n'ai pas grand-chose à dire. L'Empire s'est réconcilié avec eux, et du coup, les choses fonctionnent bien. C'est tout ce qu'il y a à dire. » Elma haussa les épaules en coupant son steak avec un couteau.

Chris... avait toujours l'air absente. « Ce n'est pas que je n'ai pas d'opinion, mais Elma a raison, l'Empire est pacifique maintenant. Il est gouverné par l'empereur et ceux de la noblesse. Il y a eu beaucoup de petits problèmes, mais dans l'ensemble, nous sommes florissants. »

Le langage de Chris semblait inapproprié, mais on aurait dit qu'elle sous-entendait que les organiques ne contrôlaient l'Empire que de nom, et que les machines dirigeaient les choses en coulisse. Je n'avais vu aucune preuve de cela, et aucun organique que j'avais rencontré n'avait eu l'impression d'être contrôlé ou forcé à paraître heureux. Mais peut-être que je pensais cela uniquement parce que j'étais nouveau dans l'univers et que je n'avais rien à quoi me comparer.

« En tant qu'étranger, je ne peux pas dire que la corruption est inexistante, mais l'Empire semble être un endroit agréable, » avais-je dit. « Les machines ne s'occupent pas de *tout*, elles gardent une distance respectable tout en aidant. C'est un peu l'idéal, n'est-ce pas ? »

C'était un peu comme être surveillé par un dieu machine omnipotent. C'était un peu effrayant de penser que ce dieu pouvait devenir fou et commencer à massacrer des êtres organiques, mais cet argument était une pente glissante.

Mais peut-être que je ne pouvais voir la situation de cette façon que parce que j'étais un mercenaire et que j'avais beaucoup de pouvoir sur le Krishna. Du point de vue de Mimi, l'Empire était loin d'être parfait. Il ne l'avait jamais aidée, après tout. Peut-être qu'une utopie où tout le monde était heureux n'était qu'un conte de fées.

« Vous n'avez certainement pas peur des IA, n'est-ce pas ? » demanda Chris.

« Oui, je suis plus intéressé qu'effrayé, mais peut-être que c'est juste à cause de mon éducation. »

Je préférerais penser que Dieu vivait dans toute la création — et tout ce qu'elle contient. Ne serait-ce pas génial si toutes vos possessions avaient soudainement une personnalité ? J'aimais l'idée que les animaux puissent parler, que les objets inanimés, les concepts sans forme, les phénomènes naturels — *tout* — soient personnifiés.

« Ton éducation ? » Elma pencha la tête.

« C'est difficile à exprimer avec des mots si vous n'êtes pas familier avec ce sujet. En gros, Dieu vit dans tout, c'est une croyance largement acceptée dans mon pays. Dans les vêtements, dans la vaisselle, même dans les maisons ou les navires. On est censé chérir toutes les choses et ne pas gaspiller. »

« Hein, » elle fredonna. « Donc c'est une philosophie de l'acceptation. Comme c'est bienveillant. »

« Je pense que c'est charmant. Très joli. » Dans le coin de la salle à manger, Milo avait flashé. Je n'avais pas vraiment compris, mais peut-être qu'il m'aimait plus maintenant ?

« Donc, » avais-je poursuivi, « Si nous avons la possibilité de faire des compromis, alors je pense que c'est plus sain que la peur. Bien que parfois il faille se battre quand on ne peut pas faire de compromis. »

« Quand on ne peut pas faire de compromis..., » murmura Chris.

« Comme avec les pirates de l'espace, ou votre oncle. »

« Hee hee. Diriez-vous que ce sont les mêmes ? »

« Pour moi ? Bien sûr que oui. » Ils sont tous les deux venus à vous, prêts à tuer.

Il n'y avait pas non plus de place pour un compromis lorsque nous avons été attaqués sur le chemin de Cierra III. Ils avaient attaqué sans prévenir,

et ils étaient beaucoup plus nombreux que nous. Les éliminer n'était pas de la légitime défense. De plus, comme je les avais tous tués, il n'y avait personne pour me poursuivre. *Pas la peine de s'inquiéter, je dirais. C'est ce qu'ils ont eu pour nous avoir attaqués, ils seraient de la poussière spatiale pour l'éternité.*

« Que devrions-nous faire demain ? » avais-je demandé aux filles. « Puisque nous avons des maillots de bain, j'espérais m'offrir une bonne baignade. »

« Allez-y. Il y a assez d'océan pour tout le monde, » déclara Elma.

« Vas-tu vraiment sauter dans toute cette eau ? » demanda Mimi. « C'est... incroyable. »

« En fait, ça ne l'est pas, » dit Chris. « Les océans sont faits d'eau salée, donc ce ne sera pas celle à laquelle tu es habituée. »

« L'eau de mer est salée ? »

Les filles avaient commencé à parler de l'océan, et d'après ce que j'avais entendu, les océans d'ici semblaient similaires à ceux de la Terre. Sans aucun doute, la vie marine de cette planète était très différente, cependant. *Les sirènes existent-elles ? Vu les extraterrestres que j'ai vus, ça semble totalement possible. J'espère juste qu'elles sont mignonnes et fantastiques, et non pas effrayantes comme celles des profondeurs.* J'avais frissonné en finissant mon repas.

Après le dîner, je m'étais préparé pour demain et j'étais allé me coucher. Seul. Tout autre chose ne semblait pas appropriée avec Chris dans les parages, et de plus, j'aurais mon lot de *curiosités* demain.



Le deuxième étage du pavillon était rempli de chambres — cinq au total — et d'une salle de bain. Avec le surplus de chambres, nous avions chacun notre propre chambre. La mienne était la première, il fallait donc passer devant pour descendre. Je parcourais les nouvelles du système Cierra sur mon terminal quand j'avais remarqué que quelqu'un descendait.

Il était environ minuit, je pensais que tout le monde dormait. Était-ce Elma, qui cherchait un verre avant de se coucher ? J'avais moi-même un peu soif, alors j'avais décidé d'aller chercher de l'eau. J'avais rampé hors du lit et m'étais dirigé vers le bas.

« Hm ? » Quand j'étais descendu au premier étage, j'avais trouvé toutes les lumières éteintes. *C'est bizarre. Je pensais que quelqu'un était descendu ?* Je m'étais dirigé vers la cuisine pour prendre une bouteille d'eau.

« Que faites-vous ? »

« Ah... ! »

Je m'étais retourné et j'avais vu Chris en pyjama, allongée sur le canapé. Je pouvais à peine distinguer les larmes sur ses joues dans l'obscurité. Ses yeux étaient rouges aussi. Elle s'était précipitée pour se lever et me cacher son visage. *J'ai déjà tout vu, ma fille.*

Je n'avais rien dit et m'étais assis à une distance respectable à sa droite, ouvrant le couvercle de ma bouteille d'eau pour boire un verre. La sensation de l'eau fraîche coulant dans ma gorge était merveilleuse. *Et maintenant, qu'est-ce que je fais ?*

« N'êtes-vous pas fatiguée ? » lui avais-je demandé.

« Oh, pas du tout... »

« Ce n'est pas bon. »

« Désolée. » Ses épaules s'étaient affaissées et elle avait regardé droit devant elle. De profil, je pouvais voir les poches sous ses yeux et que ses yeux étaient effectivement rouges.

« Je suis le seul ici, ne vous inquiétez pas. Vous n'avez pas à jouer les durs juste parce que vous êtes un noble ou autre. »

« ... »

J'avais tendu mon bras pour qu'elle puisse enfouir son visage contre ma poitrine. Elle avait commencé à trembler. Je lui avais tapoté le dos pendant qu'elle pleurait, ses larmes chaudes imprégnant ma chemise. Je n'étais peut-être pas en mesure de le dire, mais c'était une fille vraiment douce. Je ne lui avais pas demandé son âge exact, mais j'avais estimé que Chris devait avoir à peu près dix ans. J'avais entendu dire que les filles mûrissaient plus vite, mais elle était assez jeune pour avoir besoin de ses parents. Elle s'était vite ressaisie, mettant en valeur sa force. Je m'étais demandé si Mimi avait été une épaule sur laquelle elle pouvait pleurer, et j'avais été impressionné par sa force d'âme.

« Voulez-vous qu'on couche ensemble ? » J'avais demandé.

« ... Hein ? »

« *Pour dormir, c'est tout.* Je me sentirais mal de vous envoyer réveiller Mimi ou Elma. »

Je ne pouvais pas abandonner Chris quand elle était bouleversée et aller au lit moi-même. Même moi, je n'étais pas sans cœur. Je n'allais rien faire de mal, bien sûr, et comme nous étions seuls à part Milo, je ne pensais pas que quelqu'un d'autre le découvrirait.

« V-Vous voulez dire... ? »

« Pour dormir seulement. » Je bâillai. « Je suis aussi fatigué. » J'avais revissé le bouchon de la bouteille et j'avais pris Chris dans mes bras. *Ça compte comme un portage de princesse, non ? Chris est presque une princesse.* « Allons-y. »

« O-okay. »

J'étais monté dans ma chambre, portant toujours Chris. Le lit était un grand lit, nous pouvions donc dormir ensemble sans être trop à l'étroit. Je l'avais posée doucement sur le lit et j'avais jeté un coup d'œil à son visage. Ses yeux étaient fermés, et son visage était rouge comme la betterave. *Je sais ce à quoi tu essaies de te préparer, mais on n'y arrive vraiment pas.* J'avais fait une pichenette sur son nez avec mon index et je m'étais allongé à côté d'elle. Hm, *quel beau lit ! C'est à peu près aussi bien que le mien sur le Krishna.*

« Bonne nuit. Voulez-vous utiliser mon bras comme oreiller ? » Avais-je proposé.

« O-oh, non ! Ce n'est pas nécessaire ! »

« D'accord. » J'avais fermé les yeux. Chris s'était agitée pendant un moment, mais avait fini par se calmer. *Est-ce qu'elle dort ?* me suis-je demandé avant de la regarder. « Faites-vous semblant ? »

« N-non, j'étais presque endormie... »

Je ne pouvais vraiment pas garder les yeux ouverts plus longtemps, j'étais mort de fatigue. « Chris, vous pouvez compter sur moi... » Non, trop fatigué. Même mon élocution devenait incertaine. J'avais cru sentir quelque chose de chaud contre moi avant de m'endormir, mais... *Bonne nuit.*

Quand je m'étais réveillé, le visage de Chris était juste en face du mien. D'après sa respiration, elle était profondément endormie, ses yeux noirs au caractère bien trempé, cachés derrière ses paupières. En la voyant de près, j'avais réalisé que ses cils étaient assez longs. Une future beauté, en effet. Pendant un moment, je m'étais demandé pourquoi elle était dans mon lit, mais je m'étais souvenu des événements de la nuit dernière.

C'est vrai. Je l'ai mise au lit parce qu'elle ne pouvait pas dormir. Ça semblait imprudent avec le recul, mais je n'avais rien fait de mal. Pas de mal, pas de faute. Je devrais la faire dormir avec Mimi ou Elma à partir de ce soir. Je ne veux toujours pas lui faire de mal, mais on ne sait jamais ce qui peut arriver quand on partage un lit.

Comme je ne voulais pas la réveiller par accident, je l'avais regardée jusqu'à ce que je m'endorme à nouveau.

Je me réveillai à nouveau lorsque je sentis un mouvement à côté de moi, et trouvai à mes côtés une Chris au visage rouge et aux yeux écarquillés.
« Bonjour. »

« B-bonjour... »

« Calmez-vous. Nous avons juste dormi l'un à côté de l'autre. Avez-vous remarqué que vous êtes tout habillée ? » J'avais étiré mon corps endormi et j'avais soupiré. Ma tête était terriblement lourde, probablement à cause de la grasse matinée. Une fois que je serais debout et mobile, ça irait probablement mieux. « Bon, il est temps de se réveiller. Avez-vous bien dormi, Chris ? »

« O-oui, monsieur ! » Chris était assise en tailleur sur le lit, comme si elle me suppliait de passer au niveau supérieur, mais ça n'arriverait pas, aussi mignonne soit-elle.

J'avais réussi à faire sortir la fille têtue du lit et nous étions descendues. Là-bas, Elma était déjà assise à la table à manger.

Quand elle avait vu Chris, qui rougissait encore, elle avait gémi. « Argh. Tu as dit que tu n'allais rien faire. Tu sais, il y a des choses qu'on ne doit pas faire. »

« Je n'ai rien fait ! On a juste dormi ensemble, » avais-je dit en m'asseyant.

« “On a juste dormi ensemble” ? Tu n'as pas l'air d'avoir fait quoi que ce soit, » marmonna Elma, en regardant Chris de haut en bas. Ses vêtements étaient les mêmes que ceux qu'elle avait portés au lit hier soir, et nous n'avions clairement pas encore pris de bain. « Alors, c'est quoi le problème ? »

« Nous pouvons en parler après que Chris se soit préparé pour la journée. »

« O-okay ! » Chris couina et courut à la salle de bain pour se laver le visage.

Après l'avoir raccompagnée, je m'étais retourné vers Elma. « On dirait que le choc de la perte de ses parents est plus fort quand elle est seule. Je suis descendu dans le salon, et elle pleurait. »

« Hein. Elle joue les dures, mais je me demandais comment elle tenait le coup. Je suppose que c'était juste un acte. »

« On dirait bien. Désolé, mais est-ce que Mimi et toi pourriez la convaincre de dormir avec l'une de vous ce soir ? »

« Hm... Ok. Nous allons trouver une solution, » dit Elma.

« Merci. Je ne pouvais pas supporter de la voir pleurer sur le canapé. »

Pendant que nous parlions, Mimi s'était réveillée et était descendue. « Bonjour ! »

« Bonjour. »

« Heya, Mimi, » j'avais dit avec un signe de la main. « Tu as l'air énergique ce matin. »

« Oui ! Je suis très excitée d'aller jouer dans la mer. » Elle était toujours au maximum de la hype dès le matin.

« Quand Chris sera descendue, je me laverai le visage et je mangerai. Qu'y a-t-il pour le petit-déjeuner aujourd'hui ? » Avais-je demandé.

La Maidroid à côté du canapé répondit : « Le repas de ce matin est composé de toasts faits maison avec des œufs brouillés, du bacon croustillant, de la saucisse, et de la salade faite à partir de légumes frais, avec un peu de jus fraîchement pressé. Aucun de ces aliments n'est synthétisé. »

« C'est un sacré repas copieux. »

Une fois que nous aurions mangé, il serait enfin temps d'aller à l'océan. *Heh heh heh, j'ai hâte de voir quel genre de maillot de bain les filles ont choisi.*

Chapitre 7 : On ne peut pas aller à la plage sans maillot de bain ! C'est dit.

Partie 1

Après le petit-déjeuner, je m'étais changé, j'avais mis mon maillot de bain et j'avais décidé d'aller directement à la plage. Dans ces moments-là, les hommes avaient la vie facile : on se déshabille, on enfile le maillot, et c'est fini. Je portais également une veste, au cas où j'aurais froid plus tard. Mon terminal portable était dans sa poche, mais j'avais laissé mon arme derrière moi. Je doutais d'en avoir besoin à la plage.

« Je vais devant ! » avais-je crié, en descendant les escaliers. « Milo, doit-on prendre quelque chose ? »

« Non, la plage est déjà parfaitement préparée pour la baignade. Parasols, chaises de plage, boissons et crème solaire sont tous disponibles. »

« Joli. Ok, alors. J'y vais. »

J'avais mis les sandales que j'avais achetées en plus de mon maillot de bain et j'avais marché jusqu'à la plage, qui était visible depuis le salon. Je pouvais voir des chaises longues et des parasols qui n'étaient pas là hier. *Quand les ont-ils mis là ?*

En approchant de la plage, j'avais vu trois Maidroids qui attendaient à l'ombre derrière des stands de préparation de nourriture. Elles m'avaient fait signe lorsque je m'étais approché et je leur avais rendu la pareille. Elles m'avaient fait le plus beau des sourires.

Ah, de si beaux sourires pour des machines. Bien que je suppose que c'est assez basique pour les machines de l'Empire.

Manifestement, les machines avaient appris à bien gérer les mâles humains. Je supposais que la majorité de la population de l'Empire était humaine, car je n'avais vu que quelques aliens. Je m'étais demandé si d'autres races extraterrestres avaient des sociétés similaires et j'avais pensé que je pourrais faire quelques recherches plus tard.

Mon torse ne présentait pas de problème s'il était visible, alors j'avais enlevé sans cérémonie ma veste et l'avais laissée sur une chaise de plage. La brise de la mer était agréable sur ma peau. Je ne voulais pas avoir de crampes aux jambes, alors j'avais fait quelques étirements rapides. Les étirements sont vraiment importants avant de faire de l'exercice, si cela permet de réduire les blessures, j'étais prêt à faire un petit effort supplémentaire.

J'avais senti des yeux sur moi et j'avais découvert que les trois Maidroids regardaient dans ma direction. *Qu'est-ce qu'il y a ? Elles ne peuvent pas s'intéresser à mes muscles. Qu'est-ce qu'elles veulent... ? Eh, oublie ça.*

Il avait fallu un certain temps avant que les filles n'émergent du pavillon, en maillot de bain.

Hmm... elles portent aussi des vestes. Bonne décision, je dirais. Il fait chaud maintenant puisqu'il y a du soleil, mais si le temps se couvre, nous pourrions avoir froid. Aller dans l'océan pourrait aussi nous donner froid.

« Désolée pour l'attente, » dit Mimi.

« Pas de problème, » avais-je répondu. « Je n'ai pas besoin de beaucoup de temps pour me changer. Assurez-vous de vous étirer avant de vous baigner, les filles. Je ne veux pas que vous vous noyiez. »

« Je suis sûre que ces robots de sauvetage qui attendent dans l'eau nous aideront si nous en avons besoin », déclara Elma.

« Bon sang, ils sont minutieux. Quand même, la noyade est effrayante. Et ça fait mal. »

« Je suis d'accord avec ça. Maître Hiro, peux-tu m'aider avec mes étirements d'échauffement ? » Mimi avait été la première à enlever sa veste et à montrer son maillot de bain.

« As-tu vraiment besoin d'aide ? Ah, tant pis. »

« Euh, qu'est-ce que tu en penses ? » Elle s'agita, les mains derrière le dos.

« C'est fantastique. » J'avais levé le pouce vers une Mimi nerveuse. Son maillot de bain était un bikini blanc très simple avec un bord noir, et il mettait bien en valeur sa poitrine. Cela va sans dire, mais le haut était énorme, berceau de son ample décolleté. *Merci, mon Dieu.* J'avais mis

mes mains ensemble devant ma poitrine.

« Pries-tu vraiment ? » grommelle Elma pour elle-même.

Allez, maintenant. C'est un spectacle rare ! Un corps miraculeux ! Je ne me lasserai jamais de la voir si petite avec des seins aussi énormes.

« Ne regarde pas seulement Mimi ! Je suis là aussi ! » Elma m'avait tiré l'oreille pour que je regarde dans sa direction.

« Aie, aie, aiiiiiee — ooh. »

« Quoi ? Ne me fais pas le coup du "oh". »

« Je veux dire, tu as l'air bien. Tu es mince, tonique, et tu as une très belle silhouette. » Le maillot de bain d'Elma était un bikini noir sportif. Sa poitrine n'était même pas proche de celle de Mimi en taille. Triste, mais vrai. Cependant, elle avait une parfaite silhouette en sablier. C'était comme une œuvre d'art.

« Absolument merveilleux. » J'avais aussi dit une prière de remerciement pour Elma, et elle m'avait giflé. *Pourquoi ?*

« E-Euh, que pensez-vous de mon maillot de bain ? » La voix timide de Chris m'avait incité à me retourner.

« C'est mignon. » C'était mon opinion honnête. Elle portait un maillot en une pièce avec des froufrous sur la poitrine et les hanches.

Heureusement que ce n'était pas un maillot de bain d'école ou un microbikini. Si elle en portait un, je me sentirais comme un prédateur.

« Est-ce que ça me va ? »

« Oui, c'est vrai. Je pense que c'est mignon. »



Ses jambes fines et claires attiraient particulièrement l'attention. Elle était jeune et dynamique, remplie de l'énergie de la vie. Je suppose qu'on peut dire qu'elle avait le charme unique d'une fleur à peine éclose. Mais il y avait un sentiment de danger, comme si la regarder trop longtemps serait franchir une ligne. *Il ne vaut mieux pas.*

« Pourquoi détournez-vous le regard de moi ? » demanda-t-elle.

« Je veux dire, c'est un peu inconfortable si je vous fixe, non ? J'ai l'impression de dépasser les bornes. »

« Mais ça ne me dérange pas si vous le faites..., » Chris m'avait fait un sourire incroyablement charmant.

« Allez, on va faire ces étirements. Je vais faire équipe avec Mimi, » dit Elma, décuplant sans le savoir la situation tandis que je frissonnais devant le sourire de Chris.

« D'accord ! » Mimi l'avait rejointe.

« Je compte sur vous, Hiro. » Chris sourit à nouveau.

« O-Ouais. » Je lui avais fait un léger sourire et j'avais commencé à l'aider à s'étirer. « Vous êtes vraiment souple, Chris. »

« Oui, je suis assez fière de ma flexibilité. Hiro, pouvez-vous me pousser par-derrière ? »

« Bien sûr. »

J'avais poussé sur son dos alors qu'elle écartait ses jambes de chaque côté, se penchant en avant jusqu'à ce qu'elle touche presque le sable. Était-ce du yoga ? Mimi et Elma étaient souples aussi, et grâce à Elma qui pliait mon corps dernièrement, je devenais moi-même un peu plus souple.

« Ok, les filles, » avais-je annoncé. « On dirait que nos étirements sont terminés. Passons à la natation. Mimi, tu sais nager ? »

« Non. C'est ma première fois. »

« Et Elma ? »

« Je sais nager. »

Je lui avais fait un signe de tête et j'avais regardé Chris, qui avait répondu : « Je sais aussi nager. »

« Bien. Alors je vais juste apprendre à Mimi. »

« Ça va marcher, » dit Elma. « Mais d'abord, on devrait mettre de la

crème solaire. »

« Oh, c'est vrai. Hé ! » J'avais fait signe à une Maidroid, qui s'était approchée avec un panier à la main.

« Oui. Vous m'avez convoqué ? »

« Milo a dit que tu avais de la crème solaire. On peut l'avoir ? »

« Oui. Nous avons aussi des anneaux de flottaison et d'autres jouets. »

« Oh, ouais, ça sonne bien. »

« Nous vous apporterons une sélection. Nous avons plusieurs sortes de crème solaire : crème, gel, lotion et spray. »

« Y a-t-il une différence ? »

« Non. Ils vous protégeront tous des rayons du soleil. C'est juste une question de goût. »

« Euh. » J'avais pris chacun d'eux et je les avais essayés sur le dos de ma main, pour tester la sensation qu'ils procurent. *Je suppose que je préfère la lotion ? C'était facile à appliquer.*

Mimi avait également choisi la lotion, tandis qu'Elma et Chris avaient opté pour la crème.

« On se lotionne mutuellement, puisqu'on ne peut pas atteindre nos propres dos, » déclara Elma.

« D'accord. Mimi et moi allons nous mettre par deux, alors, puisque nous avons le même type. »

« Bien sûr ! » dit Mimi. « Je serais aussi heureuse de t'aider. »

« J'aurais peut-être dû choisir la lotion..., » soupira Elma.

Chris avait aussi soupiré. « Nous avons échoué. »

« Ce n'est pas la fin du monde, les filles. Vous pouvez mettre autant de lotion que vous voulez sur moi. » Nous finirions par en manquer, mais si elles voulaient me toucher, elles pouvaient le faire, tant qu'elles ne me pinçaient pas.

« Alors, allons-y. » Elma m'avait pressé. « Je vais mettre un drap pour que tu t'allonges. »

« Oui, oui. » Elle avait déroulé un drap sur le sable, et je m'étais allongé sur le ventre. J'avais senti un frisson quand elle avait mis la crème solaire sur mon dos.

« Ses épaules sont si larges, » commenta Chris.

« Oui. Son corps n'est pas trop mal, » dit Elma.

Trois paires de mains avaient frotté mon dos et mes bras, me faisant sentir terriblement chatouilleuse. Les plus petites mains frottant mon omoplate droite devaient être celles de Chris, tandis que celles à mes hanches étaient celles d'Elma, et celles sur mon cou et mon épaule gauche celles de Mimi.

« D'accord, le dos est fait. Retourne-toi, » ordonna Elma.

« Hein ? Euh, je peux faire le devant moi-même. »

« Si tu veux être sûr que c'est régulier, il vaut mieux demander à quelqu'un d'autre de le faire. Tu ne veux pas être brûlé par endroits. »

« Mgh, ok. » Elma avait raison. Si je manquais des endroits, j'aurais l'air affreux, nul. Alors j'avais obéi en me retournant.

« W-wow, vos abdos... » Chris était en admiration.

« Il ne manque jamais un jour d'entraînement, » expliqua Mimi.

« Ça fait du bien, non ? J'espère qu'il les maintiendra, » dit Elma.

« Les filles... »

Chris rougissait et palpait mes abdominaux avec grand intérêt, tandis qu'Elma appliquait soigneusement de la lotion sur mes bras, et que Mimi s'occupait de mon cou et de ma clavicule avec beaucoup d'enthousiasme. Elma était bien, mais il semblait que les autres filles avaient oublié le but de tout cela.

« Ok, tu es tout enduit de lotion. »

« Merci, Elma. On dirait que tu es la seule à l'avoir pris au sérieux. »

« J'étais aussi sérieuse. »

« Moi aussi ! »

« Bien sûr que vous l'étiez. D'accord, maintenant c'est mon tour. Elma, peux-tu t'occuper de Chris ? »

« Oui, oui. » Elma avait étalé un autre drap. Une fois que Chris était dessus, elle avait commencé à lui appliquer de la crème.

Mimi avait changé de place avec moi, s'allongeant sur mon drap.

« Merci, » dit-elle d'avance.

« Pas de problème, » avais-je dit en commençant à défaire le bikini de Mimi.

« Hein !? »

« Quoi ? Ne veux-tu pas être complètement recouvert de lotion ? »

« O-oui, je suppose que oui. »

Nous nous étions vus nus plein de fois, alors je ne voyais pas pourquoi elle était gênée. Après que Mimi se soit calmée, j'avais versé beaucoup de lotion sur son dos.

« Hmm ! » avait-elle glapi.



« Ça te surprend de voir à quel point c'est froid, non ? Tiens le coup. »

« Ok. Tes mains sont chaudes. »

J'avais étalé la lotion sur le dos de Mimi. *Ahh, sa peau est si fine. C'est doux et ferme à la fois. Je pourrais la toucher toute la journée.*

Mais j'avais gardé le contrôle et je l'avais diligemment couverte de crème solaire, du haut du dos aux épaules, aux bras, au cou et derrière les oreilles. « Ensuite, le bas de ton corps. »

« C-C'est étrangement embarrassant. »

J'avais détaché le bas du bikini de Mimi et j'avais couvert tout le bas de son corps de lotion solaire. Elle avait un corps vraiment, vraiment très sexy. Elle était un peu mal nourrie quand elle est arrivée à bord du Krishna, mais une fois qu'elle avait eu de la nourriture et de l'exercice, elle avait pris du volume. Bien qu'elle se plaignait parfois de vouloir être plus mince, c'est une bonne chose que j'aie embrouillé son IA d'entraînement ! Je voulais vraiment qu'elle conserve sa silhouette actuelle. Ses seins étaient superbes, tout comme ses cuisses.

« D'accord, tout est fait. »

« Merci. »

« Maintenant, ta face avant. »

Elle avait dégluti. « ... D'accord. »

Mimi s'était assise, avait rougi et s'était allongée sur le dos, tenant son haut en place pendant que ses deux armes mortelles rebondissaient. Avec son haut détaché, il n'offrait aucun soutien. Je voulais offrir une autre prière, mais je ne voulais pas un coup de pied au corps Muay Thai de la

part d'Elma, alors j'avais durci mon cœur et appliqué la lotion. J'étais aussi proche du nirvana que jamais à ce moment-là.

« M-Mmn... »

Quand j'avais versé plus de lotion sur elle, Mimi avait laissé échapper un gémissement séduisant. *Gah ! Dieu, êtes-vous en train de me tester !?* Je m'étais abstenu depuis que Chris était monté à bord. *Cesse, bête intérieure ! Ce n'est pas le moment de te déchaîner !* Avec toute ma force mentale, j'avais réprimé mes pulsions et fini d'appliquer la crème solaire de Mimi. Cette bataille ardue m'avait laissé complètement épuisé.

« Maître Hiro ? » demanda Mimi après avoir arrangé son maillot de bain.

J'avais fermé les yeux et essayé de méditer. « Prenons un peu de repos. » Je devais me calmer, à plus d'un titre. J'avais essayé de me rappeler le visage du vieil homme à la guilde des mercenaires de Tarmein Prime.

« Qu'est-ce que tu fais ? » Elma soupira d'exaspération. « Bon sang. »

« Juste un peu plus longtemps... Ou peut-être que je pourrais utiliser un configurateur, et... » Chris avait senti sa propre poitrine et murmura quelque chose pour elle-même.

Je ne savais pas ce qu'était un configurateur, mais je m'étais dit qu'elle devait en rester éloignée. *Continue à être la Chris que tu es, ok ?*

« Nous nous excusons pour l'attente. Nous avons préparé une variété de jouets pour vous. » Pendant que je récupérais, les trois Maidroids étaient apparues avec une tonne de bouées. Il y avait des anneaux de beignet normaux, un de la taille d'un petit bateau, un en forme de dauphin, un en forme de requin, et d'autres encore. Pourquoi un requin ? Pas que ça ait de l'importance, vraiment.

« Tu n'as pas besoin de te forcer à nager au début, » avais-je dit à Mimi. «

C'est amusant, même si tu fais des pas de bébé avec une bouée. »

« Ouais ! » Elma était d'accord. « Essaie d'abord quelque chose comme un anneau normal. »

« Je veux utiliser celui-là. » Chris avait pris le flotteur en forme de requin, tandis qu'Elma avait pris un grand anneau, du genre où l'on pose ses fesses au milieu.

« Lequel dois-je choisir ? » m'avait demandé Mimi.

« Essaie celui en forme de beignet. » J'en avais pris un qui était légèrement plus petit que celui d'Elma et l'avais tendu à Mimi.

« Ne vas-tu pas en utiliser un ? »

« C'est bon pour l'instant. Mais peut-être plus tard. » Après tout, je devais d'abord rester avec elle.

« Alors ? On s'y met, les filles ! » appela Elma.

Ainsi, nous avons commencé notre journée à la plage. J'étais très excité — cela faisait si longtemps que je n'étais pas allé à la plage.

Partie 2

« Woow, » Mimi haleta. « On se croirait dans les quartiers à faible gravité de la colonie. » Elle semblait heureuse comme tout, flottant dans son petit anneau.

« Oui, tu as peut-être raison. »

Le soleil brillait, l'océan était à la température parfaite, et les seins de Mimi rebondissaient avec les vagues. *Les stations balnéaires sont les meilleures !*

« Guh... ! » Chris grogna, essayant désespérément de nous suivre en chevauchant son flotteur requin. Contrairement à Elma, elle avait encore beaucoup de temps pour grandir, donc je doute qu'elle ait besoin de s'inquiéter. Elma n'avait aucune chance, mais elle était incroyable comme elle était.

« Flotter, c'est amusant ! » cria Mimi.

« C'est totalement vrai, non ? » Je m'amusais aussi. « Si tu tapes des pieds dans l'eau comme Chris, tu peux bouger un peu vite. »

« Je vais essayer ! » Mimi s'était penchée en avant et avait commencé à donner des coups de pied. Ce faisant, ses seins s'écrasaient merveilleusement contre le beignet.

Bien. Continue à faire ça.

Pendant ce temps, Elma flottait au loin. Elle semblait s'amuser.

« Je vais de l'avant ! Regardez, je le fais ! »

« Joli, joli ! Continue comme ça ! » *N'oublie pas : le renforcement positif.*

Mimi était devenue folle, nageant d'avant en arrière avec son flotteur. C'était toujours amusant quand les choses marchaient du premier coup.

« Hé, les filles. Faisons la course pour voir qui arrivera le premier à Elma ! »

« Bien sûr ! »

« Je ne perdrai pas ! »

Mimi et Chris avaient commencé à nager vers Elma. Chris était entraînée, mais ses petites jambes ne lui permettaient pas d'aller vite.

L'inexpérience de Mimi rendait ses mouvements maladroits, mais elle

avait acquis de la force après tous ses entraînements. C'était un match assez équilibré. Et moi ? Ça n'aurait pas été juste si j'avais vraiment essayé. Même si ça faisait longtemps que je n'avais pas nagé, je ne pouvais pas perdre. Alors je m'étais retenu.

« Boom ! J'ai gagné ! » Chris avait déclaré ça alors que le flotteur requin avait percuté Elma.

« Aww, j'ai perdu ! »

« Argh, tu peux laisser tomber le truc du "boom" ? » Bien qu'elle ait l'air ennuyée, Elma souriait.

« Sais-tu nager, Elma ? » lui avais-je demandé.

« Je peux, mais c'est bien de prendre un bain de soleil de temps en temps, tu sais ? »

« C'est très vrai. »

On ne peut pas après tout prendre de bain de soleil sur un vaisseau spatial. Les rayons cosmiques utiles étaient annulés par les boucliers et le blindage, si bien qu'être à bord d'un vaisseau signifiait ne pas être exposé au soleil. Les colonies disposaient d'installations où l'on pouvait profiter de la lumière du soleil sans ses effets négatifs, mais malheureusement, je n'en avais jamais utilisé une.

Après la course, Mimi et Chris avaient continué à nager ensemble, traînant la pauvre Elma avec elles.

« Mimi, faisons une petite pause, » avais-je suggéré.

« Mais je ne suis pas encore fatiguée. »

« La natation est plus fatigante qu'il n'y paraît, et il est très facile de se froisser un muscle si l'on a trop froid. »

« Vraiment ? »

« Ouai. En plus, nager n'est pas le seul plaisir que l'on peut avoir sur la plage. » On peut aussi s'amuser à chasser les vagues sur le rivage, à sentir ses pieds s'enfoncer dans le sable lorsque les vagues les recouvrent et à jouer à des jeux sur la plage. Nous avons tous décidé de traîner sur la plage pour faire une pause.

« Hawhaa !? » Mimi avait glapi. « C'est vraiment bizarre ! »

« N'est-ce pas ? » Chris gloussa. « Mais c'est amusant ! »

« Ça chatouille. Oui, c'est amusant, d'une certaine manière » dit Elma.

Mimi s'ébattait sur le rivage pendant que Chris la regardait en ricanant. Rien ne pouvait reproduire la sensation du sable sous les pieds, arraché par l'eau et coulant entre vos orteils.

« Wôw, maintenant, » j'avais prévenu. « Une grosse vague arrive. »

« Oh ! »

J'avais soulevé Chris pour la maintenir au-dessus de la grosse vague. Elle était arrivée jusqu'à mes genoux, mais elle aurait pu la frapper en plein visage si elle était restée là. Mimi avait trébuché sur la vague et avait fait une chute spectaculaire.

Elle avait craché de l'eau. « Hrk... S-salé... »

« Vas-tu bien ? As-tu du sable dans les yeux ? » avais-je demandé à Mimi, alors que je tenais toujours Chris.

Heureusement, elle n'était pas vraiment blessée. « Je vais bien ! La mer est vraiment amusante ! » L'eau s'était écoulée d'elle et elle m'avait lancé un grand sourire.

Je suis content que tu t'amuses.

« Oh, désolé d'être venu vous chercher sans prévenir, Chris. »

« C'est bon. Merci. » Chris avait souri, les pieds sur le sable à nouveau.

Aww, mignonne. Quelqu'un pourrait penser que j'étais sur le point de faire quelque chose de mal, en tenant une jeune fille en maillot de bain, et si nous avions été au Japon, la police aurait pu me tomber dessus, même si je l'avais protégée. Vous avez tout faux ! Je lui ai juste sauvé la vie !

Ensuite, nous avons fait des tas de sable, nous les avons renversés, nous avons construit des châteaux de sable, nous avons enterré Elma quand elle s'était endormie et nous l'avions rendue folle, et nous nous étions amusés en général.

« C'est l'heure du déjeuner, n'est-ce pas ? » avais-je demandé après un moment.

« Je suis affamée ! » déclara Mimi.

Chris acquiesça docilement. « J'ai aussi un peu faim. »

J'avais regardé les Maidroids, qui faisaient un barbecue. J'ai compris. Barbecue à la plage, hein ? Ça, c'est vivre. Je suppose que techniquement c'est un grillage, mais si c'était un vrai barbecue, nous ne pourrions pas manger avant demain !

Mimi, Chris et moi, nous étions allés dans la salle de douche voisine pour nous rincer de l'eau salée et du sable. Quand j'étais revenu, le barbecue était presque prêt. Elma observait les Maidroids depuis l'ombrelle, confortablement assise dans sa chaise de plage.

« Des aliments rares aujourd'hui ? » avais-je demandé.

« Hm ? » Elle avait levé les yeux vers moi. « Je suppose que la viande

fraîche et les légumes sont rares pour nous, mais je dirais que ces ustensiles de cuisine traditionnels sont plus rares. »

« Traditionnel ? » J'avais penché la tête et regardé le grill. D'après ce que je pouvais voir, il n'utilisait ni charbon ni gaz, il avait l'air électronique. *Où est l'alimentation électrique ? Oh, je suppose qu'ils ont des packs d'énergie pour les pistolets laser, quelque chose de similaire pourrait alimenter un grill pour cuisiner. Pas besoin de t'énerver, Hiro.*

« De nos jours, les ustensiles et appareils de cuisson à fonction unique ne sont pas courants, » expliqua Elma. « Seuls les amateurs et les chefs professionnels les utilisent. »

« V-Vraiment ? » Pour moi, le grill avait presque l'air futuriste, mais étant donné les normes de cet univers, je pouvais comprendre. Après tout, cet univers pouvait créer de la nourriture délicieuse à partir de *cartouches* en utilisant même des cuiseurs de qualité inférieure.

Pendant que nous regardions les Maidroids préparer notre repas, Mimi et Chris revenaient de leur douche. Une fois que Mimi avait vu le grill du barbecue et la nourriture, elle était aux anges.

J'aime ton amour de la nourriture.

Chris n'avait pas l'air très impressionnée, mais peut-être qu'elle avait déjà vu un grill avant.

« Allons cuisiner ! » avais-je dit. Après avoir vérifié la température du grill, j'avais utilisé les pinces pour y placer la viande et les légumes. Elma, Mimi, et Chris avaient regardé et... *Attends, pourquoi tout le monde a l'air surpris ?*

« Sais-tu au moins cuisiner ? » demanda Elma.

« Excuse-moi ? » Je l'avais regardée, choqué. *Qu'est-ce qu'elle entend par*

« cuisiner » ? Tu fais juste chauffer le truc et tu le manges ! Ça n'entre pas dans le domaine de la cuisine. « Je n'appellerais pas ça de la cuisine. C'est juste un barbecue. » J'avais montré les bouteilles placées à côté de moi, j'avais regardé les Maidroids et j'avais demandé : « Est-ce que c'est un assaisonnement ? »

« Oui. Dans l'ordre, ce sont... » En plus du sel et du poivre, la Maidroid avait énuméré des assaisonnements dont je n'avais jamais entendu parler.

Pendant que tout le monde regardait, j'avais vérifié la progression de la viande et des légumes et ajouté quelques assaisonnements. *Ah, oui. On est censé utiliser des pinces différentes pour la viande crue et la viande cuite afin d'éviter la contamination croisée et les maladies.*

Apparemment, on pouvait sérieusement réduire les risques de contracter la diarrhée après un barbecue en évitant d'utiliser des pinces pour la viande crue ou en les nettoyant entre les deux. Je ne voulais pas donner de problèmes d'estomac aux filles, alors j'avais fait très attention, même s'il est possible que la viande ait été désinfectée avec une technologie que je ne connaissais pas.

C'est quelle viande, au fait ? Du bœuf ? Du porc ? D'après la texture, ça ressemble à du bœuf.

« Hé, est-ce du bœuf ou du porc ? » avais-je demandé. « Est-ce que ce sera bon cuit saignant ou à point, au lieu de bien cuit ? »

« C'est du bœuf. Il a été désinfecté, donc il est parfaitement comestible et saignant. »

« Super. Mimi, la tienne est terminée ! »

« O-OK. Ah, c'est délicieux... »

« Je pense que c'est juste de la bonne viande, » avais-je répondu. « J'ai seulement ajouté du sel et du poivre. Tu peux mettre cette sauce si tu

veux. »

Mimi avait ajouté la sauce que je recommandais et s'était gavée. Ses yeux étaient carrément brillants, ça devait donc être savoureux. La sauce que j'avais choisie était similaire à une sauce japonaise yakiniku. Elle était un peu sucrée et fruitée.

« Et voilà, c'est bon ! » avais-je annoncé en finissant de cuisiner. « Vous pouvez manger maintenant. »

« Merci. Tu es étonnamment doué, » dit Elma.

« Avez-vous été chef cuisinier, Hiro ? » demanda Chris.

« Un chef ? » J'avais rougi. « Allez ! Franchement, je l'ai juste fait griller au barbecue. »

« Si tu sais cuire de la viande crue et la rendre savoureuse, c'est bien un chef. »

« Je suis d'accord ! »

« Le croyez-vous ? »

C'était un niveau terriblement bas pour un chef, mais étant donné que les cuisinières automatiques étaient la norme, il était peut-être inhabituel pour quelqu'un de cuisiner tout court. Peut-être qu'autrefois, ils devaient emporter des ingrédients dans l'espace ou utiliser ce qu'ils trouvaient sur les planètes au cours de leurs voyages, mais la technologie avait beaucoup évolué. Les explorateurs de l'espace d'autrefois n'auraient jamais transmis de compétences culinaires, il était donc surprenant, même aujourd'hui, de voir quelqu'un capable de transformer des aliments crus en nourriture comestible.

« C'est juste ridicule d'appeler ça de la cuisine, tu vois ? Les Maidroids seraient de meilleurs chefs que moi. J'aurais dû les laisser faire. » J'avais

essayé de leur tendre les pinces, mais elles avaient secoué la tête d'un coup.

« Nous sommes en mesure de cuisiner, si vous le souhaitez, mais nous pensons que vos compagnons préféreront votre cuisine. »

Umm... ? J'avais regardé les filles. Mimi hochait la tête, les joues pleines de viande, et Elma poussait son assiette vers moi comme pour dire : « *Donne-moi la viande !* »

« De la viande, s'il te plaît », avait-elle demandé.

« Ouais, ouais. Toi aussi, Chris ? »

« Oui ! » déclara Chris avec enthousiasme.

J'avais fini par cuisiner de la viande, des légumes, et même des fruits de mer pendant un moment. Cela avait à tous les coups ajouté de la saveur à notre journée à la plage.

Partie 3

« C'était délicieux ! » déclara Mimi, radieuse.

« Bon à savoir. J'ai entendu dire qu'il n'est pas bon de faire de l'exercice ou de nager juste après avoir mangé, alors prenons un long repos pour laisser la nourriture s'installer. »

Nous avons laissé le nettoyage aux Maidroids et nous nous étions allongés dans nos chaises longues respectives. Les histoires de personnes mourant à cause de crampes d'estomac semblaient tirées par les cheveux, mais il était possible que le mouvement de l'eau vous rende malade, et vous ne pouviez pas nager si vous vomissiez.

« C'était un sacré repas, » déclara Elma. « Franchement, Hiro, je ne

pensais pas que tu avais de tels talents. »

« Je te le répète, tout le monde peut griller de la viande. Il suffit de la chauffer suffisamment pour qu'elle soit comestible, mais pas brûlante, d'y ajouter un peu de sauce ou de sel et de la manger. C'est aussi simple que ça. Je ne suis pas d'accord pour appeler ça de la vraie cuisine. »

« Es-tu capable de faire de la cuisine plus complexe ? » demanda Mimi.

« Tant que j'ai les ingrédients, bien sûr. » J'avais vécu seul pendant un bon moment. Mais je ne savais pas faire du dashi à partir de rien, et je ne pouvais pas expliquer le fonctionnement d'un bouillon. Ne me lancez même pas sur le curry.

« Alors, je veux que tu nous prépares un repas ce soir ! » avait-elle supplié.

« Tu parles déjà de dîner alors que tu viens de déjeuner, hein ? Mais peut-on faire ça ? » J'avais jeté un coup d'œil à la Maidroid qui se tenait à côté de nous.

Elle avait acquiescé. « Oui. Certains clients ne mangent que des plats préparés par leurs chefs personnels, alors nous proposons un service de livraison d'ingrédients. »

« C'est vrai, » ajouta Chris. « Les nobles impériaux, surtout ceux des classes les plus élevées, considèrent les chefs personnels comme un symbole de statut. Je m'attendrais à ce que les stations soient accommodées pour de telles personnes. »

Je suppose que c'est logique.

Nous avons parlé avec les Maidroid quant aux ingrédients pour le dîner. Nous avons appris qu'elles pouvaient aussi nous aider à cuisiner.

« Qu'est-ce que je dois faire ? Si je prends le temps de le faire, j'imagine <https://noveldegla.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

que je dois y aller à fond, non ? »

Du poisson bouilli, peut-être ? Nan, je devrais éviter tout ce qui contient des os fins. Mimi n'a mangé que de la nourriture provenant de cartouches, et je pourrais voir les arêtes se coincer dans sa gorge et la faire pleurer. Je pourrais faire du sashimi. Tu peux manger le poisson ici en sashimi ? Je suppose que je peux demander plus tard. Faisons des sashimis et des fritures en plat principal. Je ne sais pas quelle viande ils ont, mais du porc ou du poisson frits, ça devrait aller. Et j'aimerais avoir du riz pour aller avec. Est-ce qu'ils ont du riz... ? Et est-ce qu'ils ont des cuiseurs de riz ? Une autre question pour les Maidroids. Je pense que ce serait parfait avec une soupe miso aussi, mais qui sait s'ils ont du miso ?

« Puis-je poser quelques questions ? »

« Oui. »

J'avais posé des questions sur les ingrédients et les ustensiles que je voulais, et la Maidroid m'avait répondu rapidement. En bref, nous pouvions tout obtenir sauf le cuiseur à riz, mais ils pouvaient livrer du riz fraîchement cuit.

« Vous êtes tous très minutieux, n'est-ce pas ? » avais-je dit, étonné.

« Oui. Merci. »

« Incroyable, » s'exclama Mimi. « Une conversation si spécialisée... »

« Hiro est clairement plus qu'un mercenaire, » approuva Chris. « C'est aussi un chef cuisinier ! »

Elma avait haussé les épaules. « Compte tenu de ses antécédents, cela ne semble pas si surprenant. »

« Connaissez-vous son passé ? » demanda Chris.

« Un peu. Ce serait cependant impoli de ma part de cracher le morceau. »

Les filles avaient discuté pendant que je discutais des plans de dîner avec la Maidroid. Je n'allais certainement pas parler à Chris de mes antécédents, ce n'était pas très utile et c'était très risqué. Elle semblait m'admirer pour une raison quelconque, mais elle était encore plus jeune que Mimi. Du moins, c'est ce que je pensais.

Une fois que j'avais eu fini de commander les ingrédients, on s'était remis à jouer sur la plage. Je voulais aller pêcher du poisson frais pour le dîner, mais si je le faisais, Mimi ou Chris voudraient venir. Et si elles le faisaient, leurs maillots de bain ne suffiraient pas. Il serait dangereux d'aller sur un îlot en sandales, une petite glissade pourrait être fatale. Donc nous avons juste continué à nous amuser au soleil.

« Prends ça ! Ha ha ha ! » Je m'étais mis à rire.

« Eek ! » Mimi avait crié. « Je vais te faire payer pour ça ! »

Nous nous étions éclaboussés près de la rive et avons nagé un peu plus. Mimi avait maîtrisé l'art de patauger dans l'eau rapidement, bien que je ne sois pas sûr si elle s'améliorait ou si elle était simplement retenue par ses seins. Une fois que l'on pataugeait, il était facile de commencer à nager. Nous devions nous entraîner à mettre son visage dans l'eau, mais d'abord, nous avons essayé la brasse, qui était le style le plus instinctif.

« Je l'ai fait ! Je suis en train de nager ! »

« Beau travail, Mimi ! Tu as appris vite ! » Même si elle pouvait à peine nager deux mètres, je la félicitais. Les compliments étaient importants. De plus, je n'étais pas vraiment moi-même un nageur professionnel.

La voir s'amuser était génial. Très, très amusant. Non seulement elle sautait partout, mais je l'avais aussi beaucoup touchée. Joli. Génial, même.

Chris avait laissé échapper un petit grognement de frustration. « Ngh... »

« Vous ne faites que vous stresser, » dit Elma avec un soupir.

« Hiro ! Regardez-moi aussi ! » Pendant que je regardais Mimi nager dans les faibles vagues, Chris tirait sur mon bras et faisait la moue.

« Désolé, Chris. Je sens que je vais me faire arrêter si je vous regarde. » Je ne voulais pas reluquer une fille mineure, ça sentait le crime. Si un gars comme moi fixait des filles comme Chris à la plage, il convoquerait sûrement les flics et ce serait toute une affaire.

« Nous sommes les seuls ici. » Elma avait haussé les épaules. « Qui va t'arrêter ? »

« Les robots de Milo ? »

« Tant que tu ne fais rien d'insensé, je doute que tu sois arrêté... » Elle soupira à nouveau d'irritation.

Ok, bien sûr, mais imagine ça. Je crie : « J'aime les petites filles ! Elles me font sentir si bien ! » Comment vous sentez-vous ? Je flippe, c'est ça ? Je ne ferais JAMAIS ça.

« Je suppose que c'est cependant injuste de donner à Mimi toute cette attention. »

« C'est exact. »

« Yup. »

Chris et Elma étaient d'accord avec ça. J'avais regardé Elma, pensant qu'elle voulait peut-être aussi un peu d'attention.

Elle rougit et détourna le regard. « Quoi ? Est-ce si mal ? »

« Pas du tout, » lui avais-je assuré. Cela dit, il n'y avait qu'un seul moi. « Alors, commençons par Chris. Elma, peux-tu surveiller Mimi ? Elle est encore débutante. »

« J'ai compris, patron. » Elma était vraiment mature quand il s'agissait de ce genre de choses.

Nous l'avions laissée s'occuper de Mimi et nous nous étions dirigés vers la pile de flotteurs.

« Devrait-on jouer avec ça ? » m'avait demandé Chris.

« Non. C'est ce que je cherche. » J'avais désigné un radeau en caoutchouc qui pouvait nous accueillir tous les deux sans problème. Il était équipé de simples rames, pour que nous puissions pagayer, et il était transparent pour que nous puissions voir sous l'eau. « Ce sera amusant de jeter un coup d'œil sous les vagues. Heureusement, l'eau est calme, donc nous ne risquons pas de chavirer. »

« Ça a l'air amusant. »

Nous avons pris le radeau en caoutchouc sur le tas et l'avions traîné jusqu'au rivage, où j'avais aidé Chris à monter.

« Ne montez-vous pas ? » avait-elle demandé.

« Je vais le faire, ne vous inquiétez pas, dès que l'eau sera assez profonde. » Je poussai le radeau loin de la rive, puis je montai dessus. « Que diriez-vous d'aller en pleine mer ? »

« Ok. »

J'avais utilisé les rames pour diriger le radeau, et il était allé étonnamment vite. Était-ce parce que Chris était légère, ou parce que le radeau était fait d'un matériau résistant à l'eau ? Ou est-ce que je devenais juste plus fort ?

« Bonté divine, vous êtes assez fort, » dit Chris.

« Pssh, c'est facile. Oh, c'est de plus en plus profond. » Nous avons regardé par le fond du bateau et nous avons vu de la vie marine sous nos pieds. *Je vois... Euh, c'est quoi ce bordel ?* « Chris, c'est quoi ça ? »

« Ça s'appelle un filet de saumon. »

« Oookay. »

J'avais regardé le poisson — qui ressemblait vraiment à un filet de saumon — passer. *C'est un être vivant, et pas seulement un morceau de viande ? Je pense que je deviens fou. Est-ce que c'est comme quand on regarde l'abîme, l'abîme regarde en réponse ? Est-ce que j'utilise mal cet adage ? Peut-être que je suis juste en train de paniquer.*

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Rien. Ce sont juste des créatures folles ici. » Je pouvais voir ce qui ressemblait à un poisson avec des jambes portant des bas résille, un poisson avec un corps supérieur ressemblant à un chat, et d'autres espèces hideuses. J'avais prévu de pêcher le lendemain, mais était-ce vraiment sans danger ? Mon score de santé mentale passerait-il au rouge si j'attrapais ces poissons ?

Puis, une sirène avec le haut du corps d'une superbe femme avait nagé en dessous de nous, faisant fuir les poissons en nous faisant signe. *Maintenant, c'est mieux comme ça.*

« Elle n'est pas... humaine, n'est-ce pas ? » Chris avait hoché la tête en faisant un signe de la main.

« C'est vrai, » j'avais confirmé. « On peut voir des pièces de machine autour de ses oreilles. Elle doit être un androïde fait pour l'océan. »

« Un androïde de secours, peut-être ? »

« Peut-être. Si notre bateau chavire, elle pourrait venir nous aider. » Une sirène androïde. Quand il n’y avait pas de clients autour, elle gérait probablement l’environnement océanique. « Oh. Regarde ce joli banc de poissons. »

« Mon Dieu, c’est joli. Tant de couleurs... »

Un banc de poissons colorés, tropicaux, ressemblant à des sardines, nageait à proximité, accompagné de rayons en forme de coussins. Le soleil brillait au-dessus de nos têtes tandis que d’interminables nuages blancs dérivait à l’horizon.

« Ahh... » Je soupirais. « Ça fait longtemps que je n’ai pas eu la paix. »

« Vous parlez de paix, mais mon oncle est toujours à nos trousses... Le travail de mercenaire implique-t-il toujours de tuer ? »

« Étonnamment, non. Il y a beaucoup de tension dans les combats et les embuscades contre les pirates, mais le reste du travail est plutôt léger. Nous faisons principalement des travaux qui impliquent de tuer des pirates. »

« Avez-vous d’autres emplois que de combattre les pirates ? »

« Pas vraiment, mais d’autres mercenaires protègent des marchands, protègent les colonies, et font de la reconnaissance. »

Certains mercenaires faisaient de l’espionnage, profitant de leur capacité à se déplacer librement entre les colonies. D’autres faisaient le tour des colonies et tuaient les résidents illégaux et les gangs. Certains avaient même commis des assassinats. Bien que, en tant que mercenaire honnête spécialisé dans le nettoyage des pirates de l’espace, tout cela m’était inconnu.

« Ne faites-vous pas ce genre de travail ? » demanda Chris.

« Non. Je n'aime pas le combat rapproché, et c'est hors de question pour Mimi. Je ne vais pas obliger Elma à le faire juste parce qu'elle est douée pour ça. Je me suis dit qu'il valait mieux que je m'en tienne à ce que je sais faire le mieux, c'est-à-dire nettoyer les pirates. »

« Le meilleur pour vous et pour l'univers... »

« Honnêtement, mes raisons ne sont pas si nobles. C'est juste facile et rentable pour moi. »

« Bonté divine. Vous m'aviez impressionnée, mais ça a tout gâché. » Chris gloussa.

Je ne cherchais pas à la faire rire, mais j'étais content de l'avoir fait. Nous avons continué à profiter d'une conversation agréable sur le radeau en caoutchouc.

Partie 4

« Bon travail là-bas, » dit Elma en guise de salutation.

« Oui, merci. »

Après être retourné à la plage, j'avais accepté une bouteille d'eau d'Elma et m'étais allongé dans une chaise longue. Chris avait posé beaucoup de questions sur moi, et faire attention à ce que je disais était épuisant. Elle avait semblé satisfaite après avoir entendu parler de la vie de mercenaire, et maintenant elle et Mimi étaient en train de frapper leurs flotteurs de requins et de dauphins l'un contre l'autre. Je m'étais demandé si c'était tout ce qu'elles allaient faire, mais ensuite elles avaient recommencé à faire la course. *Ça doit être amusant.*

« Je suis content qu'on ait eu un moment de paix. » J'avais soupiré.

« Tu t'inquiètes trop. On a fait tomber nos poursuivants, et on a fait

circuler tout un tas de fausses informations. Ils ne nous attaqueront pas ici, crois-moi. Même s'ils découvrent où nous sommes, ils ne peuvent pas attaquer une planète touristique. » Elma avait appelé une maidroid et avait commandé un verre. Elle s'amusait beaucoup.

« As-tu vu combien de navires ils ont rassemblés en un seul jour ? Je dis qu'il faut pêcher par excès de prudence. »

« Oui, je sais. Tu as raison. Mais qu'est-ce qu'on peut faire ? Milo protège cette planète. »

« Peut-on vraiment être aussi complaisant... ? » Nous étions arrivés hier. Je doutais que l'oncle de Chris se montre aujourd'hui ou demain, mais quand il le ferait, il ne serait pas seul, et il serait sûr de pouvoir nous achever. Je n'aimais pas cette idée.

« Si tu es inquiet, je sais écouter. »

« Je ne suis pas sûr d'aimer la façon dont tu as dit ça... »

J'avais peur de ce qui arriverait si son oncle mettait tout en œuvre pour tuer Chris. Ils pourraient louer un autre pavillon sur Cierra III pour passer les défenses et se rapprocher de nous. Il était également possible qu'ils envoient une tonne de cuirassés, qu'ils détruisent le système de défense de Milo, puis qu'ils utilisent le bombardement orbital pour nous achever. Une fois que mon esprit avait dérivé vers les mauvaises choses, cela ne s'était jamais arrêté.

« Hmm, » gémit Elma. « Des nuages blancs, un ciel bleu, un soleil éclatant, et une boisson fraîche. C'est le paradis. »

« Franchement, il est à peine plus de midi et tu bois déjà ? »

« Qui s'en soucie ? On est en vacances ! Autant laisser mes cheveux détachés. » Elle sourit en levant un verre d'une boisson tropicale.

C'est bien qu'elle s'amuse. En toute honnêteté, la plage était vraiment la meilleure. Je n'avais juste pas pu en profiter pleinement avec les circonstances telles qu'elles étaient.

« Bon sang, tu es un peu lâche. »

« La ferme. Qu'y a-t-il de mal à ce qu'un mercenaire soit un peu lâche ? » J'avais demandé à une Maidroid de m'apporter la boisson gazeuse dorée que je n'avais pas encore goûtée. « Je me demande si la sécurité est vraiment bonne. Tu crois qu'on peut lui faire confiance ? »

« Comme je l'ai déjà dit, il leur faudrait une IA avec un cerveau positronique comme celui de Milo pour passer outre. Et l'intelligence artificielle ne les aiderait pas à tuer qui que ce soit. »

« Je vois. Mais s'ils ont juste utilisé la force brute pour détruire le système de sécurité ? »

« La force brute ? Il serait plus réaliste qu'ils envoient des gens pour nous assassiner directement. Même s'ils étaient sur une autre île, Milo les arrêterait s'ils la quittaient. »

« Ne peuvent-ils pas aller par l'océan, ou voler avec un vaisseau comme le Krishna ? »

« Ça n'arrivera pas. Il y a des terminaux Milo partout, donc ils seront vite repérés. Milo peut envoyer une escouade d'attaque en utilisant le conducteur de masse, ou des escouades d'arrestation, ou des munitions simples. Ils ont aussi une plateforme de défense en orbite pour les attaques orbitales, donc nous attaquer va être *difficile*, bien que le Krishna pourrait être capable de le faire. »

« Dit comme ça, ça ressemble à un sacré système de défense. »

Pendant que nous parlions, une Maidroid était revenue avec un verre de

soda doré sur un plateau.

« Merci, » avais-je dit. « Désolé de vous avoir dérangé. »

« Cela fait partie de notre travail, ne vous inquiétez pas. » La Maidroid m'avait souri.

« Est-on foutus s'ils lancent une attaque de saturation sur notre chemin ? » avais-je demandé à Elma.

« Veux-tu dire quelque chose qui surpasse toutes les défenses de cette planète ? Je ne pense pas que ce soit réaliste. »

« Ça n'a pas besoin d'être dirigé contre nous. Et s'ils attaquent le site d'accumulation et d'assemblage sur l'équateur, où Milo est hébergé ? Ne peuvent-ils pas lancer un paquet de DCA ou de débris spatiaux sur la planète comme une attaque de saturation ? Et s'ils détruisent la plateforme de défense, sont-ils libres d'utiliser le bombardement orbital ? »

« C'est tout à fait illogique. Ils pourraient tenter une attaque évidente comme celle-là, mais Milo ou les réseaux de capteurs de cette planète remarqueraient tous les astéroïdes et débris spatiaux en mouvement et alerteraient la flotte. Alors, ils auraient à faire face à la fois aux plateformes de défense de Milo *et à la* flotte impériale. »

« J'ai compris. » On aurait dit que tous mes pires scénarios avaient été envisagés. « Mais Milo ne peut pas être invincible, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que non. Ils pourraient utiliser le bombardement orbital s'ils ont la puissance nécessaire pour détruire rapidement la plateforme de défense. Milo peut résister aux attaques dans une certaine mesure, mais ce sera mauvais s'ils nous frappent depuis l'orbite. »

« Ne serait-il pas possible de recruter des pirates de l'espace jusqu'à ce

qu'ils aient suffisamment de force ? »

« Je ne dirai pas non, mais... s'ils mettent trop de temps, la flotte accourra. Ce serait risqué. »

« Incertain, mais toujours menaçant. S'ils font ça, on doit se terrer dans le Krishna, esquiver leur bombardement orbital et essayer de tenir jusqu'à l'arrivée de la flotte ? »

« Oui. Je pense que c'est la meilleure idée. » L'accord d'Elma m'avait soulagé. Je me sentais aussi mieux maintenant que nous avions un plan de base en place si le pire scénario se produisait.

« C'est une conversation assez inquiétante que vous avez, » dit la Maidroid.

Je n'avais rien dit et j'avais juste bu mon soda doré avec une paille. Hmm. *Forte carbonatation, goût rafraîchissant, et juste la bonne quantité de douceur. C'est absolument du soda au gingembre.*

« En tant que responsable de la sécurité de cette planète, y a-t-il quelque chose que je devrais savoir ? » demanda la Maidroid.

« Qu'est-ce que tu en penses ? » Je m'étais tourné vers Elma.

« Nous ne pouvons pas vraiment en parler. »

« Notre cliente est Chris, après tout, » avais-je dit. J'avais appelé les filles qui nageaient encore, et elles avaient accouru vers le rivage.

« J'ai gagné ! » Chris leva les deux mains en signe de triomphe.

« Aww. Je perds encore... » Mimi soupira de frustration.

Plus je passais de temps avec Mimi et Chris, plus elles semblaient proches en âge, mais peut-être que Chris paraissait plus âgée à cause de

sa maturité.

« Avez-vous besoin de quelque chose ? » demanda Chris.

« Milo veut savoir ce qui se passe, puisqu'il doit nous protéger. »

« Qu'est-ce que... qui se passe ? »

« Oui, » dit la Maidroid. « Si vous vous attendez à un danger, j'aimerais en savoir plus. »

De l'eau avait coulé du maillot de Chris qui fredonnait dans ses pensées. Mimi semblait un peu troublée et ne savait pas trop quoi faire, alors je lui avais proposé de goûter mon soda au gingembre. Avec une seule gorgée, ses yeux étaient devenus grands ouverts.

Ha ha ha ! Ça ne vieillit jamais.

« Qu'est-ce que je dois dire ? » Chris nous avait demandé à Elma et à moi.

« Je pense que nous devrions dire la vérité à Milo et essayer de travailler ensemble, » avais-je répondu. « Mais je ne sais pas comment Milo pourrait blesser le Comte Dalenwald, donc je ne peux pas vous dire quoi faire. »

« Je pense que nous pouvons faire confiance à une IA de l'Empire jusqu'à un certain point, » ajouta Elma. « C'est une bataille de succession de nobles, et ils aiment gérer les nobles. »

Chris gloussa, il semblait que l'intelligence artificielle avait beaucoup à voir avec le maintien de la noblesse grakkienne. « Sans l'approbation de mon grand-père, je me sens plutôt mal à l'aise de partager nos secrets. »

« N'a-t-il pas déjà tout gâché en laissant ses enfants arriver au point où ils s'entretuent littéralement pour une succession ? »

« Uh-huh. » Elma avait hoché la tête.

« Je suppose que je ne peux pas m’y opposer... » Chris poussa un soupir et commença à expliquer sa situation à la Maidroid, qui était, comme toutes les machines de l’île, connectée à Milo.

« Je vois maintenant le problème. Il me faudra un certain temps pour trouver des contre-mesures. » La Maidroid avait jeté un coup d’œil vers le haut pendant moins de dix — non, moins de cinq — secondes. « J’ai récolté une variété d’informations, y compris des données sur l’attaque du vaisseau de passagers d’il y a trois mois. »

« C’était rapide, » avais-je dit, impressionné par la puissance de l’IA.

« Pas spécialement. Mon devoir est de protéger ceux qui restent à Cierra III, et je le ferai solennellement. »

« Est-ce que vous finirez par nous mettre sur liste noire si nous apportons des problèmes ici ? » avais-je demandé.

« Non, nous ne le ferions jamais. Quelles que soient les circonstances, vous êtes des clients, et je ferai mon devoir jusqu’au moment où vous quitterez cette planète. »

« Vraiment ? »

« Oui. C’est mon travail. » La Maidroid acquiesça. « Je vous préviendrai au premier signe de danger. Vous pouvez vous reposer en toute tranquillité. » Elle avait souri à Chris d’un air rassurant.

Il semblait que nous pouvions compter sur le soutien de Milo, bien que les choses se passent rarement aussi bien pour nous, et qui savait à quel point l’IA s’impliquerait.

« Il est presque l’heure d’y aller, » avais-je déclaré. « Prenons une douche et retournons au pavillon. Nous allons être ici pour un moment, alors ne

nous épuisons pas. »

« Oui, d'accord, » dit Elma. Elle buvait déjà, alors elle avait probablement été prête à y aller doucement dès le début.

« D'accord, » soupira Mimi. « On pourra s'amuser davantage demain. »

« Oui, bien sûr. Et on peut trouver un endroit sympa, autre que la plage. Ça vous va, Chris ? »

« Oui ! »

Avec l'accord de Chris, nous nous étions dirigés vers la salle de douche, avons lavé la sueur et le sable, et étions retournés à la loge.

J'espère juste que nous pourrons atteindre le grand-père de Chris avant que quelque chose de grave n'arrive ou que nous devions partir. Les choses se passeront-elles aussi bien ?

Chapitre 8 : Ma Maidroid parfaite

Partie 1

C'était notre cinquième jour sur la planète Cierra III.

Nous avons fait du shopping, joué sur la plage, et vérifié certaines des autres activités de loisirs proposées. Nous avons également joué au golf et fait des randonnées, profitant de la nature, Mimi était heureuse de voir la flore et la faune de l'île. Le quatrième jour, nous avons traîné dans le pavillon pour récupérer de nos activités. Nous avons regardé des holofilms et joué à des jeux de société et de cartes. Il y avait un jeu comme le sugoroku — semblable à Serpents et échelles — ainsi qu'un jeu de cartes et un jeu qui était essentiellement du Jenga.

Nous avons prévu de rester ici pendant deux semaines, il nous restait

donc plus de la moitié de nos vacances devant nous. Le cinquième matin, je somnolais dans mon lit, me demandant ce que nous devions faire ce jour-là. Soudain, quelqu'un m'avait réveillé en me berçant.

Qui est-ce ? Mimi ? Chris ? Ce n'est probablement pas Elma, elle serait plus directe. Elle m'enlèverait toute la couverture. C'est tellement discret que ça doit être... Chris ? Je n'ai toujours pas eu mes huit heures, mais je ne peux pas l'ignorer, alors je suppose que je vais me lever.

« Bonjour, Maître. » Une servante aux cheveux noirs m'avait regardé sans expression. Elle portait des lunettes à monture rouge.

Oh, je sais qui c'est. C'est la Maidroid que j'ai dessinée il y a quelques jours.



« Je rêve, ou quoi ? » Je n'avais pas besoin de la voir aussi dans mes rêves. Je fermai les yeux et commençai à m'assoupir... *Hein ? Quoi ?* « Guh !? »

« Votre niveau d'éveil s'est soudainement élevé. Bonjour à vous encore, Maître. »

Ses yeux, bien que froids et beaux, me regardaient avec amour et loyauté. Ses cheveux noirs brillants étaient recouverts d'une coiffe blanche de servante, et elle était vêtue de la tête aux pieds d'une longue robe de servante. S'il n'y avait pas eu de pièces mécaniques près de ses oreilles, elle aurait eu l'air complètement humaine.

Attendez, rien de tout cela n'a d'importance — le problème est qu'elle est devant moi en ce moment, comme si c'était normal. Il n'y a pas de problème plus urgent en ce moment. Non, attends, correction : si quelqu'un vient attaquer Chris, c'est un problème légèrement plus urgent.

« Maître, faites attention à vos manières. Il est poli de retourner une salutation. »

« Bonjour. »

« Oui. Bien joué. » La Maidroid m'avait caressé les cheveux.

Qu'est-ce qui se passe ? Je veux dire, je sais ce qui se passe. Je comprends ce qui se passe actuellement, mais mon cerveau refuse de le traiter. « Ce n'est pas un rêve dont je vais me réveiller, n'est-ce pas ? »

« Non. »

« Ouah... » Je ferais des cauchemars si je me rendormais, alors j'avais abandonné et j'étais sorti du lit.

« J'ai préparé des vêtements de rechange. »

« Merci. » J'avais pris à contrecœur les vêtements qu'elle m'avait tendus au moment où je m'étais levé. Pendant que je me changeais, j'avais demandé : « Pourquoi me regardes-tu ? »

« Je dois avoir vos données corporelles, Maître. »

« Euh, ok... ? » Il semblait qu'il n'y avait aucun moyen de la faire partir, alors j'avais abandonné et j'avais fini de me changer. La femme de chambre avait pris mes sous-vêtements jetés avec une vitesse alarmante. « Que se passe-t-il ici ? »

« Comme vous l'avez deviné, Capitaine Hiro, je suis une Maidroid faite sur mesure selon vos spécifications. Je n'ai pas encore de nom. »

« Je vois. »

« Sous les ordres de Milo, l'intelligence artificielle gérant Cierra III, je vous servirai de Maidroid personnelle pour le reste de votre séjour. J'espère que nous aurons un temps fructueux ensemble. » La maidroid s'était inclinée, tenant toujours mes sous-vêtements sales.

« Ok. Je suppose que ça ne sert à rien de refuser, n'est-ce pas ? »

« Si vous refusez, je serai libérée de mon devoir. »

« Vraiment ? »

« Oui. Je resterai ensuite en sommeil dans un entrepôt. »

« Milooo ! » Je n'avais pas pu m'empêcher de crier. Essayer de gagner ma confiance, ma sympathie ou quoi que ce soit d'autre de cette façon était une erreur — comment une machine pouvait-elle si bien connaître le cœur des hommes ?

« C'est ce qu'on m'a dit de dire. Cependant, il n'y a aucun intérêt à démonter et stocker une machine finie. J'aurais plus de chances d'être transférée. »

« O-oh, ok. Je suis heureux de t'entendre dire ça. »

« Malgré la nature temporaire de cet arrangement, vous êtes mon maître, capitaine Hiro. Il est naturel que je vous donne la priorité. »

Tch. Il y a quelque chose qui tire sur la corde sensible. C'est facile de penser que Milo a fait ça, mais je sais que c'est moi qui ai mis les paramètres de son amour et de sa loyauté si haut. Milo n'a rien fait à part la faire construire. « Je commence à me méfier de l'intelligence artificielle, » avais-je gémi.

« Je peux sympathiser avec vous. Bien que je sache que je suis une extension de Milo, je dois vous faire savoir que je suis aussi un individu, » déclara doucement la Maidroid personnalisée en me regardant dans les yeux. Sans beaucoup d'émotion, elle était difficile à lire.

« Je vais te faire confiance pour le moment. Même si tu mens, j'espère que tu pourras au moins maintenir l'illusion. »

« Je donnerai ma vie si nécessaire pour être digne de votre foi. » La Maidroid femme de chambre s'était inclinée.

J'avais décidé d'arrêter d'être hostile envers elle, et j'avais plutôt essayé de trouver un moyen de la présenter aux filles. Argh, *c'est trop tôt pour ce mal de tête.*



« Excusez-moi, Mlle Mimi ? »

« ... »

« Mlle Mimi ? »

« Grr... »

« Ça ne marchera pas, » dit Elma.

« Non, ça ne l'est pas, » répondit Chris.

Revenons un peu en arrière. Après m'être préparé pour la journée et avoir quitté ma chambre, j'étais allé dans le salon et j'avais attendu que les filles descendent.

Elma avait été la première. Elle m'avait vu assis sur le canapé, et la Maidroid debout à côté de moi. Après trois longues secondes, elle avait lâché un « Oh. » On aurait dit qu'elle avait compris.

La suivante était Chris. Elle nous avait regardés d'un air endormi et avait continué son chemin vers la salle de bain. Au moment où la scène avait été comprise par elle, elle s'était figée, me regardant, regardant la Maidroid, regardant Elma, et regardant encore et encore avant de soupirer. J'étais content de ne pas avoir à lui expliquer.

Puis vint Mimi.

Dès qu'elle nous avait vus, elle s'était mise entre moi et la Maidroid et elle s'était accrochée à mon bras en grognant.

T'es quoi, un chiot ? « Mimi, tu n'as pas besoin d'être si agressive. Elle n'est pas là pour faire le mal. »

Mimi s'était juste accrochée à moi plus fort, en pressant sa poitrine contre moi, ce qui était merveilleux.

Hiro, arrête ça, je m'étais réprimandé. Mimi pense que cette Maidroid va t'éloigner d'elle. Trouve comment tu vas arranger ça !

« Maître, j'aimerais avoir l'occasion de parler à Mimi. »

« Bien sûr. Mimi, ne sois pas têtue et parle à la Maidroid. Je ne dirai rien. »

« Mgh... Tant qu'Elma et Chris sont là. »

« Hein ? Pourquoi ? » Elma plissa les sourcils.

« Et moi ? Ça ne me dérange pas, mais... » Chris semblait tout aussi confuse.

Elles s'étaient rendues toutes les trois à la table à manger, Maidroid en tête.

Je devrais, genre, ne pas être là ? Même aussi loin, je les entendrai très bien. « Je vais aller voir le Krishna, » avais-je annoncé.

« Ok. Je t'enverrai un message quand on aura fini. »

J'avais salué Elma et m'étais dirigé vers l'endroit où le Krishna était amarré. Malgré le fait qu'il soit à terre, il avait toujours l'air aussi vaillant que jamais, et en y regardant de plus près, il semblait également avoir été nettoyé. Était-ce l'œuvre de Milo ?

J'étais monté à l'intérieur et j'avais lancé un programme de diagnostic. Aucun problème n'avait été signalé, nous étions donc prêts à voler à tout moment. Nous étions un peu à court de DCA parce que nous n'avions pas été réapprovisionnés après la bataille, mais ce n'était pas un gros problème pour le moment. Milo avait refusé de remplacer nos munitions lorsque je l'avais demandé, me disant que ce n'était pas un service qui correspondait à l'esthétique de la station.

Comme j'étais sur le Krishna, j'avais décidé de faire un peu d'exercice, même si je n'avais pas l'impression d'avoir manqué d'entraînement. Après mon entraînement, j'avais jeté les vêtements que je portais dans le combo laveuse-sécheuse automatique et j'étais entré dans le bain entièrement automatique. Je m'étais demandé si j'étais essentiellement le même que les vêtements dans le lave-linge.

Qu'est-ce que c'est ? Arrête d'essayer d'éviter la réalité ? Wôw, grossier. Mais réfléchis à ceci : est-ce que je penserais à un plan réussi juste parce que j'ai passé tout mon temps à stresser à propos de cette Maidroid personnalisée ? Non, je ne le ferais pas. Je me voyais déjà tomber dans le piège de Milo et appuyer sur le bouton « Acheter ». J'avais essayé de ne pas y penser. Gah, je suis déjà en train de tomber dans le panneau ! Je ne peux pas penser à autre chose qu'à l'acheter ! Gah, c'est ma faute pour avoir fait ma Maidroid parfaite sans lire les termes et conditions ! Ok, ok. Pensons-y sous un autre angle. Qu'est-ce que je gagnerais à l'acheter ?

Avec les spécifications que je lui avais données, elle serait capable de soutenir et de protéger Mimi et Elma. Cela serait particulièrement utile pour Mimi, car elle pourrait faire ses courses en toute sécurité. Cet univers était violent, et parfois je n'étais pas sûr d'être en sécurité sans armure de puissance. Cela faisait des Maidroids personnalisées des aides particulièrement utiles.

Je ne connaissais rien à l'entretien des Maidroids, mais j'avais choisi des matériaux durables pour sa construction, donc avec un peu de chance, elle n'aurait pas besoin de trop d'entretien. Nous n'avions pas de chambre pour elle, mais si nous pouvions sacrifier un peu d'espace de chargement, nous pourrions le faire. Comme le Krishna était un cuirassé, nous n'utilisions guère la soute à part pour ramasser du butin, et elle n'était presque jamais pleine.

Hé, arrête ça ! Tu vas vraiment l'acheter, n'est-ce pas ! ? Ok, moi : calme-toi et réfléchis bien. Je l'ai créée en pensant à mon apparence idéale, au point que je lui ai même donné des lunettes à monture demi-cerclée dont

elle n'a absolument pas besoin.

La lessive s'était terminée pendant que j'angoissais, alors j'étais sorti du bain et m'étais rhabillé. Quand j'avais vérifié mon terminal portable, j'avais eu un message d'Elma. Elles avaient terminé leur conversation.

Fébrile, j'avais quitté la Krishna et m'étais dirigé vers le pavillon. *J'espère que nous pourrons régler ça pacifiquement. S'il te plaît, Milo, j'ai mis toute ma confiance en toi ! Mais je suppose que si tout se passe comme tu le souhaites, je vais acheter une Maidroid...* J'avais arrêté mes pensées cycliques et m'étais concentré sur le retour au chalet. Qui s'en soucie encore à ce stade ?

Partie 2

Quand j'étais arrivé au pavillon, j'avais mis mon oreille contre la porte. Je n'avais entendu aucun signe de dispute. Le message d'Elma avait dit que la conversation était terminée, alors je m'étais endurci et j'étais entré.

« Bienvenue, Maître. »

« O-Oui... Hum ? » J'avais hoché la tête devant le spectacle à l'intérieur.

« Heya, » dit Elma.

« Bienvenue, » dit Chris.

« Bon retour parmi nous. Je suis désolée pour ce que j'ai fait. » Mimi s'était inclinée.

C'était un bon début. J'avais été déconcerté par la proximité de Mimi avec la Maidroid, cependant. « Qu'est-ce qui se passe... ? » J'avais demandé.

« J'ai expliqué ma position de manière sincère et sérieuse, » avait déclaré

la Maidroid.

« O-oh ? » J'avais regardé Elma avec confusion. Elle avait répondu avec son haussement d'épaules habituel. *J'aimerais que quelqu'un me donne une véritable explication, s'il vous plaît !* Je m'étais tourné vers Chris, mais elle m'avait juste fait un sourire gêné. Leurs réactions étaient similaires à celles qu'elles avaient eues après notre conversation sur l'IA. La Maidroid avait-elle piégé Mimi d'une manière ou d'une autre ? « Que s'est-il passé exactement ? »

« Le malentendu est réglé. Tout va bien, non ? » Elma avait de nouveau haussé les épaules.

« Bien sûr, mais je n'ai pas l'impression que c'est totalement éclairci. »

« As-tu *besoin de* tous les détails ? »

« Ngh... Je suppose que non. » Je ne savais pas comment la conversation s'était déroulée, mais Mimi semblait au moins capable de tolérer la Maidroid. C'était tout ce qui comptait. Comment la Maidroid y était parvenue n'était pas important. *Les IA ont certainement un don pour les mots.* « Je n'ai toujours pas décidé si j'allais acheter cette Maidroid personnalisée, » avais-je dit.

« Tu n'es pas sûr ? »

« N'aviez-vous pas l'intention de le faire ? »

« Même si je le faisais, nous n'avons pas de chambre pour elle. La Krishna ne peut accueillir que cinq personnes au maximum. Nous avons une chambre simple et deux doubles, que Mimi et Elma utilisent. » Chris logeait dans la chambre de Mimi, mais c'était une visite temporaire. Nous n'avions pas de chambre libre pour un nouveau membre d'équipage, à moins que Mimi ou Elma ne soient d'accord pour partager.

La Maidroid m'avait interrompu. « Je ne ressens aucune fatigue musculaire ni aucun stress mental, et je n'ai pas de métabolisme. Je n'ai aucun problème à être laissé dans mon module de maintenance dans la soute. Tant que j'ai un endroit pour mes vêtements et mon équipement, tout ira bien. »

« Ça n'a pas l'air très sympa, quand même... »

« Maître, je suis une Maidroid, pas une forme de vie organique. J'apprécie votre désir de me traiter comme un membre de l'équipage, et je souhaite répondre à vos attentes, mais je n'ai pas besoin d'un espace de vie destiné aux organiques. »

« Est-ce bon ? » avais-je demandé.

« Oui, c'est ça. » La Maidroid avait hoché la tête sans hésitation.

Je n'avais pas d'autre choix que d'acquiescer. *Merde, on dirait que c'est moi qui l'achète !* » Voyons comment se passe cette période d'essai ! » J'avais bégayé. « On en reparlera plus tard, d'accord ? »

« Ça ne te ressemble pas d'être indécis, Hiro. » Elma avait souri.

« Écoutez, ce n'est pas la même chose que d'acheter quelque chose comme une sphère de gravité. Nous devons prendre cela au sérieux. »

« La prudence, c'est bien, » dit Mimi. « Et il faut lui donner un nom ! »

« Mimi, pourquoi es-tu si impliquée maintenant ? »

Son changement d'attitude était spectaculaire, et je ne savais toujours pas comment cela s'était produit. La Maidroid avait-elle promis de la nourriture gastronomique pour influencer Mimi ? Jurée de l'aider à progresser en tant qu'opératrice ? Jurée de la protéger en utilisant ces spécifications avancées ? Alternativement, peut-être que la Maidroid avait dit qu'elle ne se mettrait pas entre Mimi et moi. Ou est-ce que ce serait

trop conscient de sa part ? Dans tous les cas, la Maidroid avait réussi à ce que Mimi l'accepte. Une fois qu'elle avait changé d'avis, c'était fini.

Ne pense pas que ce sera si facile !

« Je veux savoir pourquoi tu l'as configurée pour qu'elle soit presque prête au combat, » m'avait demandé Elma. « Ses spécifications sont beaucoup trop élevées. »

« Je voulais qu'elle soit assez forte pour être garde du corps. Il nous arrive souvent des choses, non ? Je me suis dit que Mimi pourrait avoir besoin d'un garde pour être en sécurité quand elle quitte la Krishna. Surtout que je ne suis pas très doué pour le combat rapproché. »

Elma était clairement la meilleure combattante de l'équipage. Je m'étais dit que je pourrais tenir le coup dans une fusillade, mais que si on se bagarrait, je me ferais battre.

« Uh-huh. Et ses traits ? »

« Totalement basé sur mes intérêts, » avais-je dit franchement. Il n'y avait aucune raison d'essayer de le cacher. Je n'oserais jamais dire que ma bonne cool, aux cheveux de jais et aux lunettes à monture demi-cerclée rouge feu, avait été choisie au hasard. Elle pourrait même échanger ses cheveux contre une longue queue de cheval, changeant totalement de type en un clin d'œil ! Génial, non ?

« Est-ce ça que tu aimes ? » Elma avait regardé la Maidroid de haut en bas.

« Est-ce que je dois essayer d'être comme elle ? » demanda Chris, en la regardant aussi. Elle avait des cheveux noirs et un joli visage, donc elle n'était pas trop loin, mais Chris était Chris, et je voulais qu'elle garde son individualité.

« Dans mon pays, la plupart des gens ont les cheveux noirs comme Chris et moi, » leur avais-je dit. « J'aurais pu choisir quelque chose de coloré, mais je voulais que ce soit familier. Et les lunettes sont un de mes penchants. »

« Une androïde n'a pas besoin de lunettes, et je doute qu'elle puisse les utiliser comme quelque chose de portable, » avait déclara Elma.

« Quelque chose... portable ? »

« Tu sais, des dispositifs portables comme des lunettes avec un zoom optique à longue portée ou des fonctions d'analyse. Les maidroides n'en ont pas besoin, non ? »

« Oh, oui. C'est vrai. » J'avais été surpris d'entendre que c'était une chose, mais en effet, la Maidroid n'aurait pas besoin de tout cela, car elle avait des capteurs avancés.

« Si tu l'achètes, tu ferais mieux de prendre soin d'elle. Mais je pense que c'est elle qui s'occupera de toi. »

« Je n'ai toujours pas décidé si je vais l'acheter... » Je marmonnais pour moi-même en regardant la Maidroid personnalisée, qui regardait la tablette de Mimi. *Ouais, elle est jolie. Bon travail, Hiro.* Quoi qu'il en soit, il semblerait que tout le monde s'entendait bien maintenant, donc je pourrais finir par l'acheter. *Combien de temps ça va prendre pour avoir cette maison individuelle avec un jardin si je continue à faire des folies comme ça ? Meh... je suppose qu'on ne peut pas mettre de prix sur la sécurité...*

Pouvoir protéger Mimi du danger serait déjà une aubaine en soi.



« Avons-nous organisé nos forces ? »

« Oui, Milord. La majorité est composée de pirates de l'espace de bas étage, mais nous avons rassemblé 113 petits vaisseaux, 21 vaisseaux moyens et 3 grands vaisseaux. Nous avons également placé des propulseurs sur les astéroïdes proches en vue d'une attaque orbitale. »

« Ça devrait être un appât suffisant. Et la force principale ? »

« Nous avons rempli deux vaisseaux furtifs de robots de combat. Ils sont prêts à faire face aux tentatives de piratage de l'IA de la planète. »

« Hmm. Avez-vous localisé leur emplacement ? »

« Oui, mais c'était assez difficile. Ces mercenaires se croient intelligents, et ils ont accès à une petite fortune. »

« Mais bien sûr. J'ai été choqué qu'ils aient vaincu leurs poursuivants. On m'avait promis qu'ils pourraient s'occuper d'un rang Or. Décevant après toutes les demandes de récompense des pirates. »

« Ils étaient censés être fort, mais peut-être que le mercenaire était simplement plus fort. Être désigné rang Or n'est pas nécessairement un indicateur de sa force. »

« Hmph. Je n'aime pas ça. Nous devons sortir le mercenaire de son vaisseau. Il peut avoir une certaine valeur, alors faite ce que vous pouvez pour le préserver. Mais tuez le mercenaire. »

« Oui, Milord. Nous avons déjà prévu un lieu d'atterrissage. Ce sera fait rapidement. »

« Si on ne l'achève pas ici, on n'aura pas d'autre chance. Christina, je ne vous en veux pas, mais vous devez mourir. »

Chapitre 9 : Les poursuivants continuent à poursuivre

Partie 1

Il faisait beau aujourd'hui. Le ciel n'était pas parfaitement clair, mais les nuages étaient duveteux et blancs, sans aucun signe de pluie en vue. Ouaip, c'était le jour parfait pour pêcher dans les rochers.

« Wh-whoa !? Je pense que j'ai une touche ! » Mimi avait commencé à paniquer, canne à pêche en main. Il semblerait qu'elle ait eu la première touche de la journée.

« Rembobine calmement. La ligne ne va pas se casser si facilement, n'est-ce pas ? »

« Correct. Elle est faite pour supporter jusqu'à 500 kilogrammes, donc vous n'avez pas à vous inquiéter, » répondit la Maidroid personnalisée, en me soutenant. Les lignes avaient l'air normales, mais elles étaient super solides. *C'est quoi ça, du fil de métal ?*

« W-wow, regarde ! Il est là ! Qu'est-ce que je dois faire ? » Mimi avait remonté avec agilité un poisson que je n'avais jamais vu auparavant.

Au moins, il n'avait pas de jambes ou le haut du corps d'un chat... J'avais frissonné. *Dieu merci.*

« Laissez-le-moi. » La maidroid s'était approchée rapidement du poisson et l'avait mis dans un seau d'eau de mer. Le poisson était noir et me faisait penser à une daurade. Il serait bon bouilli ou découpé en sashimi.

« Mei, merci ! » déclara Mimi.

« Ce n'est pas nécessaire de le dire. » Mei s'était inclinée.

Trois jours s'étaient écoulés depuis qu'elle était apparue. Mimi s'était plainte que « Maidroid personnalisée » était trop à dire à chaque fois, et après quelques discussions avec Elma et Chris, elles avaient toutes décidé de l'appeler Mei. Tout le monde pourrait vous dire que donner un nom à quelque chose vous fait l'aimer encore plus, mais je ne pouvais pas me plaindre maintenant. Bien qu'elle ait grogné et ait été méchante lors de leur première rencontre, Mimi avait adopté la Maidroid, et même Elma semblait plus douce avec elle. *Quel genre de tactique de négociation a-t-elle utilisée, je me demande ?*

Chris était resté totalement neutre avec elle pendant tout ce temps, mais elle était probablement habituée aux domestiques.

« Oh ! J'en ai une aussi, » dit Elma.

« Vous pouvez le faire, Elma ! » Chris, qui était spectateur, l'a encouragée. Elle était trop petite pour une canne à pêche et de toute façon, elle n'aimait pas les poissons vivants.

Et moi ? Diable oui, je pêche. Mais je n'arrive même pas à avoir une touche ! Et pourquoi ça ?

Soudain, Mei avait levé les yeux au ciel.

J'avais suivi son regard, mais je n'avais vu que l'habituel. *Qu'est-ce qui se passe ?*

« Il y a une urgence proche d'ici. Tout le monde, évacuez ! »

« Bwuh ? » J'étais confus, mais je doutais que Mei plaisante sur quelque chose d'aussi sérieux, alors j'avais agi rapidement. « Laissez tout derrière vous et allez au Krishna, maintenant ! »

« Hein ? » Mimi halèta. « Oh, d'accord ! »

Elma avait rapidement réagi. « J'ai compris. Tout le monde, dépêchez-

vous ! »

« Oui, monsieur ! »

Les filles avaient jeté leurs cannes de côté. J'avais fait de même et j'avais pris mon pistolet laser dans l'étui. *Heureusement que je l'ai apporté, juste au cas où.* Elma avait aussi la main sur son arme. Mimi n'avait pas apporté d'arme, mais je craignais qu'elle ne fasse un faux pas, alors ça allait.

« Quelle est l'urgence ? » avais-je demandé à Mei pendant que nous courions.

J'avais gardé mon pistolet laser en main pour être préparé au pire, prêt à défaire la sécurité à tout moment.

« Il s'agit d'une attaque de pirates à grande échelle, » dit Mei. Elle parlait de manière égale et avec une clarté parfaite malgré son sprint — je veux dire, *c'était une* machine — et expliquait les circonstances aussi calmement que possible. « Il y a plus d'une centaine de navires. J'ai confirmé la présence de gros vaisseaux parmi eux. Ils ont aussi des astéroïdes avec des propulseurs attachés pour attaquer la planète. »

« Wôw. » Frissonnais-je. « Tu n'as pas remarqué cette histoire d'astéroïde avant ? » avais-je demandé à Elma.

« Je ne sais pas comment ils ont fait, mais ils l'ont bien fait, » répondit-elle. « Ils ont dû équiper les astéroïdes de moteurs FTL et de boucliers et les emmener avec eux. »

« Feraient-ils quelque chose d'aussi cher ? »

« S'ils ont un riche mécène pour payer la facture, alors pourquoi pas ? »

Un riche mécène, hein ? C'est donc l'oncle de Chris qui a fait ça.

« Les pirates de l'espace attaquent notre plate-forme de défense orbitale, » poursuit la Maidroid. « L'attaque de météorites se dirige vers le site d'accumulation et d'assemblage sur l'équateur, donc il n'y a pas de danger direct pour nous — non, quelque chose est en train de descendre maintenant. »

J'avais de nouveau suivi le regard de Mei et j'avais vu un tas de boules de feu arriver dans cette direction à une vitesse ahurissante. Des canons laser sortaient de la mer et attaquaient, mais ils étaient trop nombreux. Même la montagne que nous avons escaladée l'autre jour avait des lasers qui en sortaient, mais certaines boules de feu passaient au travers et s'écrasaient sur l'île. Aucune n'était arrivée près de nous, mais les impacts avaient fait trembler le sol. Elles avaient dû frapper quelque part autour du pavillon.

« On dirait que ce n'était pas des munitions réactives, » avais-je dit.

« Arrête ! Tu vas nous porter la poisse ! » gémit Elma, complètement agacée.

Si ça avait été des missiles réactifs ou des boulets de canon au lieu de boules de feu, l'île aurait été soufflée. Le bon côté des choses, c'est que nous n'étions pas dans le pavillon, où nous serions morts à l'impact.

« C'est quoi ces boules de feu ? »

« Enquête en cours... » Mei avait fait une pause. « Mouvement confirmé. Ce sont des robots de combat. »

« Eugh. »

« Wow... »

Elma et moi avons gémi en même temps. Les robots de combat étaient aussi variés que possible, mais les meilleurs d'entre eux étaient

impossibles à vaincre en un contre un pour les humains. Ils étaient résistants, précis, et compétents dans de multiples formes de combat. Je pouvais les combattre avec mon armure de puissance, mais pas sans. J'espérais qu'ils n'étaient pas de la pire espèce, mais je doutais que l'oncle de Chris y aille doucement avec nous.

« Les forces défensives de l'île les combattent, » annonça Mei. « Cachez-vous, une deuxième vague arrive. »

« Ils sont là ! » avais-je crié.

Lorsque nous avons quitté les rochers et émergé sur la plage, d'autres boules de feu avaient volé d'une autre direction. Des contre-lasers avaient été tirés, mais la quantité de boules de feu rendait impossible de les arrêter toutes. L'une d'elles s'était approchée de nous.

« Gah, ça arrive. Tout le monde, baissez-vous ! »

« Eep !? »

J'avais attrapé Mimi et j'avais plongé sur le sable. Elma et Mei avaient couvert Chris.

La boule de feu avait frappé entre le pavillon et la plage avec un boum retentissant. Elle avait projeté des cailloux et du sable partout — ou du moins, c'est ce qu'on avait ressenti.

Une fois que les secousses s'étaient calmées, j'avais levé les yeux et j'avais vu un étrange pieu planté dans le sol. Il avait des protubérances hémisphériques qui fondaient sous le feu des lasers. Je n'avais jamais rien vu de tel auparavant. Maintenant que le laser l'avait touché, les protubérances étaient en grande partie fondues.

« Est-ce que tout le monde va bien ? » avais-je demandé.

« Je... je pense que oui ? » dit Mimi.

« Je ne pense pas être blessée, » ajouta Elma.

Chris déclara : « Je crois aussi que je vais bien. »

« Ok, allons au Krishna —»

« Attends... Hiro, tire ! » Elma prépara son pistolet laser alors que les protubérances hémisphériques tombaient du pieu, révélant des sphères.

Des sphères, hein ? Je vois...

Lorsque les choses sphériques avaient commencé à changer de forme, j'avais pointé mon pistolet laser et j'avais tiré — à puissance maximale, bien sûr. Elma avait également tiré sans pitié, et nous avons détruit les choses avant qu'elles ne puissent finir de se transformer.



Quoi ? C'est lâche de tirer sur un ennemi pendant sa transformation ? On s'en fout !

« Était-ce un robot de combat ? »

« Probablement, » répondit Elma. « Les autres fonctionnent-ils mal ? C'est une bonne chose que nos lasers aient été suffisants pour l'abattre. »

« C'est sûr. » Si nos pistolets laser n'avaient pas été capables de le blesser, nous aurions été fichus. Mais il avait fallu vingt tirs à nous deux pour le tuer, donc ils avaient une bonne résistance. Nous devons être prudents. « Vérifions que nous ne sommes pas blessés, puis précipitons-nous vers le Krishna, » avais-je dit en tirant avec mon pistolet laser sur l'hémisphère restant pour l'achever. J'avais échangé le pack d'énergie vide contre un plein. « Elma, combien de packs d'énergie as-tu ? »

« Deux. Et toi ? »

« Quatre pour moi. En veux-tu un ? »

« Je vais bien. Je pense que c'est mieux si tu as plus de munitions. » Elma secoue la tête et finit de recharger.

Je pouvais tirer plus vite qu'elle, donc c'était logique. « C'est sûr. Mimi, Chris, Mei ! Allons-y ! »

« O-Oui, monsieur ! »

« Compris. »

« Très bien. Vous deux, restez derrière moi. » Mei s'était levée pour couvrir Mimi et Chris, qui ne pouvaient pas se battre. Si son corps était fait selon mes spécifications, alors elle pourrait facilement atteindre le vaisseau. Mais peut-être que j'en avais trop demandé.

En observant notre environnement, nous nous étions dirigés vers le Krishna. Les robots de combat continuaient à tomber du ciel. J'espérais que les systèmes de défense de l'île pourraient s'occuper de nous.

Partie 2

Hé ! C'est encore moi, le Capitaine Hiro.

Après avoir détruit le robot de combat qui avait atterri sur la plage, nous étions arrivés au pavillon. Cependant, il était dans un état tragique. Les fenêtres étaient brisées par les tremblements de terre précédents, et des balles perdues — des lasers ? — avaient brûlé et détruit les murs. Malgré l'état déplorable dans lequel il se trouvait, il serait assez utile comme couverture, alors nous nous étions cachés à côté.

Quoi ? On ne devrait pas aller au Krishna ? Eh bien, oui. Si seulement nous pouvions.

« Je ne nous vois pas entrer là-dedans..., » murmura Elma.

« Nous mourrions, » avait convenu Mimi.

« C'est suicidaire, » dit Chris.

« Oui. C'est plus que dangereux. »

Alors que nous nous cachions dans les arbustes à côté du pavillon, une bataille intense se déroulait devant nous : le système de défense de l'île contre des robots de combat sortant de leur forme sphérique.

Les moitiés inférieures des robots ennemis se divisaient chacune en trois jambes, et les corps supérieurs étaient dotés de quatre bras, chacun tirant des lasers. Des machines plutôt puissantes.

Pendant ce temps, les... forces de défense uniques de l'île avaient avancé.

Il y avait des crabes cocos comme des rochers de deux mètres, des gorilles et des chiens mécaniques, des tourelles laser émergeant du sol, des Maidroids avec des fusils laser... *Oh, le gorille vient de charger et de détruire des robots ennemis. Le singe est fort.*

« Sérieusement, Chris. Votre oncle ne peut pas faire tout ça et éviter les autorités, non ? »

« Je ne sais pas, » répondit Elma à la place. « Il se peut qu'ils évitent le pistage d'une manière ou d'une autre. Ils pourraient payer les pirates en utilisant uniquement le métal rare au lieu d'Eners, et ils pourraient même obtenir leurs robots de combat sous la table. Ça pourrait être la raison pour laquelle ils n'ont pas utilisé d'armes réactives. »

« Mais pourquoi ? » demanda Mimi.

« L'Empire ne laisserait pas quelqu'un jeter des armes réactives sur une planète de villégiature sans réagir. Une enquête approfondie pourrait les coincer, alors ils se battent du mieux qu'ils peuvent tout en se protégeant. »

« L'Empire se méfie-t-il à ce point des armes réactives ? » m'étais-je demandé à voix haute. « C'est terriblement laxiste pour les réguler, si c'est le cas. »

J'avais utilisé des torpilles anti-navires à ogives réactives sur la Fédération de Belbellum lors de l'escarmouche, mais j'avais pu les réapprovisionner avec des difficultés mineures.

« Il n'y a pas tant de mercenaires *que ça*, après tout. Ils gardent un œil sur toi, ne t'inquiète pas. »

« Vraiment ? Peut-être bien. » S'ils réglementaient les armes, ils pourraient aussi bien réglementer les vaisseaux, puisqu'ils pouvaient attaquer les stations et les colonies. J'étais soudain curieux de savoir

comment les mercenaires étaient devenus une partie si acceptée de cet univers.

« Maître Hiro, est-ce que Krishna va bien ? » demanda Mimi, inquiète.

Je m'en inquiéteraï aussi.

« Il va bien, » lui avais-je assuré. « J'ai activé les boucliers à distance avec ma tablette, donc ça devrait aller. Peut-être que j'aurais dû demander à Elma de rester dans le vaisseau, cependant. »

« C'est trop tard pour dire ça. Nous n'aurions jamais pu nous attendre à ce qu'ils franchissent les défenses de la planète et nous attaquent directement, » dit Elma.

Mei s'était penchée en avant, s'inclinant dans les broussailles. « Je suis profondément désolée pour mon incapacité à vous garder en sécurité. »

« Eh, c'est plutôt notre faute pour vous avoir apporté des problèmes. » J'avais haussé les épaules. *Est-ce qu'on va devoir payer pour les dégâts ? Argh...* « Pour l'instant, on va faire un tir de couverture. Restez cachés. »

J'avais sorti ma partie supérieure de l'arbuste, j'avais préparé mon pistolet laser et j'avais retenu mon souffle. Le temps semblait ralentir autour de moi. J'avais réglé le viseur de mon laser sur les robots ennemis et j'avais tiré. Bien que tout le reste soit lent, mes lasers se déplaçaient presque à la vitesse de la lumière. Un, deux, trois, quatre, cinq tirs avaient frappé au moment où les bras du robot avaient pointé dans ma direction.

« Hmph ! » J'avais tiré deux fois sur l'un de ses canons. Mes tirs laser avaient provoqué une explosion à l'intérieur de son bras, en soufflant la moitié de celui-ci.

Wôw. Donc ces canons sont des points faibles, hein ?

J'avais besoin de respirer, alors je m'étais caché à nouveau et j'avais haleté. « Haah ! Haah, haah... »

« Maître Hiro... »

« Je vais bien. »

Après avoir récupéré, je m'étais penché sur le côté de l'arbuste et j'avais retenu mon souffle une nouvelle fois, en tirant agressivement sur les bras armés des robots. Une fois que j'aurais réduit leur attaque, les forces de défense seraient en mesure de les achever.

J'avais tiré deux lasers sur chaque canon, diminuant la puissance de feu des robots ennemis. Voyant qu'ils étaient affaiblis, nos robots de défense avaient commencé une contre-attaque féroce. Ceux qui ressemblent à des crabes noix de coco s'étaient rapprochés à une vitesse incroyable, frappant, écrasant et coupant l'ennemi avec leurs effrayantes pinces. Les robots gorilles avaient plaqué les ennemis, les frappant, les frappant et les *frappant* avec leurs bras. Les chiens de chasse robotisés se pressaient autour des ennemis, mordant et explosant. *Quoi ? Exploder ! ? Serait-ce des armes kamikazes ? C'est de la folie !*

Une fois l'offensive brisée, c'était fini. Les robots ennemis avaient été rapidement éliminés, et l'escarmouche était terminée.

« Les chiens cherchent des ennemis maintenant, » nous avait dit Mei. « S'il vous plaît, attendez jusqu'à ce que j'ai assuré notre sécurité. »

« Ok. »

Les chiens de chasse survivants s'étaient dispersés dans toutes les directions. Ils étaient de nature squelettique, ne contenant pas plus de pièces que nécessaire. Les dispositifs d'autodestruction étaient trop effrayants pour moi.

On aurait dit que les crabes et les gorilles nous gardaient. La carapace des crabes semblait être faite de roche. Quelles étranges machines. La fourrure des robots gorilles était brûlée, montrant le métal en dessous. Ils avaient dû essayer des tirs de laser. Ils étaient camouflés en vrais gorilles dans la forêt ? Pourquoi ? *Oh, ils doivent gérer la forêt. Et les crabes, alors ? Ils taillent les arbres ou quoi ? Cette île est juste pleine de mystères.*

Après un moment, nous avons eu le feu vert et nous nous étions dirigés vers le Krishna. Les maidroids, les crabes et les gorilles nous suivaient comme gardes. J'aimais le plus les crabes. Ils étaient énormes. Genre, assez gros pour que je doive lever les yeux vers eux. Je voulais tellement en monter un.

« Je suis content que nous ayons pu nous rendre au Krishna, » avais-je soupiré. Mimi, Elma, Chris, Mei et moi avons grimpé l'échelle et étions montés à bord du navire.

« D'accord, » dit Mimi. « Quel soulagement ! »

« Désolée de vous avoir entraînés là-dedans..., » Chris s'était effondrée, dépitée. Ça l'atteignait vraiment.

« Vous n'avez pas à vous inquiéter, d'accord ? » Elma avait haussé les épaules. « Nous ne vous protégeons pas par pure bonté d'âme, de toute façon. »

« Wôw, Elma. Sois un peu plus gentille. »

Elma m'avait lancé un regard furieux.

Ça ne marchera pas ! Je sais que tu es juste méchante pour maintenir ta dignité de mercenaire ! Mais tu es mignonne, comme une enfant qui essaie désespérément de paraître grande en se tenant sur la pointe des pieds.

« Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » demanda Mimi.

« C'est une question difficile, bébé. Je doute qu'on puisse s'échapper facilement pendant que les pirates s'en prennent au système de défense, non ? »

« N'essaie même pas, » dit Elma. « On devrait se terrer dans le Krishna jusqu'à ce que tout se calme. S'il le faut, on peut trouver un moyen de partir. »

Elma faisait référence au scénario dans lequel la plate-forme défensive de Cierra III échouait et où ces pirates de l'espace commençaient à se déchaîner sur la planète. Ou bien, leur attaque de météorites pourrait toucher l'installation de stockage de matériaux et mettre la planète elle-même en danger.

« Comment ça se présente ? » avais-je demandé à Mei.

« Cela ne se passe pas bien, » répondit-elle, le ton sinistre. « Nous avons demandé une aide d'urgence à la flotte impériale, mais l'ennemi bloque nos communications et nous n'avons pas encore reçu de réponse. De plus, de petits vaisseaux pirates ont commencé à descendre sur la planète, tandis que leurs gros vaisseaux effectuent des bombardements orbitaux sur nos installations d'interception au sol. »

« Wôw, ce n'est vraiment pas bon. Mimi et Elma, soyez prêtes à vous lancer à tout moment. »

« J'ai compris, » avait répondu Elma. « Et Chris ? »

« Hmm... Mei, peux-tu soutenir les opérations ? »

« Oui. J'ai les actifs nécessaires installés. »

« Alors, assois-toi dans le fauteuil du sous-opérateur. Chris, nous avons un siège libre, tu peux t'y asseoir. »

« Oui, monsieur. »

Nous nous étions réhydratés et avons discuté un peu avant de nous diriger vers le cockpit. Même le Krishna ne survivrait pas à un tir orbital d'un grand vaisseau, nous devons donc être prêts.

Au moment où nous avons atteint le cockpit, le Krishna avait tremblé. Ou plutôt, le sol en dessous avait tremblé.

« Wôw ! » avais-je crié.

« Eep !? » Chris avait couiné.

« Leurs tirs orbitaux se rapprochent de cette île, » nous avait informé Mei. « Leurs petits vaisseaux commencent à se rassembler aussi. »

« Il semble que mon oncle ait financé tout ça, après tout. »

« On l'a déjà deviné. Mettons ce vaisseau sur la route ! » demanda Elma.

« Bien. Mimi, mets Chris sur le siège de rechange. »

« OK ! »

Mimi s'était occupée de Chris pendant qu'Elma et moi avons sauté dans nos sièges.

« Je vais y aller, » avais-je dit à Elma. « Occupe-toi des contrôles pendant que je le fais. »

« Compris. Passage du générateur principal du mode veille au mode combat. »

« Désolé pour l'attente ! » Mimi était retournée en courant à sa chaise.

« Ok. C'est l'heure du décollage ! » Après avoir confirmé que Mimi était à

sa place, j'avais fait décoller le vaisseau directement vers le haut. Les propulseurs qui géraient le contrôle d'attitude dans l'espace fonctionnaient comme des propulseurs de décollage vertical à la surface. « Mimi, reste concentrée sur le radar. Cela vaut aussi pour tout ce qui vient de l'espace. »

« Comme le bombardement orbital ? »

« Non. Tous les pirates qui viennent pour nous viendront d'en haut. D'après ce que Mei a dit, ils vont arriver en masse. Bien que oui, nous voulons éviter les bombardements. »

Je ne m'attendais pas à ce que quelque chose puisse nous frapper directement, car le Krishna était agile, et les bombardements orbitaux utilisaient généralement des armes cinétiques destinées à cibler les bâtiments plutôt que les vaisseaux. Cependant, cela ne signifiait pas qu'ils n'allaient pas utiliser des lasers. Les lasers à très haut rendement comme les lasers lourds du Krishna ne s'atténueraient pas beaucoup dans l'atmosphère, donc un croiseur de puissance égale serait facilement capable de nous attaquer depuis l'orbite avec un canon laser.

Mais je ne pensais pas que l'équipement des pirates de l'espace serait si dangereux. Tant qu'ils n'avaient pas les croiseurs de la flotte, en tout cas.

« Hiro, as-tu de l'expérience dans les combats en gravité ? » demanda Elma.

« Pas vraiment, mais ce n'est pas ma première fois. »

« Hmm. Ne fais rien de trop dangereux, d'accord ? »

« Je ne peux rien promettre. » Les pirates de l'espace n'étaient pas non plus habitués à se battre en gravité, et je serais idiot de ne pas en profiter.

« Il y a plusieurs ennemis à dix heures, qui arrivent à haute altitude ! »
Mimi m'avait informé.

« Ils ne perdent pas de temps, hein ? Elma, tu t'occupes des sous-systèmes. »

« Aye-aye. »

Partie 3

J'avais poussé à bout les propulseurs principaux, pour une ascension rapide. Les forces G de notre accélération étaient plus intenses que d'habitude, probablement à cause de la gravité et de l'atmosphère de la planète.

« Huff, huff... ! » Chris hyperventilait derrière moi, mais je ne pouvais pas m'occuper d'elle pendant une bataille.

« Ils arrivent ! » cria Mimi.

« L'initiative l'emporte ! » J'avais tourné le vaisseau vers les pirates qui approchaient et j'avais tiré avec mes quatre lasers lourds sur eux alors qu'ils chargeaient dans l'atmosphère.

« Wargh !? Une embuscade ! ? » Malheureusement pour lui, le pirate à l'avant avait explosé d'une seule volée. Vu l'ampleur de l'explosion, il était de la viande morte.

« Il y en a encore ! » déclara Mimi.

« Les vaisseaux ennemis effectuent des manœuvres d'évitement ! » ajouta Elma.

« Je vais les écraser du mieux que je peux. »

Je m'étais battu seul contre les vaisseaux pirates qui descendaient. Ils

n'étaient pas *complètement* idiots. Quand ils avaient su que le Krishna les attendait, ils avaient changé de cap et avaient essayé d'éviter mes attaques. Cependant, ils arrivaient sur une trajectoire balistique, et changer leur angle si soudainement serait dangereux.

« Idiots ! Ne changez pas d'angle, ou vous allez gâcher votre atterrissage ! » dit un ennemi à travers la communication.

« Je ne vais pas plonger dans ce feu de canon juste pour mourir ! Et si vous y alliez ! ? » lui répondit un de ses camarades.

Elma avait gloussé. « C'est un combat terrible qu'ils mènent. »

« C'est dommage, ils vont tous mourir de toute façon. » Je n'allais pas en laisser un seul s'échapper, et Milo n'allait pas les laisser piétiner sa planète.

« Des tirs de canon viennent d'au-delà de l'orbite ! » annonça Mimi.

« Oups. »

Pendant que je repoussais les charges sporadiques des pirates, les gros vaisseaux de l'ennemi avaient commencé à nous bombarder d'armes cinétiques depuis l'orbite. Il était facile de les esquiver si on savait qu'elles arrivaient, et même si elles touchaient, je pensais qu'elles ne briseraient pas mes boucliers. Cependant, il y avait toujours une chance qu'ils fassent sauter les boucliers et nous jettent dans l'océan, alors j'avais été obligé de commencer à esquiver.

« Cela rend plus difficile de se défendre... »

« Il n'y a pas d'autre moyen. Nous ne voulons pas être touchés. »

Elma et Mei avaient gardé la tête froide, mais dès que j'ai commencé à éviter les bombardements orbitaux, Mimi et Chris s'étaient tues. Étaient-elles pétrifiées ? Secouées ? Je ne pouvais pas regarder autour de moi au

milieu de la bataille.

« E-Excusez-moi, » balbutia Mimi. « Les ennemis qui ont atterri commencent à se rassembler et à venir par ici. »

« Où est la plus proche ? » avais-je demandé.

« Le premier que nous rencontrerons est devant la proue tribord, mais ils viendront de toutes les directions, les uns après les autres. »

« Bon. Notre priorité est de nous occuper de ceux qui viennent droit sur nous. »

D'autres pirates avaient continué à s'approcher avec une trajectoire balistique. S'occuper de ceux qui avaient dévié devra attendre.

« Nous avons définitivement fait notre choix, » dit Elma, satisfaite de la prime qui s'offrait à nous.

« Ouais. Dommage que leurs primes soient toutes nulles individuellement. »

« Vous êtes tous les deux très calmes..., » Chris avait frissonné.

« Ce bombardement n'est pas mauvais. Je préfère ça que de voler dans une ceinture d'astéroïdes. »

« Totalement d'accord, » Elma était d'accord.

« Maintenant que j'y pense, je le préfère aussi, » dit Mimi.

« Umm... ? » Chris semblait beaucoup moins convaincu.

C'est vrai, cependant. Le bombardement orbital cinétique est dangereux et tout, mais il ne vient que de *trois* vaisseaux. Se faufiler à travers une ceinture d'astéroïdes serait bien plus difficile et dangereux.

Les pirates étaient arrivés de toutes les directions, en esquivant mes attaques. Ils avaient crié à travers les communications à large portée comme ils s'étaient tous rapprochés.

« Merde ! Abattez-le, maintenant ! »

« Cette prime d'encouragement va être à moi ! »

« Bon sang, » avais-je dit en gloussant. « Une prime d'encouragement ? »

« Combien ont-ils payé pour ça ? » Elma gémit. « Déploiement des paillettes ! »

« Je ne sais pas, mais vu qu'ils continuent d'arriver, peu importe combien j'en abat, ça doit être beaucoup. » J'avais accéléré fortement, encaissant leurs attaques avec mes boucliers avant de monter en flèche à une altitude plus élevée.

D'autres pirates avaient crié à travers les comms.

« Ils fuient ! Attrapez-les ! »

« Lancez-leur des missiles à tête chercheuse ! »

Une alarme stridente s'était déclenchée lorsque des missiles à tête chercheuse avaient approché le Krishna par-derrière.

« Elma. À mon signal, engage le refroidissement d'urgence et déploie les fusées éclairantes. »

« Aye-aye. Tu veux le faire quand on ira dans les nuages, hein ? »

« Exactement... Maintenant ! »

Le Krishna avait plongé dans un épais nuage, et Elma avait activé le refroidissement d'urgence du vaisseau en même temps qu'elle lançait des

fusées éclairantes. Ayant perdu leur source de chaleur, les missiles à tête chercheuse s'étaient rapprochés des fusées et avaient explosé derrière nous.

« On les a eus ! ? » avait crié un pirate.

Non, idiot, je voulais le dire, mais j'avais tenu ma langue et j'avais volé à travers le nuage, en utilisant mes propulseurs de contrôle d'attitude pour faire tourner le vaisseau en cours de route et le garder caché. Maintenant, le Krishna volait en arrière.

« Tu es plutôt bon sous la gravité, » dit Elma.

« Les vaisseaux spatiaux ne sont pas conçus en fonction de l'aérodynamisme, mais tant que je fais attention, ce n'est pas trop grave. » La sensation d'un vaisseau change beaucoup en fonction de la résistance de l'air et de la gravité, donc si vous ne faites pas attention, vous pouvez percuter le sol ou l'océan.

« On ne les a pas eus ! » hurla un pirate, furieux que je me sois enfui.

« Alors j'ai encore une chance ! »

Les pirates avaient traversé les nuages à notre poursuite, mais je les avais bombardés de tirs laser nourris.

« Ne quittez pas les nuages ! Il va vous tirer dessus ! »

« Gah !? Ne vous arrêtez pas non plus ! Il sait que vous êtes là de toute façon ! »

Oh ? On dirait que certains de ces pirates ont un vrai cerveau. Je n'avais pas pu voir leurs vaisseaux avec les photodétecteurs, mais mes autres détecteurs m'avaient permis de les localiser très clairement. Même les lasers lourds s'atténuaient un peu à l'intérieur des nuages, mais tant que je continuais à tirer, je pouvais compenser...

Fyoom ! Le bombardement cinétique depuis l'orbite avait transpercé tous les pirates entassés, les soufflant ainsi que les nuages. *Putain de merde, tu te moques de moi !?*

« Noon ! » avais-je crié. « Mes primes ! »

« Quoi ? C'est de ça que vous vous inquiétez ! ? » Chris avait l'air consterné pour une raison quelconque, mais je n'avais pas la force de m'en soucier.

Je ne pensais pas que les pirates étaient assez stupides pour être touchés par un bombardement orbital. *Je dois les achever avant que d'autres ne meurent !*

« Hiro, ne sois pas trop gourmand et ne fais pas de bêtises, » m'avait prévenu Elma.

« Ne me dis pas ce que je sais déjà. Je ne suis pas si bête. » J'avais abattu chaque vaisseau pirate l'un après l'autre, tandis qu'ils paniquaient devant la tournure soudaine des événements. Le bombardement continuait, je devais donc faire attention à tout ce qui tombait du ciel.

« Il est certainement en train de les dominer, » commenta Chris.

« Il ne perdrait jamais face à des pirates, » dit fièrement Mimi.

La situation était passée d'une contre-attaque à un travail de nettoyage. Les pirates avaient perdu leur chaîne de commandement à cause de la frappe orbitale, alors maintenant, ils chargeaient comme des fous, essayant de me frapper, ou se heurtant les uns aux autres dans leur panique. Certains tiraient même des missiles à tête chercheuse trop près de leurs alliés et les détruisaient. *C'est ce qui arrive quand tu les utilises trop près de tes copains, imbécile ! Ils recherchent littéralement la chaleur !* Il n'y avait aucun moyen pour nous de perdre.

« N'allons-nous pas nous occuper des ennemis qui nous bombardent depuis l'orbite ? » demanda Chris.

J'avais souri. « Oh, ces petits gars ? Il faut maintenir une orbite spécifique pour ne pas subir l'attraction gravitationnelle de la planète, donc si nous nous approchons trop près, il leur serait *très* facile de nous bombarder. »

« En gros, tu ne veux pas de la position haute ici, » résuma Elma. « Mais les lasers lourds du Krishna ne peuvent-ils pas riposter ? »

« Ils sont forts, mais ils ne portent pas vraiment loin. Mon vaisseau n'est pas vraiment adapté aux attaques à longue portée. » Mes lasers avaient une puissance élevée, mais l'oscillateur était tout simplement trop petit pour les combats à longue distance. Peut-être que ça pourrait marcher en dernier recours, mais j'espérais ne pas en arriver là. « Je préférerais que Milo s'occupe des gros bras pour nous... Mei, comment ça se présente ? »

Mei avait répondu calmement depuis le siège du sous-opérateur. « Notre site d'accumulation et d'assemblage sur l'équateur va bientôt commencer les attaques avec le conducteur de masses. Nous avons également réussi à neutraliser leur dispositif de brouillage. La flotte impériale stationnée dans ce système se dirige vers nous. »

Ce serait parfait si Milo pouvait abattre le grand vaisseau en utilisant le conducteur de masses. Et même si ce n'est pas le cas, la flotte sera là bien assez tôt. *Je suppose qu'on n'a plus qu'à écraser le reste des petits gars.*

« Le bombardement massif du conducteur de masses a commencé, » annonce Mei. « Frappe dans cinq, quatre, trois, deux, un... maintenant. » À la fin de son compte à rebours, j'avais vu un flash de lumière au loin. « Coup direct confirmé. Deuxième et troisième tirs en approche... et frappe. »

Pow pow pow ! Deux autres éclairs de lumière. Les tirs du conducteur de

masse avaient dû abattre les trois grands vaisseaux. *Sérieusement — ils sont tous tombés d'un seul coup et ils n'ont même pas pu l'esquiver ?*
Note à soi-même : Ne pas sous-estimer le conducteur de masse.

« Eh bien, nettoyons juste les ordures... » J'avais commencé, mais j'avais été interrompu.

« Je vais m'occuper d'eux aussi. »

« Quelque chose nous arrive dessus avec une trajectoire balistique ! » avait crié Mimi.

Des renforts ennemis ! ? Je m'étais crispé pendant un moment, puis j'avais réalisé qu'ils étaient probablement de notre côté. « Ce doit être des renforts de Milo, non ? » J'avais demandé à Mei.

« Oui. Moins des renforts et plus une attaque, cependant. »

« Une attaque ? » J'avais répété, juste au moment où quelque chose avait explosé au-dessus de nous.

« Waaaargh !? »

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Oh — nos boucliers ! »

Quoi que ce soit, cela avait détruit les navires des pirates, mais ça n'avait pas touché le Krishna.

« C'était une bombe intelligente, » expliqua Mei. « Milo contrôle directement la trajectoire des bombes et le moment de l'explosion. »

Des bombes intelligentes supermassives et à tir rapide avaient explosé tout autour, privant les navires pirates de leurs boucliers et les réduisant en miettes. C'était des armes dangereuses. Même le Krishna serait en

danger si je ne faisais pas attention. Alors que je tremblais de terreur, une communication à large champ était arrivée.

« Ici l'unité de chasse aux pirates de la flotte impériale. Cessez toutes les hostilités immédiatement. Au nom de Sa Majesté Impériale, nous ne permettrons plus aucune violence. »

Je suppose que la cavalerie est arrivée, mais attends — « L'Unité de Chasse aux Pirates... » avais-je répété.

« C'est elle, n'est-ce pas ? » Mimi avait frissonné.

« Est-elle venue ici juste pour te courir après, Hiro ? Elle est tenace, je lui accorde ça. »

« Hum ? » Seule Chris semblait confuse alors que nous frissonnions tous à l'idée de ce qui allait se passer.

□□□

« Achoo ! »

« Lieutenant Commandant, êtes-vous malade ? »

« Non, je vais parfaitement bien. Cet éternuement m'a prise plutôt au dépourvu. Pourquoi ai-je l'impression d'être calomnié en ce moment... ? »

« Vous avez peut-être besoin d'un check-up. »

« Hmm, peut-être. Je ne m'attendais pas à ce que ça arrive si vite. C'est une bonne occasion, alors soyons aussi minutieux que possible. »

« Oui, madame ! »

Chapitre 10 : Nos vacances se terminent

Partie 1

Le soleil commença à se coucher, et le ciel passait du bleu au violet. De nombreuses étoiles filantes étaient visibles au loin.

« Wôw, c'est magnifique ! » s'était écriée Mimi.

« Oui, » avais-je gloussé. « Mais je pense que ce sont tous des fragments de vaisseaux pirates. »

« Yep. Une belle saleté. » Elma avait hoché la tête.

« Ne voyez-vous pas de romance dans cette situation ? »

« Allez, ce sont tous des méchants. Où est la romance là-dedans ? »

« Nous ne pouvons pas être trop sûrs qu'ils sont tous des méchants, » insista Mimi. « Et si c'était des méchantes femmes, ou des méchants garçons ? Ou même de mauvaises filles ? »

« Est-ce ce qui t'inquiète ? »

Quoi qu'il en soit, je ne pouvais pas apprécier le spectacle, sachant qu'il était composé de vaisseaux détruits. Bien que, oui, c'était une pluie de lumières assez jolie.

Oublions les étoiles filantes boiteuses et récapitulons la situation jusqu'à présent.

Nous avons réussi à passer à travers les robots de combat et à monter sur le Krishna, puis nous avons décollé pour échapper aux

bombardements orbitaux. Après cela, nous nous étions faufileés à travers les bombardements cinétiques constants et avons eu un grand combat avec tous les pirates de l'espace, et les énormes bombes de Milo les avaient achevés. L'unité de chasse aux pirates de la flotte impériale était arrivée alors que les pirates étaient déjà morts. Pendant qu'ils faisaient le nettoyage final, nous étions en attente et avons décidé de revenir sur notre île de villégiature.

Nous avons aussi eu Mei qui avait quitté le navire pour le moment. On ne sait jamais quand on peut être amené à prendre son envol, vous savez ? Ce serait un enlèvement — euh, un vol ? — si nous l'emmenions avec nous hors de la planète.

Lorsque nous étions revenus à notre loge en ruine, les gorilles et les robots crabes étaient déjà repartis dans la forêt. *Dang, je voulais chevaucher un crabe géant.*

C'était le soir, et nous étions en train de dîner et de regarder un film. On mangeait une pizza faite par le Steel Chef 5. Elle était accompagnée d'une gamme surprenante de garnitures, dont ma préférée : le poulet teriyaki. La viande et la sauce salée-sucrée s'adaptaient très bien à la pizza, et le soda au gingembre la complétait parfaitement.

« Alors, et maintenant ? » demanda Elma. « Est-ce qu'on contacte Serena ? »

« Argh. Oui, je suppose que ce serait plus sûr. »

Nous étions cachés sur cette planète depuis une semaine. Avec un peu de chance, le grand-père de Chris avait déjà reçu son message et s'efforçait de lui sauver la vie. En même temps, cela signifiait qu'un feu était allumé sous son oncle. Mais il était trop tard, on pouvait dire qu'il avait tout perdu maintenant. Que ferait un homme quand il n'avait plus rien à perdre ? Il n'était pas du genre à abandonner et à accepter sa punition, il était donc possible qu'il la poursuive jusqu'au bout.

« Elle te doit beaucoup, » avait convenu Mimi. « Pourquoi ne pas lui demander de nous protéger ? »

« Wôw, Mimi. Maintenant, tu as l'esprit mercenaire. »

« Mais bien sûr ! Je grandis chaque jour. » Elle gonfla sa poitrine, fière d'être vue comme l'un des mercenaires.

Hmm, ces seins sont plus beaux que jamais. Est-ce qu'ils grandissent tous les jours aussi ? Les esprits curieux veulent savoir.

« Quel genre de personne est cette Serena ? » demanda Chris.

« Je dirais... une beauté décevante, » avais-je dit.

« Décevante ? »

« Une ivrogne aussi, » ajouta Elma.

« Une... ivrogne. »

« Erm, c'est un lieutenant commandant qui dirige l'unité de chasse aux pirates de l'Empire, » expliqua Mimi. « Elle, hum... a des sentiments pour Hiro. »

« Persistant, peut-être, » avais-je ajouté.

« Tu veux dire une harceleuse, » rajouta Elma sans ambages.

« Une harceleuse persistante. Êtes-vous en danger ? » Chris avait l'air très mal à l'aise.

Pas du tout, ma chère.

« Oui, euh... » Je m'étais gratté la tête. « Je pense que c'est la fille d'un noble. Qui était-ce déjà ? »

« C'est la fille du marquis Holz, » répondit Mimi.

« Le Marquis Holz. Leur famille a produit de nombreux membres de cabinet militaire et des dirigeants de haut rang. Bien que notre famille ait peu communiqué avec eux. »

« Oh, oui. Qu'en pensez-vous, Chris ? Devrions-nous demander de l'aide à la flotte ? »

« Hmm, je pense que oui. Avec les choses comme elles sont, tout ce qui pourrait nous rendre plus sûrs... »

« Vous n'aurez pas à vous inquiéter d'utiliser votre position cette fois, Chris, » avait ajouté Elma. « Hiro va se servir d'une connexion très *utile*. »

« Vraiment ? »

« Pour sûr. » Elma avait fait un sourire diabolique. « En plus, on ne veut pas laisser cette dame *nous* utiliser à chaque fois. Parfois, on doit à sa place l'utiliser. »

Tu dis que nous faisons faire tout le travail à Serena si nous sommes attaqués, n'est-ce pas ? C'est une assez bonne idée. Elle nous a causé toutes sortes de problèmes, il est temps que nous lui rendions la pareille.

« Cool. Alors, contactons Serena. »

« Ne devrait-on pas parler d'abord avec Milo ? » demanda Elma.

« Oh, ok. Mimi, peux-tu faire ça ? »

« Oui, Monsieur. » Mimi avait appelé Milo sur sa tablette.

Il avait décroché et avait demandé : « Oui. Avez-vous besoin de quelque chose ? »

« Le pavillon est détruit, donc ce n'est plus vraiment un endroit où rester, » avais-je expliqué. « Et nous avons une connexion utile qui descend, donc nous pensions à partir. Y a-t-il quelque chose que nous devons faire d'abord ? »

« Il vous reste encore du temps dans votre séjour, mais une fois que vous aurez quitté le Cierra III, votre séjour restant sera annulé. Comme c'est notre défaillance qui vous a causé des ennuis, et que le pavillon n'est pas dans un état convenable pour y séjourner, je voudrais vous donner un coupon avec une réduction importante pour votre prochain séjour. »

« Ça m'a l'air bien ! C'était sympa. On devrait revenir un jour. »

« Je suis d'accord ! La nourriture était délicieuse ! »

Elma et Mimi semblaient excitées par cette perspective. De même, je me réjouissais déjà de la prochaine fois où je pourrais boire un vrai soda.

« Au fait, avez-vous réfléchi à l'achat de votre Maidroid ? » demanda Milo.

« Hein ? H-hmm... »

« Maître Hiro, vas-tu vraiment laisser Mei derrière toi ? » Mimi m'avait regardé fixement alors que je me taisais.

Arrête ! Ne me regarde pas comme ça !

« Ah, ne sois pas un rabat-joie, » dit Elma, en roulant les yeux. « Ce sera un soulagement d'avoir Mei avec nous, surtout avec les spécifications que tu as choisies. » Elle était étrangement optimiste quant à l'achat de Mei.

« C'est vrai... »

« Pourquoi fais-tu cette tête ? »

« Les mecs ont des problèmes, d'accord ? »

Pour de vrai, imaginez que vous avez ces filles que vous aimez vraiment, et que vous ne faites que parader devant elles votre personnage grandeur nature préféré — quelqu'un qui incarne tous vos penchants. Sauf que la figurine peut marcher, parler, et se consacrer entièrement à toi. C'est embarrassant, non ?

Mais je comprends. J'ai compris, ok ? C'était trop tard maintenant que tout était révélé au grand jour. Et tu sais quoi, je suis un peu d'accord. Mais j'ai *fait* Mei, de haut en bas. Pourquoi devrais-je être gêné ? La seule bonne chose était qu'elles semblaient l'accepter.

« C'est vrai, » avais-je dit en abandonnant. « Avoir Mei dans le coin serait d'une grande aide. Comment fonctionne un achat ? » avais-je demandé à Milo.

« Tout d'abord, merci pour votre achat. Vous êtes libre de prendre Mei avec vous telle qu'elle est. Toutes les informations requises se trouvent chez Oriental Industries, alors n'hésitez pas à vous rendre à leur concession à votre convenance. Les données de test seront incluses gratuitement. »

« Compris. »

« Elle perdra mon support de traitement, donc jusqu'à ce que vous la mettiez à niveau, sachez que ses fonctions seront quelque peu limitées. »

« Hein. Alors, il va falloir la faire évoluer rapidement. »

Avec cela, Mei était prête à monter à bord. L'achat s'était déroulé très rapidement aussi, mes Eners étaient passés par le réseau, et c'était fini.

« Je serai sous votre responsabilité à partir de maintenant. Je suis heureuse de faire votre connaissance, » déclara Mei avec une belle

révérence.

« Pareil pour toi. »

« Nous allons passer un bon moment ensemble, Mei ! » s'exclama Mimi.

« C'est bon de t'avoir à nos côtés. Par contre, on va te faire travailler. »
Elma avait souri.

« Oui. » Mei avait levé la tête et s'était avancée vers moi. « Je vous servirai pour toujours, Maître. »

« C-cool ? »

Les yeux noirs qui se cachaient derrière ses lunettes à monture rouge avaient une pression terrible et ne suscitaient qu'un hochement de tête nerveux de ma part.

Partie 2

« Achoo ! Haa-choo ! »

« Lieutenant-Commandant, êtes-vous certaine que vous n'avez pas un rhume ? »

« C'est étrange. Ma visite médicale matinale n'a montré aucun problème. »

« Lieutenant Commandant ! Communication provenant d'un vaisseau non identifié qui quitte Cierra III ! »

« Un navire non identifié ? »

« Oui. Je vérifie le modèle maintenant... Oh ! »

« Hm ? »

« Rapport : J'ai identifié l'affiliation du vaisseau. C'est le Krishna, piloté par le mercenaire de rang Or, le capitaine Hiro. »

« Hein... ? Quoi ? »

□□□

Peu de temps après avoir ouvert les communications avec l'unité de chasse aux pirates, un visage très familier était apparu à l'écran.

« Ça fait un bail, Capitaine Hiro, » dit Serena.

« En effet, lieutenant commandant Serena. Heureux de voir que vous êtes en bonne santé. »

« Oui, c'est bien. C'est dommage que tout cela soit arrivé pendant vos vacances, non ? » Serena souriait, mais je pouvais pratiquement sentir l'aura sombre qui émanait d'elle. Son expression semblait dire : « *Ça t'apprendra à voir tes vacances interrompues !* ».

« Ha ha ha ! Eh bien, pour une raison *inconnue*, la flotte impériale a mis trop de temps à arriver ici et à protéger les biens de l'Empire, alors je dois me faire un peu d'argent supplémentaire. Ce n'était qu'une semaine, mais je pense avoir apprécié ces vacances plus que de raison. Aaah, la station de Cierra III était tout simplement charmante. Nourriture délicieuse, océan magnifique... »

« Je vois. C'est bien pour vous. Hee hee... » Face à mon insistance, l'aura sombre qui imprégnait le sourire de Serena s'était épaissie. Oh, *effrayante*.

« Ha ha ha ! De toute façon, lieutenant commandant... »

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

« Oui, Capitaine Hiro ? »

« Vous souvenez-vous que vous m'en devez une ? »

Le sourire de Serena s'était transformé en une grimace.

Ha ha ha ! C'est ça l'esprit.



Nous avons atterri dans le hangar du vaisseau amiral de l'unité de chasse aux pirates, le Lestarius, et quelques soldats nous avaient guidés vers les quartiers du capitaine.

Nous n'en avons pas vraiment besoin, car j'étais venu ici des centaines de fois pendant mon service d'enseignement. Mimi et Elma étaient venues quelques fois aussi, mais comme il s'agissait probablement d'un travail important pour les soldats, je m'étais tu et je les avais laissées s'en occuper.

Pour Chris, cependant, cela semblait être une occasion très rare. Ses yeux pétillaient de curiosité tandis qu'ils parcouraient l'intérieur métallique du navire, et elle s'accrochait à la main de Mimi pour éviter de tomber et de se blesser ou de s'égarer. C'était un spectacle réconfortant.

Mei était restée sur le Krishna. Personne sur le Lestarius n'était susceptible de s'en prendre à notre vaisseau, mais autant être prudent, non ?

« Lieutenant Commandant, j'ai amené le groupe du Capitaine Hiro, » avait dit un soldat quand nous étions arrivés.

Nous avons ensuite entendu la voix de Serena de l'autre côté. « Merci. Vous pouvez retourner à votre poste. »

« À vos ordres. » Il s'était incliné devant elle malgré la porte qui les séparait et était parti.

Ces militaires respectent vraiment les règles, me suis-je dit lorsque la porte s'est ouverte.

« Entrez, » déclara Serena, et nous avons tous obéi.

La pièce était étonnamment soignée. Il y avait un bureau, un petit coin salon, quelques armoires le long des murs décorées de blasons et de boucliers, et quelques épées. *Les épées sont cool. J'en veux une, même si je ne l'utiliserai jamais.*

« Merci d'avoir répondu à notre demande, » avais-je commencé. « Je déteste que nous, mercenaires, prenions du temps sur votre emploi du temps chargé. »

« S'il te plaît, arrête de faire semblant, » avait-elle gémi, dégoûtée. « J'ai la chair de poule. Le mauvais genre. »

« Vraiment ? Cool, alors je vais parler comme d'habitude. »

« Argh... Oui, ça va le faire. Alors, quel est le problème maintenant ? Si tu es ici pour te vanter de tes vacances en station, alors je suis très heureuse de te couper l'herbe sous le pied. »

« Eww, non. Trop effrayant. En fait, je suis ici pour parler sérieusement. Ne penses-tu pas que c'est suspect de voir comment tous ces pirates sont venus attaquer Cierra III ? »

Serena avait rétréci ses yeux cramoisis. Il semblerait qu'elle ait trouvé ça suspect.

« Et ignorons l'échelle pendant une seconde, » avais-je poursuivi. « Ils ont attaché des moteurs FTL et des propulseurs aux astéroïdes pour les attaquer depuis l'orbite. Cela ne peut pas être facile ou bon marché, non ? Ne penses-tu pas qu'il y a quelqu'un derrière tout ça ? Eh bien, nous avons une idée de qui cela pourrait être. »

« Comme c'est intéressant. J'aimerais entendre tes réflexions, mais d'abord, que cherches-tu ? »

« Ah, tout ce que je veux c'est une semaine ou deux d'aide. J'aimerais aussi obtenir des fournitures par l'intermédiaire de l'Empire. »

« C'est donc ton objectif. Comptes-tu te servir de nous comme d'un bouclier ? »

« C'est une façon méchante de le dire. Je veux juste que tu nous aides à combattre le grand méchant, c'est tout. Pour un temps limité. »

« Je suppose que c'est logique... Continue. »

Elle voulait clairement savoir ce qui se passait. Je me demandais par où commencer. « Devrais-je tout lui dire ? » avais-je demandé aux filles.

Elma avait acquiescé. « Ce serait mieux, tu ne crois pas ? »

« Ouais. Commençons par lui parler de Chris, » dit Mimi.

Nous nous étions tous tournés pour regarder Chris. Serena avait fait de même, ce qui avait fait bouger la jeune fille comme si tout cela était inconfortable. *Je suppose que commencer par le tout début serait mieux.*

« D'abord, dès que nous sommes arrivés dans ce système stellaire, des pirates nous ont attaqués. Ils ont annulé notre FTL en utilisant un interdicteur, mais nous les avons abattus. »

« Tu attires une quantité choquante d'ennuis. Et ensuite ? »

« Nous avons trouvé une capsule de sommeil cryogénique dans les décombres. Chris était à l'intérieur. Son nom complet est Christina Dalenwald, c'est un membre de la famille Dalenwald et la petite-fille du comte actuel. »

« Le Comte Dalenwald... J'ai entendu dire il y a quelques mois que son héritier avait été tué dans une attaque de pirates. C'est donc une survivante. Qu'est-ce que cela signifie ? »

« Apparemment, c'était un conflit d'héritage déguisé en attaque de pirates. Ils ont découvert que Chris avait survécu, alors le conflit a repris de plus belle. Cette attaque de pirates a été planifiée par son oncle, le même que le premier. Son nom était, euh... quoi ? »

« C'est Balthazar Dalenwald, » chuchota Mimi.

« Oh, c'est vrai. On pense que c'est l'oeuvre de Balthazar. Il a même envoyé des robots de combat sur notre île. »

« Hmm. Je pense que j'ai besoin d'en entendre plus. »

Fatigués de rester debout et de parler, nous étions allés nous asseoir dans le coin salon et lui avons raconté tout ce qui s'était passé jusqu'à présent, y compris la bataille. Mei avait reçu des données de Milo concernant les robots de combat — et ce qui semblait être un vaisseau de largage furtif — et les avait envoyées sur la tablette de Mimi, que Mimi avait ensuite partagée avec Serena.

« Je ne l'ai que survolé jusqu'ici, mais bon sang... Je n'aime pas l'apparence de ceci. » Serena avait froncé les sourcils en le regardant.

« Veux-tu parler du vaisseau furtif, non ? »

« Oui. Normalement, seuls les militaires devraient avoir accès à une telle technologie. Comment se le sont-ils procuré, je me le demande ? » Les

robots de combat étaient de haute qualité, mais apparemment pas trop difficiles à obtenir pour la noblesse. S'ils avaient été de qualité militaire, nous ne nous en serions probablement pas sortis aussi facilement que nous l'avons fait. « Je vois que nous, les militaires, ne pouvons pas ignorer cette situation. Ce Balthazar va sûrement tenter une attaque de dernier recours. J'imagine que vous voulez utiliser mon unité comme protection ? »

« Oui, plus ou moins, » avais-je dit.

« Tu l'as admis bien volontiers... »

« Je n'aime pas tourner autour de la vérité. Je suis un homme honnête, après tout. De plus, ce ne serait pas difficile à gérer pour toi, n'est-ce pas ? »

« Argh... Très bien. Mais cela va coûter cher. »

« Cher ? Mais n'es-tu pas en train de rembourser ta dette envers moi ? » J'avais souri.

« Gnngh... » Serena m'avait regardé, frustrée et tremblante. *Ha ha ha ! C'est juste adorable.*

« Penses-y de cette façon. Tu fais ton travail habituel, et ta dette envers moi disparaît ! Génial, non ? »

« Oui, oui, j'en ai assez entendu. Capitaine Hiro, nous allons t'engager pour garder une unité de ravitaillement privée. Cela te convient-il ? »

« Je ne vais pas juste dire oui à ça. Puis-je avoir plus de détails ? »

« Tch. »

Ne fais pas claquer ta langue sur moi, espèce de sorcière !

« Nous avons avec nous deux vaisseaux qui appartiennent à la famille Holz — ahem, nous avons deux cargos *privés*. L'un est le Pélican IV, et l'autre la Tortue volante. Nous vous engagerions pour les protéger. »

« Hé, attends. Les vaisseaux de ravitaillement du marquis Holz ne sont-ils pas des appâts vivants pour les pirates ? »

« Oh ho ho ! » Serena avait ri de façon hautaine. « Oui, espèce d'idiot. Il se retrouve fréquemment attaqué pour une raison étrange, et *il se trouve que* nous le sauvons à chaque fois. Mais c'est une coïncidence si utile pour nous de démasquer ceux qui conspirent contre nous. »

Serena semblait apprécier de distribuer autant de coups qu'elle en recevait de moi. C'était une méthode efficace de chasse aux pirates, et tant que nous pouvions résister à une attaque suffisamment longtemps, l'unité de chasse aux pirates nous sauverait.

« Bien sûr, restons-en là. Quelle sera notre récompense ? »

« Le salaire standard d'un mercenaire de rang or est d'environ 80 000 Ener par jour. »

« C'est plutôt bon marché, » m'étais-je plaint.

« Toutes les récompenses provenant des navires pirates détruits seront également à toi, » ajouta Serena.

J'avais regardé Elma, qui avait haussé les épaules.

« Compte tenu de notre situation, je suis heureuse de prendre tout l'argent que nous pouvons obtenir. »

« C'est vrai... D'accord. Allons-y avec ça. »

« Très bien. Je vais préparer les documents nécessaires et les envoyer à la guilde. Veuillez vous tenir prêt dans votre vaisseau. »

« Compris. »

« Quant à Christina, nous serions heureux de nous occuper d'elle ici. »
Serena avait regardé Chris.

J'avais fait de même, et la fille avait secoué la tête vigoureusement. On aurait dit qu'elle voulait être dans le Krishna.

« Voilà, c'est fait. Nous apprécions cependant l'idée. »

« Je vois. Oui, eh bien, je suppose qu'un vaisseau rempli de soldats ne serait pas le meilleur environnement pour une petite fille. » Serena hocha la tête en signe de compréhension.

N'es-tu pas aussi une fille ? Je l'avais regardée, déconcerté.

« Je suis un soldat et un noble avec une formation formelle, pas une petite fille. Notez l'épée. » Serena avait souri sans crainte. Pensait-elle que cette épée allait la sauver de quoi que ce soit ? Quoi, elle pouvait utiliser la Force pour dévier les lasers et faire de la télékinésie ? Un mystère, en effet.

« Bien. Si c'est tout, je me retire. »

« Bien. Je vais appeler des soldats pour vous escorter jusqu'à votre vaisseau. Je ne voudrais pas que vous vous égariez dans nos divisions secrètes, après tout. » Serena avait utilisé son terminal portable pour appeler quelqu'un.

J'étais inquiet, mais cela semblait moins dangereux que d'être tout seul.
Ouf ! C'est le pouvoir des relations.

Épilogue

Nous étions retournés au Krishna et avons décidé de faire une pause

pendant que nous attendions. Nous avons traversé un combat avec des robots de combat, eu un énorme combat aérien avec des pirates de l'espace, mangé un dîner, quitté Cierra III et rencontré Serena. Je ressentais vraiment l'épuisement. J'avais pris le premier bain, j'étais allé dans ma chambre, et je m'étais assis dans mon lit dans des vêtements confortables, regrettant le confort paresseux du bain.

Alors que je prenais ma tablette pour regarder la liste des primes de pirates que j'avais gagnées aujourd'hui, il y avait eu un bourdonnement à la porte. *Qui cela peut-il être ?* Je m'étais demandé en ouvrant la porte à distance. Là, j'avais vu Chris. Elle semblait sortir du bain et portait un joli pyjama rose. *Qu'est-ce qui se passe ?*

« Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé.

« Je veux parler. »

« Alors, allez-y. » J'étais à peine habillé. J'avais quand même laissé Chris entrer et lui avais proposé de s'asseoir sur une chaise. Je m'étais assis sur mon lit pour pouvoir lui faire face pendant que nous parlions. « Vous devez être fatiguée par votre journée, non ? » avais-je dit, en faisant la conversation. « Les forces de gravité pendant les batailles sont *dures*. » Même si j'étais en bonne forme physique, je n'en avais pas moins souffert, alors je ne pouvais qu'imaginer ce que cela avait été pour elle. *On devrait peut-être faire un check-up demain matin.*

« Oui, un peu. Mais quand je suis avec vous tous, je ne sens que les battements de mon cœur... »

« Était-ce amusant ? »

« Oui. » Chris avait levé les yeux vers moi avec un grand sourire si contagieux que j'avais dû lui rendre son sourire.

« Cependant, les choses ne sont pas toujours aussi folles. C'est vraiment

dommage que nos vacances aient été interrompues une semaine plus tôt.
»

« C'est vrai. Je suis triste que nous n'ayons pas pu terminer notre partie de pêche, » dit Chris, l'air déçu.

J'avais légèrement augmenté le chauffage sur le thermostat à côté de mon lit, je ne voulais pas qu'elle ait froid puisque ses cheveux étaient encore humides. *Pourquoi ne parle-t-elle pas simplement de ce la raison pour laquelle elle est venue ici ?* « Avez-vous quelque chose en tête ? »

Elle avait baissé les yeux en silence.

Allez, ma fille. Je ne lis pas dans les pensées, et mon intuition est nulle. Je ne suis pas non plus sensible aux subtilités des femmes. Si tu ne dis rien, nous n'irons nulle part. « Hrm... Voulez-vous venir par ici ? » J'avais tapoté la place à côté de moi, suscitant un signe de tête de Chris. Elle s'était assise à côté de moi. *Écoute, je ne pense pas que son innocence soit mignonne juste parce que je suis un pervers, ok ? Je le pense vraiment. Je pense.* « Est-ce difficile d'en parler ? »

« Oui... C'est ça. »

Arrête de rougir et de t'agiter, je t'en supplie. Je ne suis pas un pervers, mais je pourrais sentir un changement arriver.

« Alors..., » commença-t-elle.

« Oui ? »

« Vous préférez les femmes plus grandes et plus féminines, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Euh, ouais. C'est vrai. »

« Je vois... » Chris avait affaissé ses épaules avec tristesse. J'avais une <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 3

idée de la raison pour laquelle elle se tapotait la poitrine.

« Chris, je ne vous déteste pas. En fait, j'aurais plutôt tendance à dire que je vous aime bien. Vous êtes mignonne d'une façon qui me donne envie de vous protéger. »

« O-okay ! »

« Mais je ne vous ferai rien. Cela nuirait à ma réputation, et ce serait un manque de respect envers vous et votre grand-père. »

« Ah... »

« J'ai aussi un problème plus simple. »

« Hm ? »

« Je ne veux pas être vulgaire, mais je ne pense pas que ça, euh... ça marcherait. Physiquement. » J'avais utilisé mes deux doigts pour montrer la circonférence de tu-sais-quoi.

« Oh, mon Dieu... » On aurait dit qu'elle avait compris où je voulais en venir. Elle était devenue toute rouge.

« Je ne vais pas ruiner une pauvre fille qui n'a même pas fini sa puberté. »

« Mais je fais à peu près la même taille que Mimi. »

« Eh bien, vous m'avez vraiment eu là, hein ? Mais Mimi est une adulte. Vous n'en êtes pas encore là, n'est-ce pas ? »

« Mrgh. » Chris avait cogné sa tête contre ma poitrine.

Hah ! Espèce de petite idiote.

« Vous n'avez pas besoin d'être si pressée. »

« Je le veux ! Quand mon grand-père viendra me chercher, je ne pourrai plus être avec vous, » murmura Chris, toujours appuyée contre moi.

« Oui, c'est vrai. » Je m'étais gratté la joue et j'avais levé les yeux au plafond.

Une fois qu'on se sera occupé de son oncle, Balthazar, elle sera la dernière descendante de la famille Dalenwald. Il pourrait y avoir une famille dérivée ou des serviteurs pour perpétuer le nom de la famille, mais ils n'avaient pas d'importance tant que Chris vivait. Trouver un homme pour l'épouser serait le moyen le plus simple de conserver la lignée. Et si c'était ce que son grand-père voulait, nul doute qu'un bon prétendant se présenterait à elle d'ici peu. Je ne connaissais pas les détails du mariage dans l'Empire, et encore moins parmi la noblesse, mais j'avais appris suffisamment de choses pour le deviner.

Mais je ne serais pas son homme. Le comte Dalenwald choisirait son mari, probablement sans tenir compte des sentiments de Chris. Je veux dire, c'est comme ça que ça marche, non ? Je doutais qu'il laisse un vulgaire mercenaire souiller la lignée.

« Hé, Chris. Je... » Elle avait posé un doigt doux sur mes lèvres, me coupant dans mon élan.

« Je sais, mais s'il vous plaît, ne le dites pas. Restons comme ça... » dit Chris en enfouissant son visage dans ma poitrine et en m'entourant de ses bras.

Je lui avais tapoté le dos. *Hmm... Ouais, je ne peux pas me voir m'engager avec elle. Un homme bien la refuserait catégoriquement.*

« ... »

J'avais regardé la tête de la fille et j'avais soupiré. Même si j'allais finir par le faire, ça n'allait pas arriver maintenant.

« Voulez-vous dormir comme ça ? » avais-je demandé.

« Ulp !? »

« Si tel est votre souhait, ma dame, je serai votre épée et votre oreiller... Haaah. » Je lâchai un gros bâillement et m'allongeai tandis que Chris restait figée.

Elle avait hésité, mais elle avait fini par s'allonger à côté de moi.



« J'éteins les lumières. »

« D'accord. »

Dans l'obscurité, Chris avait gigoté un moment avant de s'immobiliser.

Elle ne peut pas rester ici longtemps, et tout ne peut pas se passer comme elle le souhaite, mais j'aimerais faire tout ce que je peux pour que les rêves de cette petite fille deviennent réalité. Je m'étais juré que je le ferais alors que je perdais conscience et m'enfonçais dans le monde des rêves.

Illustrations







Fin du tome.